

Testing de maîtrise du français en Communauté germanophone

Rapport de l'année scolaire 2020-2021

En collaboration avec
L'ISLV – ULiège
Directeur : J.-M. Defays
Responsable : M. Maréchal
Auteur du rapport : J. Mazziotta

1.	Caractéristiques générales du dispositif.....	3
1.1	Rétrospective.....	3
1.2	Contexte actuel.....	4
1.3	Aperçu schématique	5
2.	Nature de la certification choisie : définition du DELF	6
2.1	Présentation générale du DELF	6
2.2	DELF Prim et DELF Scolaire.....	7
3.	Organisation de la session de 2021	8
4.	Résultats des évaluations de 2021	9
4.1	Résultats généraux.....	9
4.2	DELF PRIM A2 en 6 ^e année de l'enseignement primaire	10
4.2.1	Taux de réussite par compétences au DELF PRIM A2	11
4.2.2	Résultats pour DELF PRIM A2	14
4.3	DELF SCOLAIRE B1 en 6 ^e année de l'enseignement secondaire technique de qualification et en 6 ^e et 7 ^e années de l'enseignement professionnel	28
4.3.1	Taux de réussite par compétences au DELF SCOLAIRE B1.....	29
4.3.2	Résultats pour le DELF SCOLAIRE B1 dans l'enseignement secondaire qualifiant : enseignement technique de qualification (TB) et enseignement professionnel (BU)	31
4.4	DELF SCOLAIRE B2 dans l'enseignement secondaire général et technique de transition	54
4.4.1	Taux de réussite par compétences au DELF SCOLAIRE B2.....	55
4.4.2	Résultats pour le DELF SCOLAIRE B2.....	57
4.5	DELF SCOLAIRE B1 en 3 ^e année de la formation des classes moyennes	82
4.5.1	Taux de réussite par compétences au DELF SCOLAIRE B1 en 3 ^e année de la formation des classes moyennes ..	83
4.5.2	Résultats pour le DELF SCOLAIRE B1 en 3 ^e année de la formation des classes moyennes.....	85
5.	Conclusion générale	90

1. Caractéristiques générales du dispositif

1.1 Rétrospective

Dans le cadre de l'élaboration des référentiels de compétences pour les écoles primaires et pour le premier degré de l'enseignement secondaire, le département pédagogique du Ministère de la Communauté germanophone avait organisé, au printemps 2007, une première évaluation externe non certificative portant sur la maîtrise du français comme première langue étrangère. Cette mission avait été confiée à l'Institut Supérieur des Langues Vivantes, section Français, de l'Université de Liège.

Cette étape préalable a permis une analyse des compétences réellement acquises par les élèves et a servi de base pour définir les différents niveaux de compétences à atteindre : le niveau A2 à la fin de l'enseignement primaire, le niveau B1 à la fin de la deuxième année de l'enseignement secondaire général (le niveau A2 pour l'enseignement différencié) et le niveau B2 à la fin de la sixième année de l'enseignement secondaire général.

Pour la série de tests qui a débuté en 2008, les objectifs se situaient au niveau d'un suivi de plusieurs cohortes d'élèves à différents moments de leur cursus scolaire.

Différentes mesures ont été mises en place dans le but d'améliorer les compétences en français langue étrangère des élèves de la Communauté germanophone.

La mesure prioritaire fut donc l'élaboration de référentiels pour le français visant à l'amélioration et à l'équilibre dans la maîtrise des quatre compétences linguistiques, ainsi que la mise en place d'un concept d'apprentissage allant de la première année du primaire jusqu'à la fin du cycle secondaire.

Dans ce but, il a été décidé de faire passer les tests du DELF, tests définis comme correspondant au mieux à la volonté d'évaluer et de valider les compétences des élèves.

L'analyse des résultats a pu ainsi donner des indications permettant de prendre des mesures visant à améliorer le niveau de l'enseignement du français langue étrangère, et également d'améliorer la formation des enseignants, ainsi que l'organisation des écoles et la politique en matière d'enseignement.

Ces différentes séries de tests ont été planifiées par cohortes. A partir de 2007, elles ont été organisées par l'Université de Liège, l'Alliance Française de Bruxelles-Europe fixant les dates de passation en accord avec le CIEP, ainsi que les prescriptions pour l'organisation pratique de l'évaluation.

1.2 Contexte actuel

A partir de 2017, il a été décidé de changer d'échelle et d'étendre le dispositif d'évaluation à l'ensemble des élèves de la Communauté germanophone à la fin de la sixième année de l'enseignement primaire, à la fin de la sixième année de l'enseignement secondaire et aux apprentis en troisième année de la formation des classes moyennes. Depuis 2018, il n'est donc plus question de suivre des cohortes d'élèves.

Le volume d'élèves évalués est ainsi d'environ 200 élèves par niveau suivis à certains moments-clés de leur cursus à **1347 élèves évalués en 2018, 1349 en 2019 et 1367 en 2021.**

En raison de la situation particulière de 2020 et de la nécessité de respecter des mesures sanitaires particulièrement strictes pour limiter la propagation de la COVID-19, le testing initialement prévu cette année-là n'a pas pu être organisé. En 2021, en revanche, le dispositif a pu être à nouveau mis en place.

Ce rapport porte sur la session organisée en **mai 2021** avec une passation simultanée de trois niveaux différents du DELF (A2, B1, B2).

Etant donné que les référentiels pour les deuxièmes et troisièmes cycles de l'enseignement secondaire avaient également été élaborés et mis en vigueur, les différents niveaux à atteindre par les élèves ont été précisés. C'est ainsi que les niveaux à tester en 2018, 2019 et 2021 ont été définis suivant les niveaux à atteindre dans les différents référentiels de la manière suivante :

- **Niveau A2** à la fin de l'enseignement primaire.
- **Niveau B1 à B1+** à la fin de la sixième année de l'enseignement secondaire professionnel et technique de qualification ainsi qu'en troisième année de la formation des classes moyennes (ZAWM).
- **Niveau B2** à la fin de la sixième année de l'enseignement secondaire général et technique de transition

1.3 Aperçu schématique

Les différentes périodes de passation depuis 2008 ont été organisées de la manière suivante :

12/2008	Cohorte 1 2e secondaire B1				
03/2009		Cohorte 2 6e primaire A2			
12/2011		Cohorte 2 3e secondaire B1			
06/2012			Cohorte 3 6e primaire A2		
03/2013		Cohorte 2 3e secondaire bis B1		Cohorte 4 6e secondaire B2	
03/2014					Cohorte 5 6e primaire A2
03/2015		Cohorte 2 6e secondaire B2	Cohorte 3 3e secondaire B1		
03/2016		Cohorte 2 6e secondaire bis B2	Cohorte 3 3e secondaire bis B1		
03/2017					Cohorte 5 3e secondaire B1
05/2018	Groupe étendu 6e primaire A2	Groupe étendu 6e secondaire Tech. qualification et professionnel B1	Groupe étendu 6e secondaire Tech. transition et général B2	Groupe étendu 3e année ZAWM B1	
05/2019	Groupe étendu 6e primaire A2	Groupe étendu 6e secondaire Tech. qualification et professionnel B1	Groupe étendu 6e secondaire Tech. transition et général B2	Groupe étendu 3e année ZAWM B1	
05/2021	Groupe étendu 6e primaire A2	Groupe étendu 6e secondaire Tech. qualification et professionnel B1	Groupe étendu 6e secondaire Tech. transition et général B2	Groupe étendu 3e année ZAWM B1	

2. Nature de la certification choisie : définition du DELF

Le DELF (Diplôme d'études en langue française) est le test qui a été sélectionné depuis le début de cette évaluation, car il répond aux besoins suivants :

- Le DELF est un diplôme reconnu au niveau international pour légitimer les résultats obtenus.
- Le DELF suit le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) qui permet d'évaluer de manière détaillée et séparée les quatre compétences suivantes : production écrite, compréhension écrite, production orale et compréhension orale.
- Le DELF, en utilisant le Cadre Européen (CECRL), permet la comparaison avec d'autres systèmes éducatifs européens et internationaux et permet également de comparer les compétences avec d'autres langues européennes sur les mêmes critères.
- Le DELF est adapté à tous les publics et possède notamment des déclinaisons par tranches d'âge et niveaux scolaire (DELF prim, DELF scolaire, DELF junior, etc...).
- Le DELF, dans sa version scolaire, est le seul test certifiant existant qui répond à l'ensemble des critères évoqués dans cette liste.

2.1 Présentation générale du DELF

Les diplômes des différents niveaux du DELF sont élaborés par le Centre International d'Etudes Pédagogiques (CIEP), institution qui dépend du Ministère de l'Education Nationale en France. Le DELF vise à l'obtention de diplômes officiels qui certifient les compétences en français langue étrangère.

Les six niveaux du Cadre Européen Commun de Référence sont couverts par 6 diplômes indépendants : le DELF du A1 au B2 et le DALF, diplôme approfondi de langue française, également conçu par le CIEP, du C1 au C2.

CECRL	DELF - DALF	Utilisateurs
A1 « découverte »	DELF A1	Niveau élémentaire
A2 « survie »	DELF A2	
B1 « seuil »	DELF B1	Niveau indépendant
B2 « avancé »	DELF B2	
C1 « autonome »	DALF C1	Niveau expérimenté
C2 « maîtrise »	DALF C2	

Les diplômes du DELF existent aussi dans une version adaptée au public scolaire :

CECRL	DELF	Utilisateurs
A1	DELF junior A1	Elémentaire
A2	DELF junior A2	
B1	DELF junior B1	Indépendant
B2	DELF junior B2	

A chaque niveau, quatre compétences sont évaluées. Les épreuves peuvent être présentées actuellement dans **plus de 900** centres d'examens agréés dans **154 pays**.

Les certifications DELF et DALF tiennent compte :

- des normes internationales de conception d'épreuves (www.alte.org),
- de l'harmonisation avec le Cadre Européen Commun de Référence pour l'apprentissage des langues (www.coe.int).

	Oral	Ecrit
Compréhension	Compréhension de l'oral	Compréhension des écrits
Production	Production orale	Production écrite

2.2 DELF Prim et DELF Scolaire

Le DELF Prim



Diplômes d'Études en Langue Française

Délivrés par le Ministère français de l'Éducation nationale et internationalement reconnus, ces deux diplômes permettent de valider les compétences en langue française des candidats.



Le DELF Prim s'adresse aux enfants scolarisés dans l'enseignement primaire et débutants en français langue étrangère.

Le DELF Prim se décline en 3 niveaux correspondant aux premiers niveaux du CECR :

DELF A1.1
DELF A1.2
DELF A2

Le DELF scolaire



Le DELF Junior s'adresse aux enfants scolarisés dans l'enseignement secondaire.

Le DELF Junior se décline en 4 niveaux correspondant au CECR :

DELF A1
DELF A2
DELF B1
DELF B2

3. Organisation de la session de 2021

En 2018, le dispositif a été modifié : il a été élargi à tous les élèves de la sixième année de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire ainsi qu'aux apprentis de la troisième année de la formation des classes moyennes, ce qui permet d'obtenir un rendu fidèle de la situation d'apprentissage de la langue française dans l'enseignement obligatoire.

A cette fin, la mission d'évaluation a été confiée à l'Alliance Française Bruxelles-Europe, qui a envoyé un grand nombre d'examineurs accrédités en Communauté germanophone durant le mois de mai 2021.

Les effectifs suivants ont été testés cette année :

Groupe 1 : sixième année du primaire au niveau A2 du CECRL, 636 élèves

Groupe 2/A : sixième/septième année du secondaire (technique de qualification ou professionnel) au niveau B1 du CECRL, 248 élèves

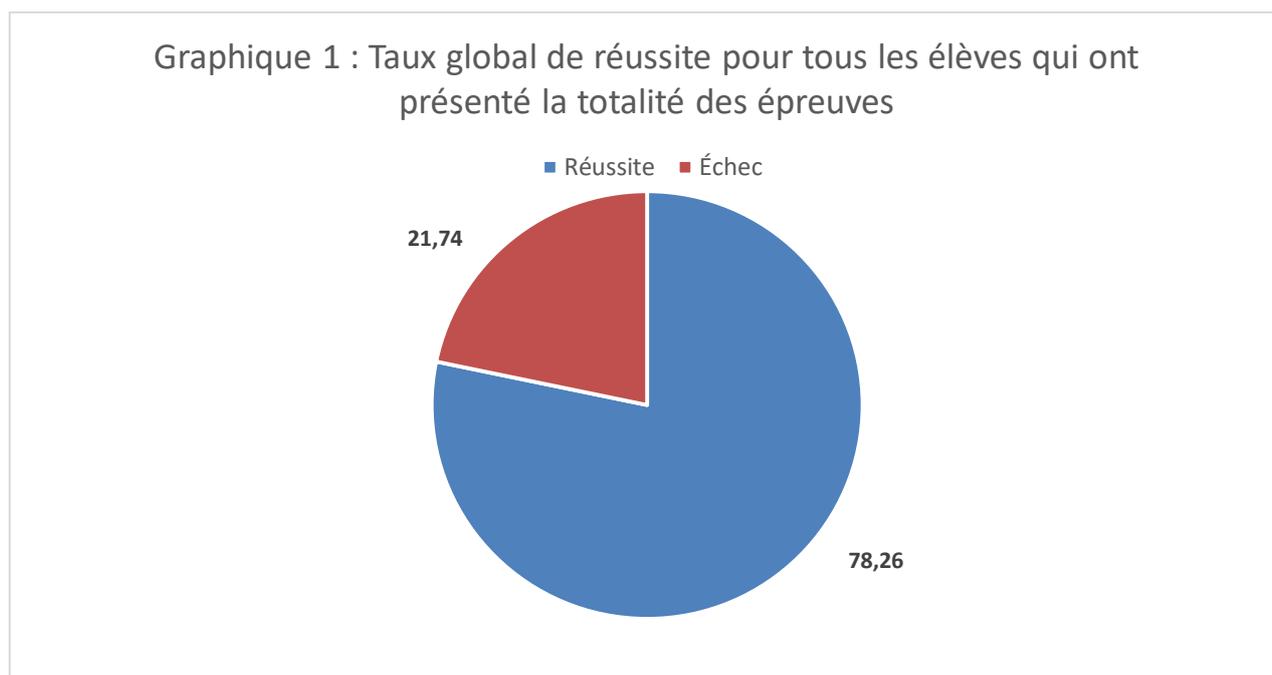
Groupe 2/B : sixième année du secondaire (technique de transition, de qualification ou général) au niveau B2 du CECRL, 411 élèves

Groupe 3 : troisième année en formation des classes moyennes (ZAWM) au niveau B1 du CECRL, 72 apprentis

4. Résultats des évaluations de 2021

4.1 Résultats généraux

Sur un total de **1405** élèves éligibles dans les quatre groupes, **38** n'ont pas effectué le test et **87** n'ont réalisé qu'une partie des épreuves. Sur les **1289** passations complètes, **280** se sont soldées par des échecs. Les **1009** élèves restants ont obtenu un DELF de niveau A2, B1 ou B2. Cela représente **78,26%** des passations complètes, ce qui correspond à **71,81%** de l'ensemble des élèves éligibles.



Une première approche des résultats fournis par la session de 2021 montre des résultats très satisfaisants. A titre de comparaison, les taux de réussite de 2018 et 2019 étaient respectivement de **80,4** et **79,5%**. Si l'on tient compte des difficultés particulières causées par l'épidémie de COVID-19 rencontrées en 2020 et 2021, tant par les élèves que par les enseignants (cours en alternance, cours en ligne, port du masque...), on ne peut que se réjouir de tels résultats. En effet, la faible diminution de ceux-ci est une variation tout à fait tolérable dans les statistiques et n'invitent pas à remettre en cause l'efficacité de l'enseignement.

Dans la suite de ce rapport, ces résultats vont être analysés selon différents critères, organisés de la manière suivante :

Tout d'abord, le niveau, mis en parallèle avec l'année de scolarisation des élèves. Ainsi, nous séparerons les résultats des élèves selon ce qui a été décrit dans le point 3.

Ensuite, les résultats seront différenciés dans chaque niveau selon des différences de profil notables : la région de scolarisation (nord ou sud de la Communauté germanophone), le sexe des élèves, la pratique ou non du français en contexte familial ainsi que, pour les élèves du secondaire : le type d'enseignement suivi (technique de transition ou de qualification, général, professionnel) et la participation à un enseignement en immersion ou non. Les élèves inscrits en 3^e année de formation des classes moyennes, moins nombreux, verront leurs résultats analysés séparément et sans profilage.

4.2 DELF PRIM A2 en 6^e année de l'enseignement primaire

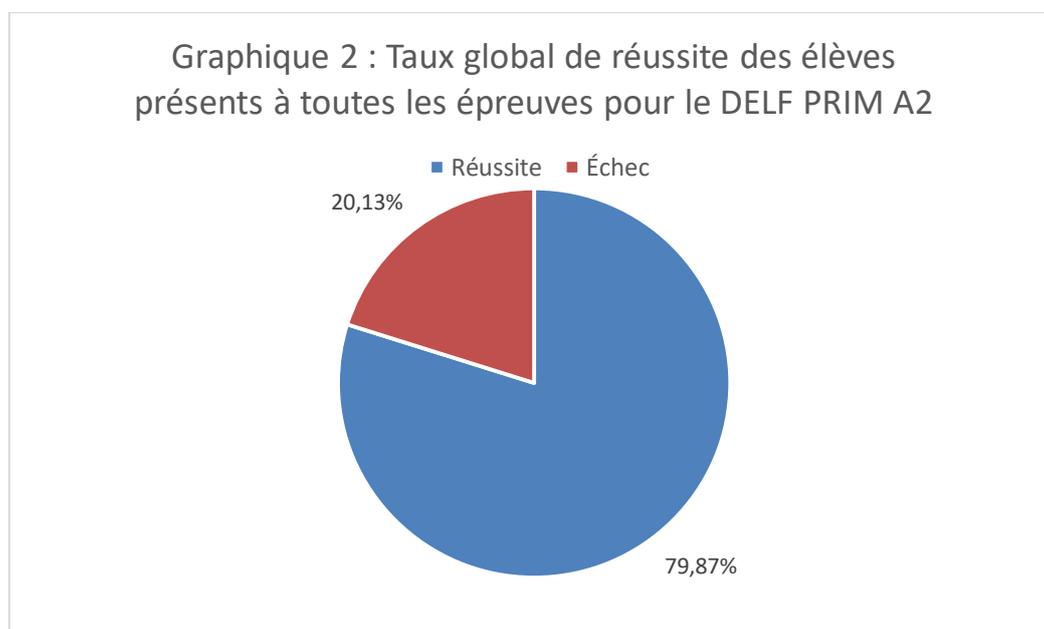
Pour le groupe des DELF PRIM A2, 51 écoles réparties sur les 9 communes de la Communauté germanophone de Belgique ont participé à la session 2021. Sur un total de 642 élèves inscrits en sixième année de l'enseignement primaire germanophone, 6 élèves n'ont pas participé à l'épreuve. Sur les 636 élèves restants, 30 ont été absents à une des deux épreuves et ont donc été éliminés, amenant à **606** le nombre de passations complètes pour le **DELF PRIM A2**.

Parmi les élèves éligibles pour cette session, il y avait 527 élèves de nationalité belge, 71 élèves de nationalité allemande et 40 élèves d'autres nationalités (Luxembourg 1, Pays-Bas 1, Roumanie 4, Russie 4, Syrie 2, Afghanistan 1, Arménie 1, Autriche 1, Bosnie Herzégovine 10, Biélorussie 1, Croatie 2, Irak 1, Macédoine 1, Ile Maurice 1, Pologne 1, Palestine 3, El Salvador 2, Turquie 2, Ukraine 1). L'information n'était pas disponible pour 4 élèves.

Voici le profil global des élèves suivant les critères d'analyse choisis :

- 345 élèves provenaient des communes du nord de la Communauté germanophone, 297 des communes du sud.
- 306 élèves sont des garçons, 336 sont des filles.
- 214 élèves déclarent parler le français comme première, seconde ou troisième langue à la maison, 401 déclarent parler allemand et 9 élèves déclarent pratiquer une autre langue que celles-ci dans le contexte familial. L'information n'était pas disponible pour 18 élèves.

Parmi les 606 élèves présents à la totalité ou à une partie des épreuves, **484 élèves** ont obtenu une moyenne satisfaisante et 122 sont en échec. Le taux de réussite au DELF PRIM A2 pour les élèves de 2021 présents à toutes les épreuves est donc de **79,87%**.



Dès lors, on peut dire que **près de 8 élèves sur 10** ont atteint, à la fin de leur sixième année primaire, un niveau de maîtrise du français correspondant au moins au A2 du CECR. Il s'agit d'un taux élevé, largement satisfaisant, même si celui-ci ne permet pas de distinguer d'éventuelles lacunes ou faiblesses.

4.2.1 Taux de réussite par compétences au DELF PRIM A2

Le tableau ci-dessous présente les taux de réussite dans chacune des quatre compétences et au total pour l'ensemble des élèves qui ont effectué le test en 2021 au niveau A2, soit une large majorité des élèves de 6^e primaire.

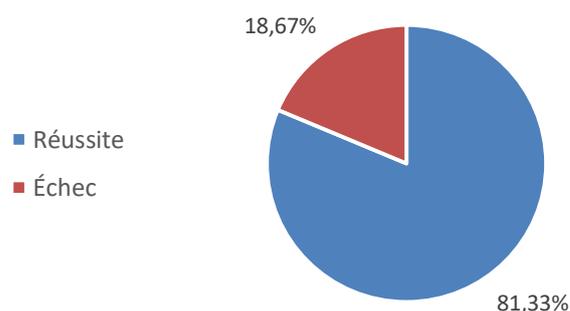
Tableau 1 :	Taux de réussite pour l'ensemble des élèves
Niveau :	DELF PRIM A2
Public :	6e année primaire
Année :	2021
Critère :	Par compétences

	Participants	Réussites (12,5/25 ou plus)	Taux de réussite
Production orale	616	501	81,33%
Compréhension orale	626	450	71,88%
Compréhension écrite	626	413	65,97%
Production écrite	626	483	77,16%
Total	606	484	79,87%

Pour le DELF PRIM A2, le taux de réussite pour les élèves qui ont réalisé toutes les épreuves est particulièrement élevé. Ainsi, avec pas moins 484 élèves obtenant une moyenne satisfaisante sur 606, ce taux s'élève à **79,87%**. Pour ce premier groupe, rappelons qu'il ne faut pas confondre taux de réussite et moyenne des résultats : il n'est pas question d'établir ici dans quelle mesure la performance des élèves est bonne, mais simplement de déterminer si elle dépasse un certain palier, à savoir celui de 50 points au total sur 100. Rappelons également que, pour le DELF, réussir à toutes les compétences n'est pas obligatoire pour être admis à l'examen, même s'il existe une note d'exclusion qui fait que le candidat est éliminé si une note sur les quatre compétences est inférieure à 5/25. Dans le cas présent, nous pouvons donc affirmer que près de huit élèves sur dix ont une maîtrise de la langue française au moins globalement satisfaisante. Parallèlement à cela, les taux de réussite des différentes compétences prises individuellement révèlent aussi des forces et des faiblesses du groupe. Rappelons, pour la méthode, que les absences ne sont pas comptabilisées dans les taux de réussite ou dans les moyennes, raison pour laquelle le nombre de candidats varie d'une compétence à l'autre. De la même manière, seules les passations complètes sont prises en compte pour le total.

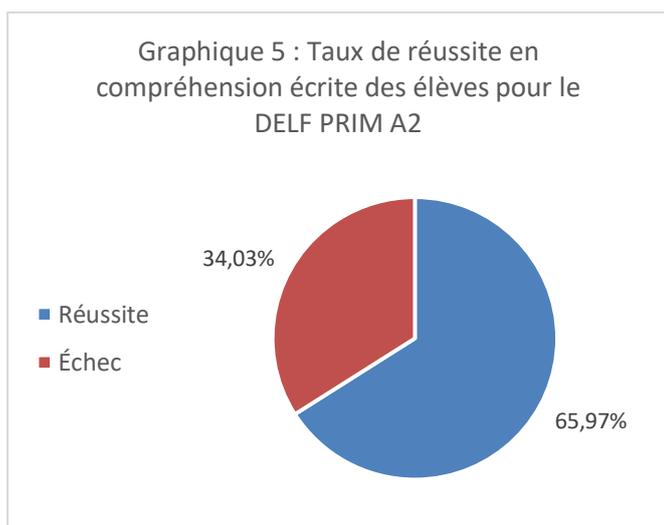
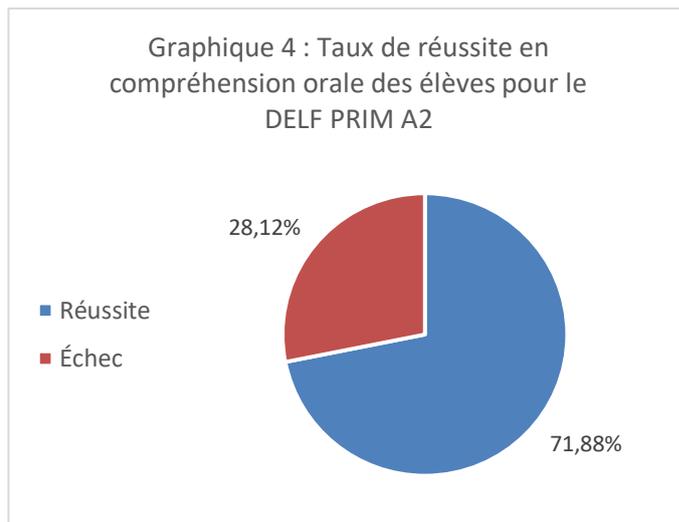
En production orale, le taux de réussite est le meilleur pour toutes les compétences. **81,33%** des élèves ont ainsi obtenu une note satisfaisante, ce qui indique bien que la langue française est suffisamment travaillée pour, au minimum, familiariser une large majorité des élèves avec la pratique de la langue orale. Cela signifie que peu d'entre eux font face à un blocage lorsqu'il est question de communiquer sur des choses simples, comme se présenter, parler de sa famille ou de ses loisirs. Notons qu'au niveau A2, les exigences ne sont pas particulièrement élevées. S'il est plus difficile pour un candidat de briller et d'obtenir une note très élevée, la réussite simple est à la portée de tout qui

Graphique 3 : Taux de réussite en production orale des élèves pour le DELF PRIM A2



pratique un minimum la langue sur base régulière. Quoi qu'il en soit, ne réduisons pas l'importance de la performance ici : un taux aussi élevé pour une compétence de performance immédiate reste excellent.

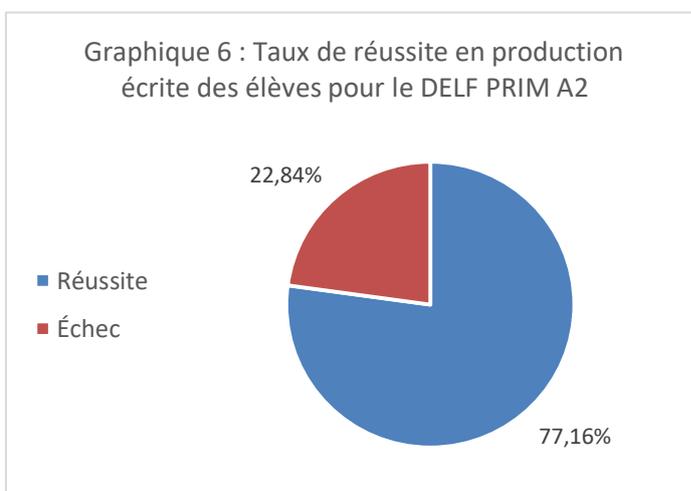
La seconde compétence de performance immédiate est la compréhension orale. Ici, les élèves obtiennent un taux de réussite inférieur à celui de la production orale de près de **9,45%**. La différence est donc assez significative et, même si elle reste à des niveaux tout à fait acceptables, n'en montre pas moins que les élèves éprouvent globalement plus de difficulté à comprendre un document préenregistré. Il est important toutefois de rappeler que, parmi les quatre parties de l'épreuve, celle-ci est la plus sujette à perturbations, dans le sens où elle donne nettement moins de flexibilité au candidat et à l'examineur. En effet, le document est entièrement préenregistré, et même le temps d'attente entre les différentes écoutes est prévu à l'avance. La personne qui encadre la passation n'a donc pas le loisir de réagir, par exemple, à une mauvaise acoustique, à la présence de bruits dérangeants ou à une mauvaise qualité sonore comme le pourrait le faire un examinateur lors d'un test oral. Cela peut parfois expliquer une performance moins bonne des élèves, même si, en général, il s'agit plutôt d'un simple manque de pratique.



Le taux de réussite pour la compréhension écrite des élèves de sixième année primaire est nettement inférieur à celui des autres compétences. Le taux de réussite est cette fois de **65,97%**. Il s'agit donc de la compétence qui a été la moins bien réussie. Le décalage de près de **14%** avec le taux de réussite total, qui demeure très élevé, semble indiquer de grosses lacunes plutôt que des insuffisances graves. On peut donc estimer qu'un certain nombre d'élèves obtiennent une note légèrement inférieure à la moitié, mais que la différence est compensée par les autres compétences. La faible différence entre le taux total de réussite et le taux de réussite le plus élevé parmi les quatre compétences (**1,46%**) semble indiquer la même chose. Malgré cela, un travail est

très probablement nécessaire à ce niveau pour améliorer la performance des élèves.

Enfin, en production écrite, le taux de réussite est de **77,16%**. Il s'agit, comme pour la production orale, d'un très bon taux de réussite. De manière générale, on voit que les productions sont plus souvent réussies que les compréhensions. Cela peut s'expliquer par le niveau de l'examen : au A2, les exigences ne vont pas vers l'exactitude en ce qui concerne la maîtrise de la langue. Par ailleurs, un problème de compréhension globale indique généralement une lacune au niveau du vocabulaire de base, élément qu'il serait peut-être intéressant de renforcer. En effet, s'il s'agissait simplement du problème de distinguer des mots à l'oral (une difficulté qui se manifeste plutôt au niveau B, quand les documents utilisés pour l'examen sont plus authentiques), le résultat de la compréhension écrite serait plus proche de celui des productions. Ainsi, il y a



certainement une difficulté pour quelques élèves à distinguer les mots, mais cela ne représente probablement pas la seule cause de l'écart ici.

En sixième primaire, les résultats sont donc globalement satisfaisant, avec près de **80%** des élèves qui obtiennent leur DELF PRIM A2. Parmi ceux-ci, il y en a probablement une petite quinzaine de pourcents qui décrochent leur certificat malgré une performance inégale, une faiblesse qui se sera manifestée en compréhension écrite essentiellement.

4.2.2 Résultats pour DELF PRIM A2

Après avoir analysé les taux de réussites dans les différentes parties de l'épreuve, observons les moyennes obtenues par les élèves dans ces mêmes compétences. Le tableau ci-dessous présente les résultats moyens de l'ensemble des élèves de sixième année primaire pour chacune des compétences évaluées dans le DELF PRIM A2 ainsi que le résultat total obtenu.

Tableau 2.1 :	Résultats pour l'ensemble des élèves lors de la dernière période de testing
Niveau :	DELF PRIM A2
Public :	6e année primaire
Année :	2021
Critère :	Par compétences

	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Production orale (25 points)	616	18,47	6,06
Compréhension orale (25 points)	626	16,74	5,89
Compréhension écrite (25 points)	626	15,61	6,33
Production écrite (25 points)	626	16,80	6,17
Total (100 points)	606	67,74	21,05

La première chose que nous pouvons observer, c'est que pour l'ensemble des compétences, le résultat moyen est largement satisfaisant, avec une note qui dépasse toujours les 60% à l'épreuve. Ainsi, on peut arriver à un résultat de **18,47/25** (73,88%) en production orale, tandis que la note la plus faible concerne la compréhension écrite, avec **15,61/25** (62,44%). Ce dernier résultat, s'il est plus faible que la moyenne, reste malgré tout acceptable. Par ailleurs, le résultat global (**67,74/100**) n'est pas très loin du seul confortable de 70% de moyenne, qui, avec un écart-type de plus ou moins 20, serait un indicateur d'une maîtrise de la langue satisfaisante dans l'ensemble du groupe.

Passé cette constatation, il est nécessaire de mettre ces résultats en parallèle avec les taux de réussite observés dans le tableau précédent. En effet, nous avons remarqué un taux plus faible en compréhension et plus élevé en production. Cette différence ne se manifeste pas de la même manière ici, ce qui semble indiquer que les résultats ne sont pas forcément répartis de manière aussi homogène que l'on pourrait le croire. Ainsi, pour ce qui est de la production écrite, alors qu'on constate un taux de réussite supérieur à celui de la compréhension orale (respectivement **77,16%** et **71,88%**, pour rappel), on ne constate dans la moyenne qu'une différence de l'ordre de 0,06 points, autant dire – rien du tout. On voit par ailleurs que l'écart-type de la compréhension orale est légèrement plus faible que celui de la production écrite, ce qui indique que les résultats sont un peu plus concentrés autour de la moyenne pour cette première compétence.

A ce stade, il est assez difficile de déterminer ce qui est à l'origine de cette différence. Cependant, on peut formuler l'hypothèse que le profil de certains élèves aura eu une influence sur la performance globale dans certaines compétences. En effet, on sait qu'un nombre non-négligeable d'entre eux pratique le français à la maison comme première, seconde ou troisième langue, avec un rapport à l'écrit qui sera sans doute extrêmement variable d'un foyer à un autre. Cette composante expliquera certainement pourquoi le résultat de la production orale est si élevé, mais que celui de la production écrite, même s'il est plus souvent réussi, est plus faible, ce qui tend à montrer que les

candidats brillent moins par leur aisance. Ce résultat est donc tout à fait logique : pratiquer une langue à la maison mais être scolarisé dans une langue aura inévitablement une influence plus forte sur l'oral que sur l'écrit. Bien évidemment, ce critère fera l'objet d'une analyse plus approfondie dans le présent rapport (cf. tableau 5.1)

Notons enfin que, en dépit de certaines variations assez fortes d'une compétence à l'autre (jusqu'à **2,86** points, soit plus de 10%), le résultat global de **67,74/100** est amplement satisfaisant.

Mettons à présent ces résultats en perspective en les comparant à ceux qui ont été obtenus par les élèves lors des testings précédents. Le tableau ci-dessous présente les résultats obtenus dans toutes les compétences et au total au DELF PRIM A2 par les élèves de sixième primaire en 2018, en 2019 et cette année, en 2021.

Tableau 2.2 :	Comparaison des résultats pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
Niveau :	DELF PRIM A2
Public :	6e année primaire
Années :	2018 2019 2021
Critère :	Par compétences

	05/2018			05/2019			05/2021		
	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
PO (25 pts)	606	18,6	5,8	595	19,78	5,44	616	18,47	6,06
CO (25 pts)	608	17,1	5,8	598	14,8	6,42	626	16,74	5,89
CE (25 pts)	608	15,3	6,4	598	17,18	5,79	626	15,61	6,33
PE (25 pts)	608	15,4	6,8	598	16,07	6,31	626	16,80	6,17
Total (100 pts)	595	66,5	21,4	587	67,99	20,14	606	67,74	21,05

Tout d'abord, arrêtons-nous sur le résultat moyen total obtenu à l'épreuve. Nous constatons que, depuis 2018, la variation de la note globale ne dépasse pas 1,5% (+1,49% en 2019 par rapport à 2018, -0,25% en 2021 par rapport à 2019). Ces résultats semblent donc extrêmement stables et tendent à indiquer une acquisition de la langue à un niveau comparable d'une année à l'autre.

Bien entendu, il va de soi qu'il est rigoureusement impossible d'obtenir des résultats identiques chaque année dans toutes les compétences : trop de facteurs, tant chez les examinateurs que chez les candidats, entrent en compte dans la performance et son évaluation. Cependant, on peut tendre à limiter les variations et obtenir des chiffres comparables d'année en année, comme c'est le cas ici pour les moyennes totales.

Pourtant, en ce qui concerne les compétences, ce tableau nous montre des variations parfois assez conséquentes. En effet, si la compétence de production orale est toujours celle pour laquelle le résultat est le meilleur, il est difficile de trouver une constante dans les autres parties de l'épreuve. Ainsi, la compréhension orale a obtenu le 2^e meilleur résultat en 2018, mais c'est la compétence la plus faible en 2019, avant d'être en 3^e place (presque *ex aequo* avec la production écrite) en 2021. De la même manière, les variations dans les moyennes pour cette compétence sont significatives : -2,3 points de 2018 à 2019, +1,94 points de 2019 à 2021. Les autres compétences, bien qu'elles connaissent des variations moins fortes, présentent le même genre d'instabilité.

La seule tendance véritablement observable ici, outre la stabilisation générale pour le résultat global, est une lente amélioration de la performance des candidats en ce qui concerne la production écrite. En effet, cette compétence est la seule à présenter des résultats similaires d'itération en itération, avec une petite augmentation, faible, mais significative, qui tend à indiquer une progression positive.

On peut émettre l'hypothèse que 2019 représente une anomalie en termes de résultats, avec des variations très fortes qui retournent à quelque chose de similaire à 2018 à l'itération suivante, mais c'est assez difficile à dire à l'heure actuelle. Les résultats de 2022 indiqueront certainement de manière plus claire une tendance à ce niveau.

Quoi qu'il en soit, s'il est possible de formuler des conseils d'ordre pédagogique, l'idée restera la même que ce qui été évoqué précédemment : renforcer le travail concernant la compréhension écrite via, notamment, le développement d'un lexique légèrement plus approfondi, dans l'espoir que le résultat de 2019 puisse être de nouveau accessible – fût-il normal ou non.

Après avoir analysé les résultats généraux, nous allons maintenant appliquer le premier critère : celui du genre des candidats. Le tableau suivant présente les résultats obtenus par les élèves de sixième année primaire dans toutes les compétences et au total selon que ce sont des filles ou des garçons.

Tableau 3.1 :	Résultats pour l'ensemble des élèves lors de la dernière période de testing
Niveau :	DELFR PRIM A2
Public :	6e année primaire
Année :	2021
Critère :	Sexe

	Sexe	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Production orale (25 points)	Garçons	295	18,23	6,07
	Filles	321	18,69	6,05
Compréhension orale (25 points)	Garçons	297	16,51	5,95
	Filles	329	16,95	5,82
Compréhension écrite (25 points)	Garçons	297	15,10	6,31
	Filles	329	16,07	6,32
Production écrite (25 points)	Garçons	297	16,01	6,34
	Filles	329	17,53	5,93
Total (100 points)	Garçons	290	65,88	21,31
	Filles	316	69,45	20,67

De manière générale, nous savons que ce critère révèle des différences assez faibles entre les deux groupes représentés. Habituellement, nous pouvons observer des résultats légèrement supérieurs chez les filles dans toutes ou une partie des compétences, mais sans que cela ne soit vraiment significatif.

Sans surprise, nous observons cette année encore des résultats légèrement meilleurs pour ce second groupe. Si les écarts sont très peu élevés en ce qui concerne les compétences orales (de **0,44** à **0,46** points), elles sont un peu plus marquées pour ce qui est de l'écrit, avec jusqu'à **1,52** point de plus en production écrite chez les filles. Couplé à un écart-type légèrement plus faible, cela semble indiquer que les filles ont fourni une performance globalement meilleure que celles des garçons dans cette compétence en 2021. En ce qui concerne la compréhension écrite, les filles obtiennent **0,97** points de plus que les garçons, ce qui les amène à un score de réussite plus confortable (**16,07/25**, soit 64,28%).

De manière assez logique, la note finale est sensiblement plus élevée chez les filles elle aussi, puisqu'elles se rapprochent d'un résultat de 70%, une assez bonne moyenne.

Globalement, on peut dire que, malgré ces différences, la performance des deux groupes reste assez satisfaisante.

Mettons maintenant ces résultats en perspective en les comparant à ceux des années précédentes. Le tableau suivant présente les résultats au DELF PRIM A2 de tous les élèves dans toutes les compétences et au total selon que ce sont des filles ou des garçons en 2018, 2019 et 2021.

Tableau 3.2 :	Comparaison des résultats pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
Niveau :	DELF PRIM A2
Public :	6e année primaire
Années :	2018 2019 2021
Critère :	Sexe

	Sexe	05/2018			05/2019			05/2021		
		Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
PO (25 pts)	Garçons	307	18,7	5,8	290	19,43	5,45	295	18,23	6,07
	Filles	299	18,4	5,8	305	20,11	5,41	321	18,69	6,05
CO (25 pts)	Garçons	311	16,6	6	291	14,07	6,31	297	16,51	5,95
	Filles	297	17,6	5,4	307	15,49	6,44	329	16,95	5,82
CE (25 pts)	Garçons	311	14,5	6,4	291	16,73	5,91	297	15,10	6,31
	Filles	297	16,2	6,2	307	17,61	5,65	329	16,07	6,32
PE (25 pts)	Garçons	311	14,4	7	291	15,3	6,29	297	16,01	6,34
	Filles	297	16,6	6,4	307	16,81	6,25	329	17,53	5,93
Total (100 pts)	Garçons	305	64,2	21,9	289	65,58	20,28	290	65,88	21,31
	Filles	290	69	20,5	298	70,33	19,72	316	69,45	20,67

La première observation que l'on peut faire à partir de ces données, c'est que la tendance précédemment évoquée concernant les résultats des filles, légèrement supérieurs à ceux des garçons, se retrouve ici dans la quasi-totalité des résultats. Une seule exception : la production écrite de 2018, pour laquelle les filles ont une note inférieure à celle des garçons de **0,3** points. Cette différence s'est rapidement inversée avec les résultats explosifs de 2019 dans cette compétence, puisque les filles obtiennent alors l'excellent résultat de **20,11/25**, les garçons n'étant pas loin derrière avec **19,43/25**. En 2021, la différence s'est amenuisée, mais elle est toujours présente.

Ceci mis à part, les tendances observées pour les résultats généraux sont les mêmes que celles que nous voyons ici : des résultats en dents de scie, avec un pic en 2019, sauf en production écrite où s'est amorcée une lente mais très satisfaisante progression. La seule particularité demeure celle qui a déjà été notée : toujours cette petite différence à l'avantage des filles. Notons pour cette dernière compétence que ce critère révèle une progression vraiment positive pour les garçons, car ils partaient en 2018 d'un résultat de **14,4/25**, satisfaisant mais un peu faible, et se trouvent maintenant à **16,01/25**, ce qui est une moyenne plutôt bonne, surtout lorsque l'on couple cette évolution à une sensible diminution des écarts-types.

Nous pouvons aussi constater, en observant les résultats finaux, que, malgré des variations assez fortes dans les compétences d'une année à l'autre, le résultat global est très stable et présente peu d'évolution, que ce soit positivement ou négativement et ce, pour les deux groupes. On peut donc en conclure que ce critère ne révèle pas un groupe problématique qu'il faudrait cibler pour améliorer les résultats, mais montre une tendance qui se reproduit d'année en année.

Passons maintenant au deuxième critère sélectionné pour l'analyse des résultats : la région. Le tableau suivant présente les résultats de l'ensemble des élèves de sixième année primaire au DELF PRIM A2 selon qu'ils sont scolarisés dans le nord ou dans le sud de la Communauté germanophone.

Tableau 4.1 :	Résultats pour l'ensemble des élèves lors de la dernière période de testing
Niveau :	DELF PRIM A2
Public :	6e année primaire
Année :	2021
Critère :	Région de scolarisation

	Région	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Production orale (25 points)	Nord	330	18,07	6,41
	Sud	286	18,93	5,60
Compréhension orale (25 points)	Nord	332	16,08	6,21
	Sud	294	17,50	5,40
Compréhension écrite (25 points)	Nord	332	15,08	6,57
	Sud	294	16,21	6,01
Production écrite (25 points)	Nord	332	15,56	6,64
	Sud	294	18,21	5,27
Total (100 points)	Nord	321	64,86	22,77
	Sud	285	70,98	18,41

Les évaluations de 2021 dégagent des résultats qui permettent de constater que, de manière générale, les élèves scolarisés dans le sud de la Communauté germanophone produisent une performance sensiblement meilleure et plus consistante que les élèves scolarisés au nord. Ainsi, parallèlement à des résultats totaux supérieurs de **6,12** points, ils montrent aussi un écart-type assez bas, ce qui tend à indiquer que les résultats individuels des élèves se concentrent plus vers la moyenne.

Au regard des compétences prises séparément, cette différence se ressent particulièrement dans la compréhension orale (**1,42** points en faveur du groupe du sud) et assez fortement au niveau de la production écrite (**2,65** points en faveur du sud). En-dehors de ces deux compétences, les différences restent assez faibles.

Il est important de relever le fait que ces différences, bien que parfois significatives, ne permettent pas de déclarer qu'une des deux régions a une performance résolument insatisfaisante. On peut au contraire affirmer qu'avec un résultat toujours supérieur à **60%**, les élèves, qu'ils soient du nord ou du sud de la Communauté germanophone, obtiennent un résultat en moyenne tout à fait satisfaisant à l'épreuve DELF PRIM A2.

Le tableau suivant permet de mettre ses résultats en perspective sur les trois années pour lesquelles nous avons des données globales en présentant les résultats de l'ensemble des élèves de 6^e année primaire au DELF PRIM A2 selon qu'ils sont scolarisés dans le nord ou le sud de la Communauté germanophone en 2018, 2019 et 2021, pour toutes les

Tableau 4.2 :	Comparaison des résultats pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
Niveau :	DELF PRIM A2
Public :	6e année primaire
Années :	2018 2019 2021
Critère :	Région de scolarisation

	Région	05/2018			05/2019			05/2021		
		Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
PO (25 pts)	Nord	314	18,9	6,2	340	20,24	5,53	330	18,07	6,41
	Sud	314	18,2	5,2	255	19,16	5,25	286	18,93	5,60
CO (25 pts)	Nord	312	16,4	6	341	14,42	6,51	332	16,08	6,21
	Sud	296	17,8	5,3	257	15,32	6,26	294	17,50	5,40
CE (25 pts)	Nord	312	13,7	6,4	341	16,68	5,76	332	15,08	6,57
	Sud	296	17,1	5,9	257	17,85	5,77	294	16,21	6,01
PE (25 pts)	Nord	312	15	7,1	341	15,93	6,26	332	15,56	6,64
	Sud	296	15,9	6,4	257	16,26	6,38	294	18,21	5,27
Total (100 pts)	Nord	305	64,1	6,2	334	67,5	20,34	321	64,86	22,77
	Sud	290	69,2	5,2	253	68,65	19,86	285	70,98	18,41

Note préalable : une petite erreur semble s'être glissée dans les données des années précédentes au niveau des écarts-types pour les résultats totaux en 2018 (en rouge dans le tableau) : ceux-ci sont beaucoup trop bas pour être réalistes. Nous n'en tiendrons donc pas compte dans l'analyse ci-dessous.

La première chose que nous constatons d'emblée en analysant les chiffres de ce tableau est que le fait que les élèves scolarisés dans le sud de la Communauté germanophone obtiennent des résultats légèrement meilleurs que ceux qui sont scolarisés dans la région nord n'est pas une anomalie. En effet, ce phénomène se reproduit d'année en année, avec des variations plus ou moins importantes. Même l'année 2019, qui semblait quelque peu différente des autres quant à ses résultats, présente une différence similaire, bien que fortement amoindrie (**1,15** point en faveur du sud, contre une moyenne tournant autour de **5** points habituellement). Notons par ailleurs la grande constance des résultats globaux qui se marque entre 2018 et 2021 : ceux-ci sont extrêmement proches pour les deux années, et il sera intéressant de voir si la tendance se confirme dans les années à venir, ou si 2019 marque une évolution des résultats vers le haut pour les élèves du nord.

Une analyse des compétences plus en détail révèle cependant quelques particularités. Tout d'abord, nous voyons que pour la production orale, c'était habituellement – et contrairement à la tendance – la région nord qui présentait la meilleure performance pour le DELF PRIM A2. En 2021, cette tendance semble s'être inversée, avec une diminution à une note moyenne de **18,07** pour le nord et **18,93** pour le sud, ce qui ramène le rapport entre les deux groupes à celui que l'on observe dans les autres compétences.

En termes d'évolution, nous pouvons constater que le rapport à l'écrit s'améliore d'une manière ou d'une autre dans les deux régions. Tout d'abord, la compréhension écrite, qui s'affichait clairement comme une faiblesse au nord avec un résultat moyen dangereusement proche des 50% en 2018 (**13,7/25**, soit 54,8%) semble s'être stabilisée autour de 60% en 2021, après un très léger pic en 2019. Le sud connaît une croissance constante en ce qui concerne la production écrite : partant de **15,9/25** en 2018, les élèves obtiennent maintenant un résultat excellent de **18,21/25** en 2021, ce qui correspond à un score moyen de **72,8%** pour cette compétence.

Comme nous l'avons déjà signalé, on peut légitimement s'interroger sur les résultats de 2019, mais il n'y a pas lieu de s'inquiéter à l'heure actuelle : on peut sans aucun doute affirmer que les élèves, qu'ils soient scolarisés dans le nord ou dans le sud de la région, obtiennent des résultats largement satisfaisants à l'épreuve, tant au total que dans les compétences individuelles. Quant à la différence entre les deux régions, elle est peut-être à aller chercher ailleurs que dans le critère purement géographique : il n'est pas impossible qu'un autre critère entre ici en ligne de compte. En effet, en plus de résultats globalement meilleurs, nous observons que les écarts-types sont aussi toujours plus bas, ce qui peut laisser indiquer que des éléments comme la pratique de la langue à la maison, par exemple, peuvent jouer un rôle ici.

Le critère d'analyse suivant est particulièrement important, car il permet de distinguer la véritable compétence des germanophones natifs dans le groupe. Le tableau suivant présente donc les résultats pour l'ensemble des élèves de sixième primaire au DELF PRIM A2 au total et pour toutes les compétences selon les langues qu'ils parlent à la maison.

Tableau 5.1 :	Résultats pour l'ensemble des élèves lors de la dernière période de testing
Niveau :	DELF PRIM A2
Public :	6e année primaire
Année :	2021
Critère :	Langue parlée à la maison

	Langue parlée à la maison	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Production orale (25 points)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	206	21,53	4,73
	Allemand	390	17,24	5,80
	Ni français, ni allemand	8	19,94	4,66
Compréhension orale (25 points)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	214	20,02	5,28
	Allemand	398	15,04	5,45
	Ni français, ni allemand	9	18,67	4,50
Compréhension écrite (25 points)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	214	19,14	5,67
	Allemand	398	13,76	5,87
	Ni français, ni allemand	9	18,06	3,63
Production écrite (25 points)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	214	19,68	4,87
	Allemand	398	15,45	6,28
	Ni français, ni allemand	9	18,83	5,04
Total (100 points)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	206	80,36	17,82
	Allemand	387	61,65	19,51
	Ni français, ni allemand	8	74,00	16,50

Avant toute chose, notons que sur l'ensemble des candidats, 18 élèves n'ont pas fourni d'information concernant ce critère.

Nous devons tout d'abord constater que, en ce qui concerne la taille des groupes, le groupe des élèves germanophones est, sans surprise, majoritaire, mais nous voyons aussi que la quantité d'élèves pratiquant le français à la maison, que ce soit comme première, deuxième ou troisième langue, est lui aussi relativement élevé, ce qui aura sans nul doute eu une influence majeure sur les résultats globaux.

On peut d'ailleurs assez rapidement passer sur les résultats que ceux-ci obtiennent à l'épreuve : il est tout à fait normal que les chiffres soient excellents et tournent toujours autour de d'un score de 80%. Il est aussi prévisible que des compétences comme la production écrite – compétence assurément la moins pratiquée par les natifs dans la vie de tous les jours – se différencie assez peu des autres au niveau A2, les exigences étant relativement basses par rapport à ce qu'un natif est en mesure de produire, même s'il manque de pratique.

Pour mentionner brièvement le troisième groupe, nous voyons qu'avec seulement 8 individus, les bons résultats qu'il obtient ne sont pas vraiment représentatifs de quoi que ce soit. En effet, ils peuvent changer du tout au tout avec une variation aussi faible que deux ou trois élèves sur l'ensemble des 6^e primaire ; nous préférons donc éviter de tirer des conclusions qui seraient, au mieux, éphémères à ce sujet.

Le groupe qui nous semble le plus intéressante est en réalité celui des élèves qui ne pratiquent pas le français en dehors de l'école. En effet, cette distinction est une excellente manière de mettre en avant les résultats de l'enseignement en matière d'acquisition des compétences langagières en français, partant véritablement de son statut de langue étrangère.

La première chose que nous pouvons dire en ce qui concerne les résultats des élèves de ce groupe est qu'ils sont globalement acceptables : en effet, pour l'ensemble des compétences, le score moyen s'arrête à un **61,65/100** assez confortablement supérieur à la moitié. Attirons l'attention sur le résultat moyen assez bon des élèves à la production orale, qui est de **17,24/25**. C'est en outre un assez bon indicateur de la mesure dans laquelle les élèves sont à l'aise avec la pratique spontanée de la langue. Nous ne pouvons qu'encourager les enseignants à persévérer dans cette voie, en mettant en avant l'utilisation de l'oral en cours pour tout le monde.

Bien sûr, nous sommes conscients de l'impossibilité de pratiquer toutes les compétences au maximum, et il est clair que le rapport à l'écrit, et plus particulièrement à la compréhension des écrits aux plus petits niveaux, peut s'avérer parfois complexe. Cela semble se manifester de manière assez visible ici, avec un score moyen de **13,76/25** (soit **55,04%**) indique clairement que c'est une compétence qu'il est nécessaire d'améliorer.

Ainsi, nous voyons clairement qu'en 2021, malgré une petite faiblesse en compréhension écrite – la même que celle qui avait été révélée dans les tableaux suivants – les élèves germanophones ne pratiquant pas le français à la maison obtiennent des résultats plutôt satisfaisants au DELF PRIM A2 dans l'ensemble.

Voyons maintenant dans quelle mesure les résultats de 2021 sont comparables à ceux des années précédentes. Le tableau suivant présente les résultats pour l'ensemble des élèves de sixième primaire en Communauté germanophone au DELF PRIM A2 pour toutes les compétences et au total selon la langue pratiquée à la maison.

Tableau 5.2 : Comparaison des résultats pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global

Niveau : **DELF PRIM A2**

Public : 6e année primaire

Années : 2018 2019 2021

Critère : **Langue parlée à la maison**

	Langue parlée à la maison	05/2018			05/2019			05/2021		
		Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
PO (25 pts)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	126	23,2	3,2	123	23,39	3,32	206	21,53	4,73
	Allemand	479	17,3	5,7	464	18,85	5,48	390	17,24	5,80
	Ni français, ni allemand	69	18,9	5,1	110	20,09	5,4	8	19,94	4,66
CO (25 pts)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	126	21,5	4,1	125	20,75	5,14	214	20,02	5,28
	Allemand	481	15,9	5,5	465	13,25	5,75	398	15,04	5,45
	Ni français, ni allemand	71	16,8	4,5	112	14,2	5,66	9	18,67	4,50
CE (25 pts)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	126	19,5	5,3	125	22,03	4,27	214	19,14	5,67
	Allemand	481	14,3	6,2	465	15,95	5,43	398	13,76	5,87
	Ni français, ni allemand	71	14	5,5	112	16,04	5,06	9	18,06	3,63
PE (25 pts)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	126	19,9	5,1	125	20,45	4,98	214	19,68	4,87
	Allemand	481	14,3	6,7	465	14,98	6,07	398	15,45	6,28
	Ni français, ni allemand	71	15,3	6	112	15,1	6,01	9	18,83	5,04
Total (100 pts)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	124	84,2	14,5	122	86,59	15,51	206	80,36	17,82
	Allemand	470	62	20,4	458	63,17	18,25	387	61,65	19,51
	Ni français, ni allemand	68	65	16,7	108	65,71	17,94	8	74,00	16,50

Constatons tout d'abord une chose relative au profil des élèves : en 2021, celui-ci est très différent de celui des autres années en ce qui concerne la langue parlée à la maison. Ainsi, on peut constater une très forte diminution du nombre d'élèves déclarant ne parler ni le français ni l'allemand en contexte familial : de 68 individus en 2018 et après un pic de 108 en 2019, nous avons ici un groupe de seulement 8 personnes dans cette catégorie. Ce changement est assez inattendu et peut-être s'expliquer par la très forte augmentation du nombre d'individus pratiquant le français comme première, deuxième ou troisième langue à la maison, avec plus de 80 individus en plus en 2021 qu'en 2018 ou en 2019. Notons par ailleurs que les résultats globaux de cette dernière catégorie sont en légère baisse alors que l'écart-type augmente, ce qui semble confirmer l'hypothèse selon laquelle on aurait été plus rapide que les années précédentes pour ce qui est de placer les élèves dans la première catégorie. Il y a fort à penser que la pratique du français comme troisième langue est assez anecdotique et a tendance à être ignorée par les élèves eux-mêmes lorsque leur attention n'est pas attirée sur cette langue (via, par exemple, un questionnaire à choix multiple). Ainsi, on peut

penser que les résultats plus faibles des élèves de la première catégorie seraient plutôt liés à un ratissage plus large qu'à une baisse effective de la qualité de la performance des élèves.

La conséquence de ceci est assez claire : on pourrait penser qu'une forte présence de francophones natifs dans la population testée devrait tirer les résultats globaux vers le haut, or, comme nous avons pu le constater dans le tableau 2.2, ceux-ci sont tout à fait similaires à ce que nous observons lors des deux itérations précédentes. On pourrait dès lors penser que cette stagnation en dépit de la différence de profil est provoquée par une baisse de performance de la catégorie majoritaire, à savoir celle des élèves germanophones, mais nous voyons, une fois encore qu'il n'en n'est rien. Nous pouvons donc postuler qu'il n'y a pas de réelle modification du profil, mais plutôt un transfert des individus d'une catégorie vers une autre, avec des performances tout à fait similaires.

Intéressons-nous maintenant de manière plus détaillée aux résultats obtenus par les élèves germanophones. Nous voyons tout d'abord qu'au regard des résultats totaux, ceux-ci sont très stables d'année en année. Ainsi, d'un score total moyen de **62/100** au DELF PRIM A2 en 2018, nous passons à un résultat de **63,17/100** en 2019 pour revenir à **61,65/100** en 2021. Bien que légèrement inférieur, ce score ne connaît qu'une diminution anecdotique par rapport à 2018, ce qui montre une grande stabilité dans les résultats et indique un enseignement plutôt efficace, ce score étant plutôt satisfaisant.

En ce qui concerne la faiblesse constatée en compréhension écrite cette année, nous voyons qu'elle n'est pas nouvelle : en 2018 déjà, le rapport à l'écrit indiquait des scores assez faibles (**14,3/25** pour la compréhension et la production). En 2021, toutes les moyennes diminuent de quelques dixièmes à l'exception de la production écrite, qui connaît une augmentation de **1,15** point par rapport à 2018 et **0,47** point par rapport à 2019. Cette amélioration est très légère, mais elle a le mérite d'être régulière. Si la tendance se confirme, cela ne pourrait être qu'une bonne chose. En revanche, comme signalé dans l'analyse du tableau 5.1, la baisse de performance moyenne en ce qui concerne la compréhension écrite est inquiétante et mérite que l'on consacre davantage d'énergie au développement de cette compétence.

Nous voyons donc que les résultats globaux sont tout à fait acceptables et ne s'éloignent pas trop de ce que nous avons connus les années précédentes. Les variations – inévitables – dans les résultats moyens pour les compétences prises individuellement semblent s'équilibrer.

En guise de conclusion, intéressons-nous à la progression des taux de réussite moyens par rapport au testing précédent, celui de 2019. Le tableau suivant présente une comparaison des taux de réussite pour l'ensemble des élèves de sixième année primaire au DELF PRIM A2, pour chaque compétence et au total.

Tableau 6 :	Comparaison des taux de réussite pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
Niveau :	DELF PRIM A2
Public :	6e année primaire
Années :	2018 2019 2021
Critère :	Par compétences avec progression par rapport à l'année précédente

	05/2018	05/2019	05/2021	Progression par rapport au testing précédent	Moyenne sur les trois années
Production orale	81,20%	86,05%	81,33%	-4,72%	82,86%
Compréhension orale	77,60%	56,86%	71,88%	15,02%	68,78%
Compréhension écrite	65,90%	78,09%	65,97%	-12,12%	69,99%
Production écrite	66,80%	71,74%	77,16%	5,42%	71,90%
Total	79,80%	81,26%	79,87%	-1,39%	80,31%

Comme précédemment observé, les variations dans les taux de réussite par rapport à 2019 sont assez massives et touchent à toutes les compétences, avec parfois de fortes augmentations (+15,02% en compréhension orale) et de fortes diminutions (-12,12% en compréhension écrite). Ce type de changement d'une année à l'autre pourrait soulever la question de la consistance (de l'évaluation, de l'enseignement ou du public) ou de l'impact qu'a eu une année aussi particulière que 2020-2021, en raison de la pandémie globale que nous avons connue, sur l'apprentissage des élèves. Cependant, nous devons aussi constater que, par rapport à 2018, ces variations sont beaucoup plus faibles et que, pour les compétences accusant les variations les plus fortes, on revient à des niveaux proches de cette année-là, ce qui explique qu'en dépit de ces différences, on reste assez proche de la moyenne sur les trois années. Peut donc formuler l'hypothèse selon laquelle, plutôt que d'être confrontés à des résultats anormalement faibles en 2021, nous nous trouvons peut-être face à des résultats anormalement élevés pour 2019.

La seule compétence connaissant une progression – à l'instar de celle des résultats pour cette même partie de l'épreuve – est la production écrite, qui s'améliore grandement d'année en année, pour atteindre un taux de réussite de **77,16%** en 2021, soit une amélioration de plus ou moins 5% à chaque nouvelle itération du testing.

De manière générale, les taux de réussite globaux restent excellents sur les trois années. **Un taux moyen de réussite tournant autour de 80%** pour le DELF PRIM A2 est, en dépit de toutes les variations observées, très bon.

4.3 DELF SCOLAIRE B1 en 6^e année de l'enseignement secondaire technique de qualification et en 6^e et 7^e années de l'enseignement professionnel

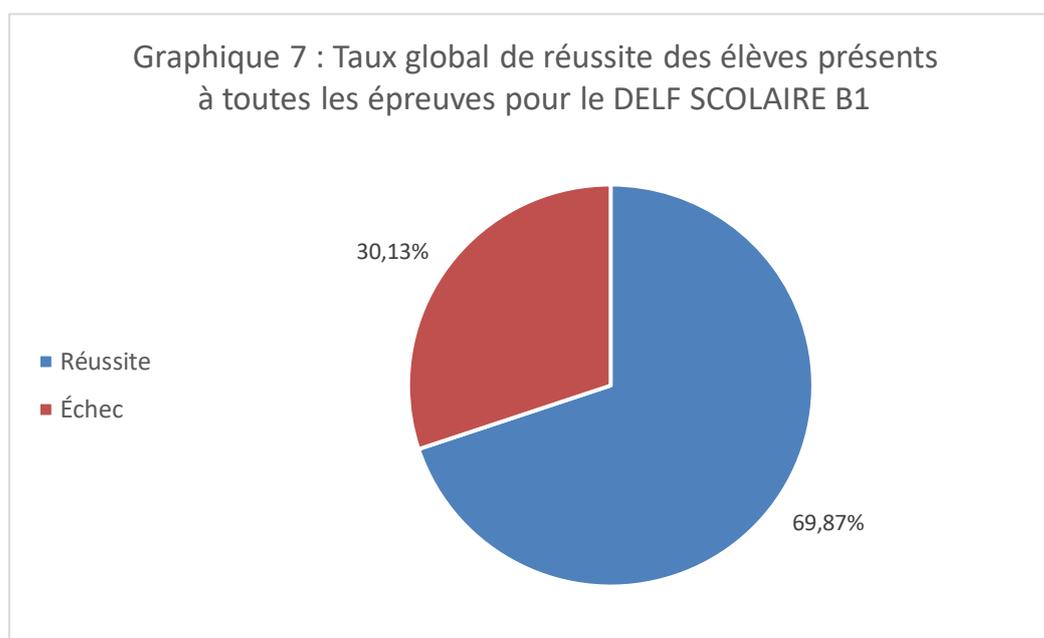
Pour le groupe des DELF SCOLAIRE B1, 6 écoles secondaires disposant de sections techniques de qualification et professionnelles ont participé à la session 2021. Sur un total de 257 élèves inscrits en sixième ou septième année de l'enseignement secondaire technique ou professionnel germanophone, 9 élèves n'ont pas participé à l'épreuve. Sur les 248 élèves restants, 19 ont été absents à une des deux parties de l'épreuve et ont donc été éliminés, amenant à **229** le nombre de passations complètes pour le **DELF SCOLAIRE B1**.

Parmi les élèves éligibles pour cette session, il y avait 199 élèves de nationalité belge, 35 élèves de nationalité allemande et 23 élèves d'autres nationalités (Luxembourg 9, Pays-Bas 1, Syrie 1, Afghanistan 2, Bosnie Herzégovine 1, Biélorussie 1, Croatie 1, Macédoine 1, Pologne 1, République démocratique du Congo 2, Tchétchénie 1, Grèce 1, Serbie 1). L'information n'était pas disponible pour 1 élève.

Voici le profil global des élèves suivant les critères d'analyse choisis :

- 156 élèves provenaient des communes du nord de la Communauté germanophone, 101 des communes du sud.
- 123 élèves sont des garçons, 134 sont des filles.
- 62 élèves déclarent parler le français comme première, seconde ou troisième langue à la maison, 178 déclarent parler allemand et 10 élèves déclarent pratiquer une autre langue que celles-ci dans le contexte familial. L'information n'était pas disponible pour 7 élèves.
- 117 élèves sont issus de l'enseignement technique de qualification, 140 sont issus de l'enseignement professionnel.
- 44 élèves sont en immersion, 213 suivent un enseignement germanophone traditionnel.

Parmi les 229 élèves présents à la totalité des épreuves, **160 élèves** ont obtenu une moyenne satisfaisante et 69 sont en échec. Le taux de réussite au DELF SCOLAIRE B1 pour les élèves de 2021 présents à toutes les épreuves est donc de **69.87%**.



Dès lors, on peut dire que **près de 7 élèves sur 10** ont atteint, à la fin de leur sixième ou septième année secondaire technique de qualification ou professionnelle, un niveau de maîtrise du français correspondant au moins au B1 du CECR. Il s'agit d'un taux élevé, satisfaisant, même si celui-ci ne permet pas de distinguer d'éventuelles lacunes ou faiblesses.

4.3.1 Taux de réussite par compétences au DELF SCOLAIRE B1

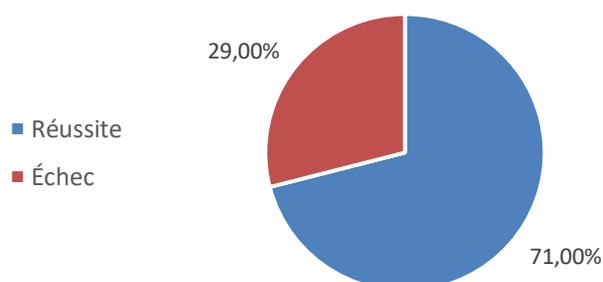
Le tableau ci-dessous présente les taux de réussite dans chacune des quatre compétences et au total pour l'ensemble des élèves qui ont effectué le DELF SCOLAIRE en 2021 au niveau B1.

Tableau 7 :	Taux de réussite pour l'ensemble des élèves
Niveau :	DELF SCOLAIRE B1
Public :	6e / 7e année secondaire (technique de qualification et professionnel)
Année :	2021
Critère :	Par compétences

	Participants	Réussites (12,5/25 ou plus)	Taux de réussite
Production orale	231	164	71,00%
Compréhension orale	246	155	63,01%
Compréhension écrite	246	189	76,83%
Production écrite	246	150	60,98%
Total	229	160	69,87%

Avec un taux global de réussite avoisinant les **70%**, nous pouvons dire que les élèves de sixième ou de septième année de l'enseignement secondaire technique de qualification ou professionnel ont globalement un niveau de français B1. Cependant, comme nous pouvons le voir dans le tableau ci-dessus, il y a de fortes disparités entre les compétences. Si cela ne semble pas révéler de faiblesses suffisamment fortes pour dire que la majorité des élèves n'obtient pas un score satisfaisant dans l'une ou l'autre de celles-ci, cela mérite que l'on s'y intéresse d'un peu plus près. Remarquons que, comme pour le niveau A2, il est question ici de taux de réussite et non de scores, ce qui signifie qu'une insuffisance grave est classée dans la même catégorie qu'une insuffisance légère, de même qu'un excellent résultat a la même valeur statistique qu'un résultat faible mais suffisant.

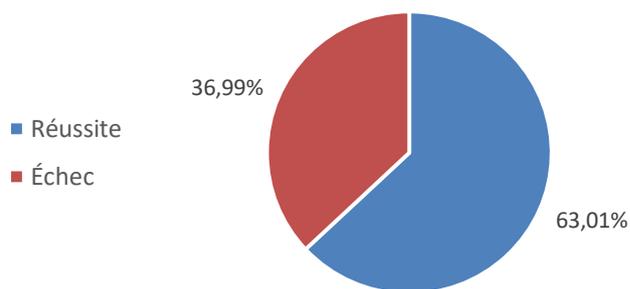
Graphique 8 : Taux de réussite en production orale des élèves pour le DELF SCOLAIRE B1



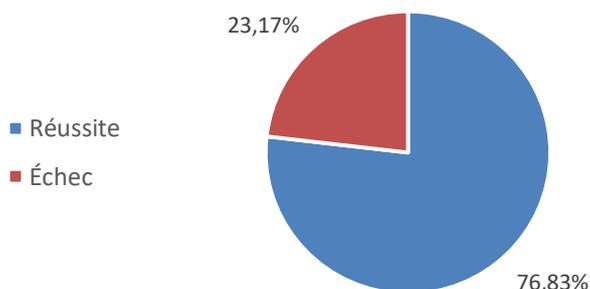
Commençons par le taux de réussite pour la production orale. Comme nous pouvons le constater, celui-ci est de **71%**. Ce taux, plutôt bon, est en phase avec celui de l'ensemble des compétences. Ainsi, nous pouvons dire qu'une bonne majorité des élèves est suffisamment à l'aise pour maintenir une interaction normale et quotidienne en français, tout en abordant des sujets plus variés que, simplement, sa propre identité ou le monde qui l'entoure. Il leur est également possible de faire face à une situation inattendue et de comprendre ce que l'on attend d'eux dans ce contexte, ou encore de donner leur opinion sur un fait de société simple.

En ce qui concerne la compréhension orale à présent, nous voyons que le taux de réussite est beaucoup plus faible. En effet, seulement **63,01%** des élèves ont obtenu un score suffisant à cette partie de l'épreuve. Si ce résultat reste supérieur à la moitié, il n'en est pas moins fortement inférieur au taux de réussite global et indique donc une faiblesse à laquelle il serait bon de remédier. La maîtrise des compétences de compréhension – et tout particulièrement la compréhension orale – est avant tout une question de pratique et d'habitude. Il pourrait donc s'avérer utile de renforcer cet aspect. Sans vouloir trop anticiper sur ce point, il y a fort à parier que les élèves concernés sont ceux qui ne suivent pas un enseignement en immersion.

Graphique 9 : Taux de réussite en compréhension orale des élèves pour le DELF SCOLAIRE B1



Graphique 10 : Taux de réussite en compréhension écrite des élèves pour le DELF SCOLAIRE B1

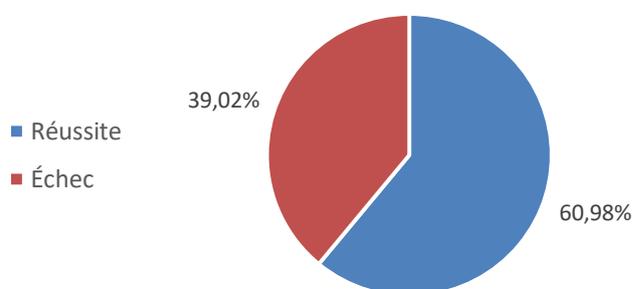


Venons-en maintenant à la troisième des quatre compétences évaluées dans le cadre du DELF SCOLAIRE B1 : la compréhension écrite. Le taux de réussite est, cette fois, très élevé – le plus élevé des quatre compétences. Avec **6,98%** de plus que le taux total de réussite, nous voyons que cette compétence est indiscutablement le point fort des élèves. Nous pouvons donc déduire que le problème constaté précédemment n'est pas lié à la compréhension de la langue française en tant que telle, mais à l'aspect oral du document, ce qui renforce l'idée qu'il s'agit avant toute chose d'une question de pratique. Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons que nous réjouir des résultats obtenus par les

élèves en compréhension écrite, surtout lorsque l'on sait que la langue maternelle de la majorité d'entre eux est l'allemand, une langue non-romane qui ne représente pas d'avantage particulier lors de l'approche de la langue française écrite.

La dernière compétence évaluée est la production écrite. Cette fois, le taux de réussite est particulièrement bas par rapport à la moyenne globale. En effet, avec seulement **60,98%** de réussite, cette compétence est celle qui semble avoir posé le plus de problème aux élèves. Comme la compréhension écrite et la production orale étaient au contraire bien réussies, nous voyons que ce n'est pas le rapport à l'écrit ou le rapport à la production qui est mis en cause. Nous pouvons formuler l'hypothèse que, ce qui pose problème ici, c'est la complexité de la langue écrite, et tout particulièrement son aspect formel. En effet, la langue française est loin d'être simple, et cet aspect tend à se renforcer considérablement lorsqu'il est question d'écrire. S'il est dès lors aisé, avec un vocabulaire suffisant, de comprendre un texte en dépit de sa grammaire, en produire un de qualité adaptée à un niveau B1 peut s'avérer plus ardu. Nous pouvons donc penser que, pour améliorer la production écrite, c'est l'approche formelle de la langue qu'il serait utile de renforcer chez les élèves de 6^e ou de 7^e année de l'enseignement qualifiant technique ou professionnel.

Graphique 11 : Taux de réussite en production écrite des élèves pour le DELF SCOLAIRE B1



4.3.2 Résultats pour le DELF SCOLAIRE B1 dans l'enseignement secondaire qualifiant : enseignement technique de qualification (TB) et enseignement professionnel (BU)

Après avoir analysé les taux de réussite, observons les résultats moyens obtenus par les élèves. Le tableau suivant présente les résultats pour l'ensemble des élèves de sixième ou de septième secondaire qualifiant (technique de qualification ou professionnel) au DELF SCOLAIRE B1 pour chacune des quatre compétences évaluées et au total.

Tableau 8.1 :	Résultats pour l'ensemble des élèves lors de la dernière période de testing
Niveau :	DELF SCOLAIRE B1
Public :	6e / 7e année secondaire (technique de qualification et professionnel)
Année :	2021
Critère :	Par compétences

	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Production orale (25 points)	231	16,43	6,49
Compréhension orale (25 points)	246	14,90	6,15
Compréhension écrite (25 points)	246	15,67	4,44
Production écrite (25 points)	246	13,62	6,24
Total (100 points)	229	61,37	20,01

Grâce à ce tableau, nous pouvons voir que les élèves obtiennent un résultat moyen de **61,37/100** à l'épreuve. Ce résultat, s'il n'est pas aussi excellent que celui des élèves de sixièmes primaires au DELF PRIM A2, a le mérite d'être satisfaisant.

A l'instar des taux de réussite, ces moyennes révèlent deux faiblesses : la compréhension orale, avec un résultat malgré tout acceptable de **14,90/25**, et la production écrite, avec un résultat de **13,62/25**. L'écart-type est par ailleurs relativement élevé pour cette dernière compétence, ce qui semble indiquer de fortes disparités entre les meilleurs élèves et les plus faibles. Ce résultat, de seulement **1,12** point supérieur à la moitié, interpelle et suggère qu'il est nécessaire que l'on prête davantage attention à cette compétence dans le futur. Notons que les hypothèses précédemment formulées quant à une faiblesse par rapport à l'approche formelle de la langue restent tout à fait valables ici. Enfin, il faut attirer l'attention sur le fait que, dans la décomposition des résultats par critères qui suivra, il n'est pas impossible que nous trouvions des faiblesses plus sérieuses chez certains groupes.

En ce qui concerne les forces des élèves, il faut noter la production orale et la compréhension écrite, exactement de la même manière que ce que les taux de réussite nous avaient révélé dans le tableau 7. Notons toutefois que l'écart-type pour la compréhension écrite est particulièrement bas, ce qui peut impliquer que cette partie de l'évaluation était peut-être légèrement moins difficile que le reste de l'épreuve, ou qu'aucun élève n'a obtenu de résultats brillants, ce qui semblerait particulièrement anormal étant donné le profil des élèves dont certains, rappelons-le, sont francophones natifs.

Pour conclure, nous pouvons qualifier ces résultats de satisfaisants, mais sans plus. Nous devons nous attendre à observer de sérieuses faiblesses chez certains étudiants, particulièrement en production écrite.

Mettons à présent ces résultats en perspective en les comparant à ceux des étudiants des itérations précédentes du test. Le tableau suivant présente les résultats moyens obtenus par l'ensemble des élèves de sixième et de septième année de l'enseignement qualifiant (technique de qualification et professionnel) au DELF SCOLAIRE B1 pour chacune des quatre compétences et au total.

Tableau 8.2 :	Comparaison des résultats pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
Niveau :	DELF SCOLAIRE B1
Public :	6e / 7e année secondaire (technique de qualification et professionnel)
Années :	2018 2019 2021
Critère :	Par compétences

	05/2018			05/2019			05/2021		
	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
PO (25 pts)	221	17,9	5,4	219	17,08	6,14	231	16,43	6,49
CO (25 pts)	227	16,2	4,3	216	13,68	6,17	246	14,90	6,15
CE (25 pts)	227	17,1	5,9	216	16,1	5,25	246	15,67	4,44
PE (25 pts)	227	16,6	5,4	216	16,57	5,68	246	13,62	6,24
Total (100 pts)	204	68,8	17,4	221	64,52	19,64	229	61,37	20,01

Note préalable : une légère anomalie a été constatée dans les résultats de l'année 2019 en ce qui concerne les totaux. En effet, le nombre d'élèves renseigné correspond à celui de toutes les passations (partielles et complètes) alors qu'en principe, nous n'intégrons pas les résultats des élèves qui n'ont pas réalisé une partie de l'épreuve dans ce champ. Comme il ne nous est pas possible de déterminer s'il s'agit d'une erreur sur le nombre d'élèves ou si le résultat intègre lui aussi ce calcul, nous n'en tiendrons compte dans cette analyse que de manière limitée. Dans le cas où ces résultats intégreraient bien les passations incomplètes, il faut considérer que la moyenne devrait être légèrement supérieure à ce que nous avons ici. Cette remarque est valable pour l'ensemble des tableaux présentant des données en rouge dans la suite de ce rapport.

La première chose que nous remarquons en comparant les résultats à ceux de 2018 et de 2019, c'est une chute assez forte des moyennes depuis la première itération de l'évaluation globale. Avec une perte de **7,43** points sur un total de 100, la moyenne totale semble indiquer une diminution de la qualité de la performance chez les élèves évalués. Bien entendu, il est tout à fait raisonnable de penser que les circonstances particulières de 2020-2021 et leurs conséquences sur l'enseignement (cours en ligne en alternance, etc.) peuvent avoir eu une influence non-négligeable sur l'apprentissage d'une langue. Ainsi, une baisse générale de la moyenne, même si elle semble s'inscrire dans le prolongement de la diminution déjà constatée en 2019, n'est pas inattendue. Cela étant dit, revenons aussi sur ce que nous avons constaté pour la compréhension écrite : un résultat élevé avec un écart-type bas a plutôt tendance à remettre en cause l'évaluation en elle-même que la performance des élèves. Ainsi, il n'est pas impossible de formuler la même hypothèse pour l'année 2018 : plutôt qu'une baisse de performance générale les années suivantes, peut-être a-t-on affaire à une évaluation sensiblement plus généreuse en 2018 qu'elle ne l'a été en 2019 et en 2021. Cela se ressent tout particulièrement dans le résultat total : **68,8/100** est une bonne moyenne, mais un écart-type de **17,4** pour une telle moyenne est vraiment surprenant.

Pour en venir à présent aux différentes compétences, nous pouvons constater une chose : les forces et les faiblesses des élèves ne sont pas quelque chose de nouveau et se reproduisent dans les résultats année après année. Ainsi, la production orale, que ce soit avec un résultat de **17,9/25** en 2018 ou de **16,64/25** en 2021, reste une force, comme en

2021 avec un résultat de **16,43/25**, peu importe l'anomalie de 2018. Cela est également vrai pour la compréhension écrite : il s'agit toujours d'une des compétences les mieux réussies. Une exception à cette règle : la production écrite. Si celle-ci était bonne en 2019, elle connaît la diminution que nous avons déjà constatée en 2021.

En 2019, nous pouvons voir que la faiblesse des élèves est avant tout liée à la compréhension orale, avec un score moyen de **13,68/25**. En 2021, ce problème semble réduit, puisque le score est de **14,90/25**, et s'être reporté sur la production écrite. Gageons que l'enseignement hybride aura laissé ici ses traces : l'hybridation limitant l'interaction lors de certains passages en ligne, l'écoute sera favorisée, mais cela pourra se faire au détriment de l'attention de l'enseignant, pour qui il sera souvent difficile de déterminer si l'élève assimile bien les aspects les plus fins ou les plus complexes du fonctionnement de la langue lors, par exemple, d'une explication grammaticale.

Il sera utile d'observer ce phénomène plus avant, dans les années prochaines, afin de déterminer si les tendances se rapprochent de 2019 ou si la production écrite reste une faiblesse.

Pour la suite, commençons à appliquer les différents critères d'analyse. Le tableau suivant présente les résultats de l'ensemble des élèves de sixième et de septième année secondaire de l'enseignement technique de qualification et professionnel au DELF SCOLAIRE B1 pour chacune des quatre compétences et au total selon que ce sont des garçons ou des filles.

Tableau 9.1 :	Résultats pour l'ensemble des élèves lors de la dernière période de testing
Niveau :	DELF SCOLAIRE B1
Public :	6e / 7e année secondaire (technique de qualification et professionnel)
Année :	2021
Critère :	Sexe

	Sexe	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Production orale (25 points)	Garçons	113	16,03	6,96
	Filles	118	16,81	5,98
Compréhension orale (25 points)	Garçons	121	14,41	6,19
	Filles	125	15,37	6,08
Compréhension écrite (25 points)	Garçons	121	14,96	4,12
	Filles	125	16,35	4,63
Production écrite (25 points)	Garçons	121	12,36	6,18
	Filles	125	14,84	6,05
Total (100 points)	Garçons	113	58,24	20,30
	Filles	116	64,42	19,24

Habituellement, la différence de performance entre les filles et les garçons mérite à peine que l'on s'y intéresse. Mais en 2021, force est de constater que ce critère de différenciation révèle des disparités inattendues : s'il n'est pas inhabituel de constater des notes légèrement meilleures chez les filles que chez les garçons, la différence n'est que rarement aussi significative que ce que nous voyons ici.

Ainsi, nous pouvons voir que la faiblesse constatée en production écrite dans les tableaux généraux concerne en réalité une majorité de garçons : la moyenne de ce groupe est de seulement **12,36/25**, ce qui semble révéler une insuffisance claire pour cette compétence dans ce groupe. Les filles, en revanche, obtiennent une note moyenne de **14,84/25**. Même si cette note n'est pas absolument excellente, elle témoigne d'une maîtrise globalement suffisante de la langue française à l'écrit.

En ce qui concerne la deuxième faiblesse, l'écart n'est en revanche pas énorme (**0,69** point en faveur des filles) et semble plus en phase avec ce que nous observons habituellement.

On peut donc se demander si, cette année, la répartition fille-garçons se fait bien de manière homogène ou si le groupe des garçons ne se trouve pas plus concentré dans des groupes habituellement plus faibles, comme par exemple celui des non francophones (logiquement plus faibles que les francophones natifs).

Mettons comme toujours ces résultats en perspective en les comparant à ceux des années précédentes. Le tableau suivant présente les résultats pour l'ensemble des élèves de sixième et de septième année de l'enseignement secondaire technique de qualification et professionnel au DELF SCOLAIRE B1 pour toutes les compétences et au total sur les trois années.

Tableau 9.2 :	Comparaison des résultats pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
Niveau :	DELF SCOLAIRE B1
Public :	6e / 7e année secondaire (technique de qualification et professionnel)
Années :	2018 2019 2021
Critère :	Sexe

	Sexe	05/2018			05/2019			05/2021		
		Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
PO (25 pts)	Garçons	112	17,7	5,3	110	17,13	6,2	113	16,03	6,96
	Filles	113	18,1	5,4	99	17,03	6,07	118	16,81	5,98
CO (25 pts)	Garçons	113	15,7	6,2	106	13,83	5,97	121	14,41	6,19
	Filles	114	16,5	5,7	101	13,52	6,36	125	15,37	6,08
CE (25 pts)	Garçons	113	16,7	4,3	109	16,16	5,04	121	14,96	4,12
	Filles	114	17,5	4,4	101	16,03	5,46	125	16,35	4,63
PE (25 pts)	Garçons	112	15,7	5,9	106	15,99	5,73	121	12,36	6,18
	Filles	114	17,5	5,7	101	17,18	5,55	125	14,84	6,05
Total (100 pts)	Garçons	104	66,6	17,6	112	65,09	20,16	113	58,24	20,30
	Filles	100	71,1	16,8	109	64,04	19,17	116	64,42	19,24

Note préalable : voir tableau 8.2.

Juxtaposer les résultats de cette manière nous montre quelques variations dans la constatation habituelle : de manière ponctuelle, les garçons obtiennent des résultats moyens légèrement meilleurs que ceux des filles, comme par exemple en 2019, en ce qui concerne la compétence la plus problématique, à savoir la compréhension orale. On observe également des différences de scores assez élevées en 2018, mais jamais aussi fortes que ce que nous voyons en production écrite en 2021 (**2,48** points en faveur des filles, soit près de 10%). Par ailleurs, même si la différence dans le total en faveur de celles-ci était relativement élevée cette première année (**4,5** points), les résultats du groupe le plus faible restaient tout à fait acceptables.

Nous pouvons donc voir que cet échec notable pour la compétence de production écrite en 2021 est véritablement une anomalie qui pousse à se demander si, cette année, il n'y a pas un problème dans l'assimilation de la langue chez les garçons en particulier. Nous verrons dans les prochains tableaux si cette faiblesse particulière peut également être la caractéristique d'autres groupes, ou si c'est uniquement une question de sexe – ce qui serait vraiment étrange.

Même si le résultat total des garçons reste acceptable – quoiqu'un peu faible – nous tenterons de garder cet aspect à l'esprit durant notre analyse.

Le tableau suivant découpe les résultats en fonction de leur lieu de scolarisation : le nord ou le sud de la Communauté germanophone. Voici les résultats pour l'ensemble des élèves de sixième ou de septième année de l'enseignement secondaire technique de qualification ou professionnel au DELF SCOLAIRE B1 pour toutes les compétences et au total selon leur région de scolarisation.

Tableau 10.1 :	Résultats pour l'ensemble des élèves lors de la dernière période de testing
Niveau :	DELF SCOLAIRE B1
Public :	6e / 7e année secondaire (technique de qualification et professionnel)
Année :	2021
Critère :	Région de scolarisation

	Région	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Production orale (25 points)	Nord	138	16,73	6,92
	Sud	93	15,97	5,75
Compréhension orale (25 points)	Nord	149	13,96	6,25
	Sud	97	16,34	5,70
Compréhension écrite (25 points)	Nord	149	15,12	4,55
	Sud	97	16,51	4,12
Production écrite (25 points)	Nord	149	12,86	6,11
	Sud	97	14,79	6,25
Total (100 points)	Nord	137	59,61	20,60
	Sud	92	63,99	18,80

De manière générale, nous voyons que les élèves scolarisés dans le sud de la Communauté germanophone obtiennent de meilleurs résultats que ceux qui sont scolarisés dans le nord. Une exception est cependant assez notable ici : la production orale. Là où les autres compétences accusent une différence pouvant aller jusqu'à **2,38** points en faveur du sud (en compréhension orale), c'est cette fois chez les élèves du nord que la note est légèrement meilleure avec **0,76** point de plus.

En ce qui concerne la moyenne pour le résultat total, de manière assez inévitable, les différences se cumulent et nous nous trouvons un score de **4,38** points en faveur du sud.

Comme pour la différence entre les garçons et les filles, la compétence qui semble la plus problématique dans le groupe le plus faible est la production écrite. Si, cette fois, il ne s'agit pas d'un échec, nous voyons que le résultat se rapproche dangereusement des 50% avec une note moyenne de **12,86/25**, soit seulement **0,36** point au-dessus de la moitié.

Ne perdons pas non plus de vue la performance des élèves en compréhension orale : si celle-ci est tout simplement excellente pour les élèves du sud, nous voyons un résultat acceptable mais plutôt faible au nord par rapport au reste des compétences. Ce résultat est même plus faible que ce que nous avons observé pour les garçons dans le tableau

9.1 (14,41/25, pour rappel). Il pourrait dès lors être intéressant de renforcer la pratique de cette compétence également dans les établissements situés au nord.

On pourrait penser à une superposition des catégories, à savoir que le groupe du nord serait composé d'une majorité de garçons. Mais, pour cela, il faudrait que les résultats restent cohérents dans les quatre compétences, or, ce n'est pas le cas ici.

Mettons à présent ces résultats en perspective en les comparant à ceux des années précédentes. Le tableau suivant présente les résultats pour l'ensemble des élèves de sixième et de septième secondaire technique de qualification et professionnel au DELF SCOLAIRE B1, pour toutes les compétences et au total sur les trois années.

Tableau 10.2 :	Comparaison des résultats pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
Niveau :	DELF SCOLAIRE B1
Public :	6e / 7e année secondaire (technique de qualification et professionnel)
Années :	2018 2019 2021
Critère :	Région de scolarisation

	Région	05/2018			05/2019			05/2021		
		Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
PO (25 pts)	Nord	133	18,3	5,4	124	16,75	6,46	138	16,73	6,92
	Sud	88	17,3	5,4	85	17,57	5,61	93	15,97	5,75
CO (25 pts)	Nord	145	15,8	6,2	122	12,66	6,56	149	13,96	6,25
	Sud	82	16,8	5,5	85	15,14	5,23	97	16,34	5,70
CE (25 pts)	Nord	145	16,8	4,5	122	14,93	5,49	149	15,12	4,55
	Sud	82	17,6	4	85	17,78	4,38	97	16,51	4,12
PE (25 pts)	Nord	144	15	6	122	15,09	6,12	149	12,86	6,11
	Sud	82	19,4	4,6	85	18,64	4,18	97	14,79	6,25
Total (100 pts)	Nord	126	67,2	18,1	134	60,78	21,5	137	59,61	20,60
	Sud	78	71,4	15,8	87	69,46	15,56	92	63,99	18,80

Note préalable : voir tableau 8.2.

En termes d'évolution des résultats, nous voyons que l'année 2019 se distingue des deux autres par un différentiel particulièrement marqué entre les résultats du nord et ceux du sud et ce, en faveur des premiers. En 2021, en revanche, la différence entre les deux régions semble revenir au schéma que nous pouvions déjà observer en 2018. Ces similitudes se retrouvent par ailleurs dans les compétences également : le schéma est le même pour 2018 et 2021 (compréhension orale meilleure au nord tandis que les autres compétences sont meilleures au sud), alors que toutes les compétences sont meilleures au sud en 2019.

En ce qui concerne les différentes compétences prises individuellement, les évolutions sont très variables d'une à l'autre. Ainsi, la production orale connaît une diminution constante au fil des années, mais les résultats du sud, stables en 2019, baissent assez fortement en 2021 pour passer sous les résultats du nord, qui sont restés très stables entre 2019 et 2021.

En compréhension orale, la forte chute connue par les résultats du nord est partiellement compensée en 2021, pour revenir à un résultat moyen de **13,96/25** qui, s'il n'est pas non plus excellent, a le mérite d'être tout à fait satisfaisant. Le sud connaît une évolution toute similaire mais revient à des niveaux comparables à ceux de 2018, avec seulement **0,46** point de différence entre les deux années.

Nous observons quelque chose d'assez similaire avec la compréhension écrite, sauf dans le sud qui accuse une diminution de **1,27** point par rapport aux résultats de 2019, qui sont les meilleurs des trois années pour ce groupe dans cette compétence.

Enfin, comme déjà évoqué, la production écrite semble en chute libre dans les deux groupes. Si la différence énorme qu'il y avait entre les deux groupes en 2018 (4,4 points en faveur du sud) semble diminuer, cela se fait malheureusement au prix d'une diminution simplement plus forte de la moyenne au sud, même si la note finale reste satisfaisante.

Bien entendu, de telles évolutions doivent être mises en rapport, une fois de plus, avec les conditions d'enseignement de 2020-2021. Lorsque la moyenne change de manière aussi radicale d'une année à l'autre, c'est que quelque chose a été modifié dans le fonctionnement de l'enseignement. Ici, la réponse semble toute trouvée : le rythme saccadé et l'hybridation de l'enseignement aura clairement joué en défaveur des élèves pour la production écrite.

Intéressons-nous au critère suivant : la langue parlée par les élèves en contexte familial. Le tableau suivant présente les résultats pour l'ensemble des élèves de sixième année et de septième année secondaire de l'enseignement technique de qualification et professionnel au DELF SCOLAIRE B1, pour l'ensemble des compétences et au total en 2021 en fonction de la langue parlée à la maison.

Tableau 11.1 :	Résultats pour l'ensemble des élèves lors de la dernière période de testing
Niveau :	DELF SCOLAIRE B1
Public :	6e / 7e année secondaire (technique de qualification et professionnel)
Année :	2021
Critère :	Langue parlée à la maison

	Langue parlée à la maison	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Production orale (25 points)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	60	21,43	4,52
	Allemand	163	14,59	6,10
	Ni français, ni allemand	9	13,94	8,45
Compréhension orale (25 points)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	62	18,90	4,70
	Allemand	178	13,41	6,03
	Ni français, ni allemand	10	13,58	7,80
Compréhension écrite (25 points)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	62	17,70	4,16
	Allemand	178	14,89	4,35
	Ni français, ni allemand	10	15,08	5,33
Production écrite (25 points)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	62	17,23	5,00
	Allemand	178	12,06	5,94
	Ni français, ni allemand	10	10,33	8,56
Total (100 points)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	60	75,33	15,43
	Allemand	163	55,65	18,97
	Ni français, ni allemand	9	55,31	28,89

Le critère de la langue parlée à la maison nous permet de déterminer qu'environ un élève sur quatre pratique le français en contexte familial, que ce soit comme première, deuxième ou troisième langue. Comme dans le cas des résultats des élèves de sixième primaire au DELF PRIM A2, le groupe des élèves ne pratiquant ni le français ni l'allemand à la maison est trop réduit pour établir de véritables tendances.

Sans surprise, c'est bien évidemment le groupe des élèves natifs (ou presque natifs) qui obtient les meilleurs résultats. Par ailleurs, les tendances précédemment constatées, à savoir une faiblesse en compréhension orale et en production écrite, ne se reproduisent ici que chez les non-francophones. Cela semble tout à fait normal : il n'est pas étonnant que

la pratique de la langue française à la maison soit avant tout orale et que cela se répercute dans les résultats du test. Les écarts-types bas confirment que ces élèves sont globalement meilleurs dans toutes les compétences.

Pour en venir maintenant aux résultats des élèves germanophones, commençons par souligner que la moyenne totale est satisfaisante, mais sans plus. Avec un score de **55,65/100**, ils sont fort proches de la moitié et il est inévitable que certaines faiblesses se muent en lacunes.

Ce que nous constatons pour les compétences prises individuellement est conforme à ce que nous avons constaté auparavant. Comme nous l'avons déjà dit, les résultats sont bons pour la production orale et la compréhension écrite (respectivement **14,59** et **14,89/25**) et sont plus faibles mais demeurent acceptables pour la compréhension orale (**13,41/25**). Néanmoins, pour la production écrite, la moyenne est vraiment insuffisante (**12,06/25**). L'écart-type de **5,94** est par ailleurs particulièrement élevé pour cette compétence, proportionnellement à la faiblesse de la note, ce qui laisse penser que les résultats s'inscrivent dans la logique du « tout ou rien », le « tout » étant par ailleurs relativement bas.

Ce critère est généralement révélateur de l'efficacité de l'enseignement pour le profil ciblé. Ici, nous pouvons voir que l'approche plus scolaire de la langue écrite semble être passée en second plan.

Pour mieux comprendre l'importance de ces constatations, mettons les résultats en perspective en les comparant à ceux des années précédentes. Le tableau suivant présente les résultats de l'ensemble des élèves de sixième et de septième année secondaire de l'enseignement technique de qualification et professionnel au DELF SCOLAIRE B1 pour chacune des compétences et au total selon la langue pratiquée à la maison.

Tableau 11.2 : Comparaison des résultats pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global										
Niveau :	DELF SCOLAIRE B1									
Public :	6e / 7e année secondaire (technique de qualification et professionnel)									
Années :	2018 2019 2021									
Critère :	Langue parlée à la maison									

	Langue parlée à la maison	05/2018			05/2019			05/2021		
		Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
PO (25 pts)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	25	23,4	2	28	23,3	3,38	60	21,43	4,52
	Allemand	191	17,2	5,2	159	15,85	6	163	14,59	6,10
	Ni français, ni allemand	39	17,8	4,9	11	16,55	5,67	9	13,94	8,45
CO (25 pts)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	30	20,7	5,1	29	20,48	5,18	62	18,90	4,70
	Allemand	196	15,5	5,8	168	12,42	5,61	178	13,41	6,03
	Ni français, ni allemand	42	15,7	4,9	11	15,27	4,72	10	13,58	7,80
CE (25 pts)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	30	20,3	3,4	29	19,62	3,14	62	17,70	4,16
	Allemand	196	16,7	4,2	168	15,53	5,3	178	14,89	4,35
	Ni français, ni allemand	42	16,5	4,1	11	16,32	5,01	10	15,08	5,33
PE (25 pts)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	30	19,7	4,8	29	20,76	4,66	62	17,23	5,00
	Allemand	195	16,2	5,9	168	15,74	5,6	178	12,06	5,94
	Ni français, ni allemand	41	14,3	5,9	11	16,91	4,08	10	10,33	8,56
Total (100 pts)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	24	85,6	10,1	29	83,79	14,71	60	75,33	15,43
	Allemand	179	66,7	16,9	168	60,73	18,48	163	55,65	18,97
	Ni français, ni allemand	37	65,4	15	11	65,05	16,75	9	55,31	28,89

Note préalable : voir tableau 8.2.

Lorsque les résultats de toutes les années sont juxtaposés, nous sommes en premier lieu forcés de constater que la diminution que nous avons déjà remarquée dans les résultats totaux est générale. Ainsi, ce ne sont pas seulement les élèves germanophones qui ont une performance moins bonne, mais aussi les élèves qui pratiquent le français à la maison. En effet, si les résultats de ce groupe entre 2018 et 2019 sont très similaires, nous voyons une baisse soudaine et brutale en 2021 : la moyenne globale pour cette année étant inférieure de plus de 10 points par rapport à 2018, et de plus de 8 points par rapport à 2019.

Ce changement pose question, surtout lorsqu'il affecte un groupe de cette nature, qui peut très certainement servir de témoin d'étalonnage pour la difficulté de l'évaluation.

Ainsi, si nous soupçons portaient jusqu'à présent sur les conditions d'enseignement en raison de la pandémie de COVID-19 qui a affecté nos régions durant la période d'enseignement liée à l'épreuve de 2021, nous pouvons légitimement nous demander si, cette année, le DELF SCOLAIRE B1 n'est pas un peu plus difficile que les autres années, ou si les exigences des examinateurs n'ont pas été revues à la hausse. La baisse est en effet systématique chez les francophones et affecte toutes les compétences de manière similaire.

Une autre hypothèse concerne les élèves qui entrent dans cette catégorie : rappelons-nous que, pour les élèves de sixième primaire, nous avons soulevé la possibilité que les élèves classés comme « francophones » entrent plus rapidement dans cette catégorie en 2021, entraînant une diminution des résultats de ce groupe. Nous observons que, pour les élèves de sixième et de septième secondaire qualifiant également, la population dite « francophone » a plus que doublé par rapport aux années précédentes. Cette hypothèse est donc tout à fait plausible également. Notons qu'elle neutraliserait la possibilité que le test soit plus difficile pour cette itération, nous ramenant aux conditions d'enseignement comme première raison de cette évolution défavorable des résultats chez les germanophones.

Intéressons-nous à présent aux résultats des élèves qui ne pratiquent pas le français à la maison sur les trois années. Nous observons que l'évolution est plutôt négative dans toutes les compétences à l'exception de la compréhension orale, la seule à être en échec en 2019, qui revient à des niveaux acceptables en 2021. Cette évolution est tout à fait comparable à ce que nous avons concerné dans le tableau 10.2 : les élèves scolarisés dans le nord avaient un résultat très faible (mais suffisant, **12,66/25**) pour revenir à un niveau acceptable en 2021.

Pour ce qui est des autres compétences, la descente semble ralentir, sauf pour ce qui est de la production écrite, pour laquelle la descente se fait brutale : la moyenne en 2021 (**12,06/25**), en échec, est inférieure de **3,68** points à celle de 2019, alors qu'elle n'avait baissé que de **0,46** point entre 2018 et cette même année.

Le problème de cette compétence est donc très clair et il sera très intéressant de voir dans quelle mesure un retour à un enseignement normal permettra, en 2022, de revenir à des résultats satisfaisants.

Passons maintenant au critère suivant, celui du type d'enseignement suivi. Le tableau suivant présente les résultats pour l'ensemble des élèves de sixième ou de septième année secondaire de l'enseignement qualifiant au DELF SCOLAIRE B1 en 2021 pour l'ensemble des compétences et au total selon qu'ils suivent un enseignement de type technique de qualification (TB) ou professionnel (BU).

Tableau 12.1 :	Résultats pour l'ensemble des élèves lors de la dernière période de testing
Niveau :	DELF SCOLAIRE B1
Public :	6e / 7e année secondaire (technique de qualification et professionnel)
Année :	2021
Critère :	Type d'enseignement

Type d'enseignement qualifiant		Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Production orale (25 points)	TB	107	18,22	5,74
	BU	124	14,88	6,69
Compréhension orale (25 points)	TB	112	17,01	5,60
	BU	134	13,13	6,04
Compréhension écrite (25 points)	TB	112	17,28	4,12
	BU	134	14,32	4,25
Production écrite (25 points)	TB	112	16,21	5,63
	BU	134	11,45	5,89
Total (100 points)	TB	106	69,28	17,71
	BU	123	54,55	19,36

L'application du critère de type d'enseignement qualifiant s'avère extrêmement révélateur dans le cas des élèves testés au niveau B1 cette année. En effet, les résultats totaux montrent immédiatement que les élèves suivant un enseignement de type technique de qualification réussissent assez bien l'épreuve, avec une moyenne totale de **69,28/100**. En ce qui concerne les élèves de l'enseignement professionnel, en revanche, nous voyons qu'elle se situe nettement plus bas, avec **54,55/100**, ce qui représente un différentiel considérable de **14,73** points entre les deux groupes.

Si cette différence est comparable à ce qui est observé dans le tableau 11.1 concernant les élèves qui pratiquent ou non le français à la maison, elle a ceci de différent qu'elle n'est pas motivée de la même manière : pratiquer le français à la maison représente un avantage indéniable face à un DELF, alors que suivre un enseignement technique de qualification, pas vraiment.

Sans surprise, cette petite quinzaine de points se répartit à l'avantage des élèves de l'enseignement technique de qualification dans chacune des quatre compétences évaluées. A ce stade, il n'est pas surprenant de constater que cette catégorie obtient de meilleurs résultats à tous les niveaux. Ce que nous remarquons également, c'est que les tendances demeurent les mêmes que ce que nous avons pu voir dans les résultats globaux : la production écrite reste la compétence la plus faible, peu importe la catégorie, suivie de la compréhension orale. Ceci est valable tant pour les élèves de l'enseignement professionnel que pour les élèves de l'enseignement technique de qualification, même si,

pour cette dernière catégorie, les différences sont parfois minimales (seulement **0,27** point d'écart entre la compréhension orale et écrite, par exemple). Toutes les notes restent par ailleurs supérieures à **16/25**, ce qui est un résultat très confortable.

En ce qui concerne les résultats obtenus par l'enseignement professionnel, en revanche, nous voyons que la production écrite, si elle demeure la faiblesse principale, se trouve également au niveau le plus bas constaté jusqu'à présent, avec seulement **11,45/25**. L'écart-type pour cette compétence, élevé pour une telle note, semble en outre indiquer que les élèves obtiennent tantôt des résultats très faibles, tantôt des résultats assez bons. Ce phénomène semble assez logique, si l'on sait que l'on trouvera probablement dans ce groupe tant des germanophones que des francophones, et tant des garçons que des filles, sachant que les premiers de ces deux paires obtiennent eux aussi des résultats très faibles par rapport à leur contrepartie.

A tendances similaires, constatations similaires : il est légitime de se demander si l'approche de l'aspect technique de la langue, primordial à l'écrit, correspond bien aux élèves dans l'enseignement professionnel.

Mettons comme toujours ces résultats en perspective en les comparant à ceux des années précédentes. Le tableau suivant présente les résultats de l'ensemble des élèves de sixième ou de septième année secondaire de l'enseignement qualifiant au DELF SCOLAIRE B1 pour toutes les compétences et au total selon qu'ils suivent un enseignement technique de qualification ou professionnel et ce, pour les trois années testées.

Tableau 12.2 :	Comparaison des résultats pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
Niveau :	DELF SCOLAIRE B1
Public :	6e / 7e année secondaire (technique de qualification et professionnel)
Années :	2018 2019 2021
Critère :	Type d'enseignement

Type d'enseignement qualifiant		05/2018			05/2019			05/2021		
		Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
PO (25 pts)	TB	124	18,7	5	128	18,59	5,37	107	18,22	5,74
	BU	97	16,8	5,6	81	14,69	6,51	124	14,88	6,69
CO (25 pts)	TB	124	17,9	5,7	124	15,52	5,34	112	17,01	5,60
	BU	103	14,1	5,6	83	10,93	6,3	134	13,13	6,04
CE (25 pts)	TB	124	18,3	4	124	17,69	4,55	112	17,28	4,12
	BU	103	15,6	4,2	83	13,72	5,33	134	14,32	4,25
PE (25 pts)	TB	124	19,1	4,7	124	18,04	4,69	112	16,21	5,63
	BU	102	13,6	5,8	83	14,27	6,28	134	11,45	5,89
Total (100 pts)	TB	117	74,5	14,9	135	70,64	16,67	106	69,28	17,71
	BU	87	61,1	17,5	86	54,94	20,12	123	54,55	19,36

Note préalable : voir tableau 8.2.

Mettre les résultats en perspective de cette manière nous montre une chose importante en ce qui concerne le rapport entre les élèves de l'enseignement technique de qualification et ceux de l'enseignement professionnel. En effet, si l'écart entre les notes totales des deux groupes nous a semblé interpellant au départ, force est de constater qu'il ne s'agit absolument pas de quelque chose de nouveau : année après année, nous voyons que le même écart se reproduit et se maintient, alors même que le résultat total diminue.

En outre, nous devons remarquer que le nombre d'élèves présents dans chacune des catégories a, lui aussi, grandement évolué. Ainsi, de 2019 à 2021, nous voyons que le groupe de l'enseignement technique de qualification a diminué de 29 individus, soit plus de 20% du nombre de l'époque, alors que le groupe des élèves de l'enseignement technique augmente de 37 individus, soit plus de 40% de la population de 2019. Alors que les résultats des deux groupes restent très similaires quoique très légèrement à la baisse (-1,38 point sur 100 en TB et -0,39 point en BU), il est indéniable que cette augmentation de la population des élèves historiquement les plus faibles, associée à une diminution du nombre des élèves les meilleurs, explique la chute des résultats constatée dans toutes les compétences et au total en ce qui concerne les résultats globaux (3,15 points sur les totaux, cf. tableau 8.2).

En ce qui concerne les compétences prises individuellement et au-delà du nombre d'individus présents dans chaque catégorie, les évolutions sont variables. On doit d'abord constater une grande stabilité en ce qui concerne la qualité de la production orale des élèves de l'enseignement technique de qualification : les résultats sont en très légère baisse,

mais restent au-dessus d'une moyenne de **18/25**, ce qui est un très bon résultat. Ce n'est pas le cas des élèves de l'enseignement technique qui, après une baisse de plus de 2 points en 2019 par rapport à l'année précédente, remontent légèrement en 2021. Une stabilisation au-dessus de **14,5/25** serait assez favorable ici ; nous verrons ce que donneront les résultats de 2022 à ce niveau.

La compréhension orale suit, pour les deux groupes, une évolution similaire à ce que nous venons de mettre en avant : une forte chute en 2019 suivie, en 2021, d'une remontée plus sensible cette fois, qui rapproche à moins d'un point d'écart les résultats de cette année de ceux de la très bonne première année de testing global. Notons que, cette compétence se trouvant parmi les faiblesses du groupe, il est heureux de constater que le résultat des élèves de l'enseignement professionnel remonte au-dessus des 50%, sachant que l'échec était sévère en 2019 (de **10,93/25** à **13,13/25**, soit une amélioration de **2,2** points). Comme pour la compétence précédente, espérons que cela marque le début d'une stabilisation.

Pour la compréhension écrite, nous revenons à un schéma tout à fait comparable à celui de la production orale ; une constante mais légère – bien qu'un tout petit peu plus accentuée cette fois – diminution des résultats en technique de qualification (pour un total de **1,02** point de diminution), et une chute suivie d'une amélioration – plus forte également – pour les élèves de l'enseignement professionnel, ce qui les amène à un résultat de **14,32/25** en 2021, soit **1,28** point de moins que ce qu'ils obtenaient en 2019.

Enfin, la production écrite. Comme nous le savons, c'est une faiblesse en 2021. Nous voyons que cela n'a pas toujours été le cas : en fait, c'était même la compétence la mieux réussie chez les élèves de l'enseignement technique de qualification en 2019, avec une excellente moyenne de **19,1/25**. Au fil du temps, cette compétence baisse pour s'arrêter à **16,21/25** cette année, soit **2,89** points de moins, pour la dernière position parmi les quatre compétences. Si ce résultat reste tout à fait correct, il est interpellant de constater que la performance passe de la première à la dernière place en termes de qualité. Ceci reste donc à surveiller, car il ne faudrait pas que cette diminution devienne une tendance qui rendrait rapidement les résultats insuffisants. L'évolution des élèves de l'enseignement professionnel est, quant à elle, différente de tout ce que nous avons pu voir jusqu'à présent : une augmentation en 2019, alors que toutes les autres compétences diminuent cette année-là, suivie d'une forte chute en 2021 qui amène la moyenne de cette compétence au niveau le plus bas que nous ayons vu jusqu'à présent.

Il est difficile d'expliquer avec certitude la raison pour laquelle les résultats évoluent de cette manière. Comme mentionné à de multiples reprises, il est presque certain que la COVID-19 et toutes ses conséquences sur les dispositifs éducatifs auront eu un impact sur la performance des élèves. Mais cela ne doit pas nous permettre d'ignorer ce que nous constatons à ce jour : les résultats pour la production écrite dans l'enseignement professionnel sont faibles et il serait bon de renforcer la pratique de cette compétence dans ce groupe.

Intéressons-nous à présent au dernier critère de découpage des résultats pour ce groupe : l'intégration de matières en immersion française à l'horaire des élèves. Le tableau suivant présente les résultats de l'ensemble des élèves de sixième et de septième année de l'enseignement technique de qualification et professionnel au DELF SCOLAIRE B1 pour chacune des compétences et au total, selon qu'ils bénéficient d'un enseignement en immersion ou non.

Tableau 13.1 :	Résultats pour l'ensemble des élèves lors de la dernière période de testing
Niveau :	DELF SCOLAIRE B1
Public :	6e / 7e année secondaire (technique de qualification et professionnel)
Année :	2021
Critère :	Immersion

	Immersion	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Production orale (25 points)	Oui	41	18,84	4,60
	Non	190	15,91	6,72
Compréhension orale (25 points)	Oui	44	18,32	4,90
	Non	202	14,15	6,15
Compréhension écrite (25 points)	Oui	44	17,62	4,00
	Non	202	15,24	4,42
Production écrite (25 points)	Oui	44	17,43	4,69
	Non	202	12,79	6,23
Total (100 points)	Oui	41	72,68	15,20
	Non	188	58,90	20,08

Pour véritablement évaluer l'efficacité du dispositif, il est intéressant de s'intéresser plus en profondeur au profil des élèves qui suivent un enseignement en immersion, sachant que cet enseignement constitue des volumes assez variables dans la grille horaire des élèves, celui-ci pouvant aller d'une à onze heures par semaine.

Tout d'abord, il est important de noter que plus ou moins un quart des élèves en immersion pratiquent le français comme première, deuxième ou troisième langue à la maison. Cela signifie que la majorité des élèves concernés n'ont pas de pratique de cette langue en dehors de leur établissement scolaire. Notons ensuite que ce sont majoritairement des garçons – critère qui, cette année, s'avère révélateur.

Indéniablement, cela montre l'efficacité de l'enseignement en immersion, puisque les élèves de cette catégorie sont majoritairement des élèves de groupes révélés auparavant comme plus faibles que les autres.

Notons par ailleurs qu'ils appartiennent tous au groupe des élèves de l'enseignement technique de qualification, dont ils représentent un peu moins de 40% du volume. Leurs résultats sont légèrement supérieurs à la moyenne du groupe en question, ce qui semble logique et indique clairement la plus-value de la méthode immersive.

Ce groupe n'a pas vraiment de faiblesse : tous les résultats sont supérieurs à 17/25 et la moyenne de 72,68/100 est vraiment bonne. Les écarts-types faibles constants dans les résultats de ce groupe sont tout à fait cohérents. En fait,

il n'y a que trois élèves qui sont refusés à l'épreuve dans ce groupe après avoir réalisé toutes les parties du test, preuve que le niveau est globalement excellent.

En ce qui concerne les autres élèves en revanche, leurs résultats suivent exactement les mêmes tendances que ceux des groupes plus faibles jusqu'à présent : une production orale et une compréhension écrite tout à fait correctes (respectivement **15,91** et **15,24/25**), une compréhension orale plus faible mais qui demeure malgré tout ici acceptable (**14,15/25**) et une production écrite qui, si elle n'est pas en échec, se rapproche dangereusement de la moitié (**12,79/25**). Notons que, si le groupe des élèves en immersion ne contient qu'une dizaine d'élèves pratiquant le français à la maison, cela signifie que la petite cinquantaine d'individus appartenant à cette catégorie appartient au groupe des élèves qui ne sont pas en immersion, ce qui représente plus du quart des élèves. Le résultat des élèves restant doit donc être particulièrement faible dans cette compétence.

Mettons maintenant ces résultats en perspective comme à l'accoutumée, en les comparant aux résultats précédents dont nous disposons, soit ceux de 2019. Le tableau suivant présente les résultats de l'ensemble des élèves de sixième et de septième année de l'enseignement secondaire technique de qualification et professionnel au DELF SCOLAIRE B1, pour l'ensemble des compétences et au total, selon qu'ils intègrent ou non des cours en immersion francophone à leur grille horaire, pour les années 2019 et 2021.

Tableau 13.2 : Comparaison des résultats pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
Niveau : **DELF SCOLAIRE B1**
Public : 6e / 7e année secondaire (technique de qualification et professionnel)
Années : 2019 2021
Critère : **Immersion**

Immersion		05/2018	05/2019			05/2021		
			Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
PO (25 pts)	Oui		30	18,75	5,28	41	18,84	4,60
	Non		170	16,77	6,26	190	15,91	6,72
CO (25 pts)	Oui		31	16,11	4,31	44	18,32	4,90
	Non		172	13,1	6,32	202	14,15	6,15
CE (25 pts)	Oui		31	18,5	3,37	44	17,62	4,00
	Non		172	15,62	5,4	202	15,24	4,42
PE (25 pts)	Oui		31	18,95	3,77	44	17,43	4,69
	Non		172	16,01	5,85	202	12,79	6,23
Total (100 pts)	Oui		31	72,98	12,28	41	72,68	15,20
	Non		179	62,61	20,24	188	58,90	20,08

Note préalable : voir tableau 8.2.

Notons pour commencer une petite variation dans la répartition des populations : si le nombre d'élèves ne suivant pas de cours en immersion est sensiblement similaire à celui de 2019, on constate une augmentation de plus de 30% du nombre d'élèves en immersion (et de près de 50% pour le test écrit).

En termes de résultats totaux, ce dernier groupe connaît par ailleurs assez peu de changement d'une année à l'autre, avec une diminution anecdotique de seulement **0,30** points sur un total de cent points. Pour les élèves n'ayant pas de cours en immersion en revanche, une diminution plus nette se fait sentir avec **3,71** points de moins en 2021 qu'en 2019.

Lorsque nous observons les moyennes pour les compétences prises individuellement, nous constatons qu'elles ne sont pas du tout affectées de manière uniforme par cette diminution. On remarque en effet tant des résultats stables, que des diminutions et des augmentations. Ces variations sont similaires pour les élèves en immersion, mais portent sur des compétences différentes et maintiennent quoi qu'il arrive les résultats à des niveaux tout à fait bons.

Commençons par la production orale. Pour cette compétence, les résultats sont stables pour les élèves en immersion, avec même une très légère augmentation de la moyenne. L'autre groupe, par contre, connaît une petite diminution, sensible mais pas catastrophique, puisque la diminution est de **0,86** points entre 2019 et 2021.

La compréhension orale était un point faible pour les deux groupes en 2019, toutes proportions gardées. Ce n'est plus vraiment le cas, en tout cas pour les élèves en immersion, puisque la moyenne monte vers la deuxième place en termes de compétences avec une très forte augmentation de **2,2** points. Les élèves qui ne sont pas en immersion améliorent également leur score, mais dans une moindre mesure, passant de **13,1/25** à **14,15/25**, soit une amélioration de la moyenne de **1,05** point. Ceci ne modifie pas le classement des moyennes des différentes compétences.

En ce qui concerne la compréhension écrite, elle est un peu moins bien réussie chez les élèves en immersion, avec une diminution de **0,88** points, alors que l'autre groupe ne connaît qu'une diminution de **0,38** points. Ces évolutions sont assez peu significatives et laissent les résultats à des niveaux tout à fait similaires.

C'est encore une fois en production écrite que le changement est le plus brutal. Comme dans les découpages précédents, nous voyons que, si cette compétence ne posait pas de problème en 2019, elle ressort clairement comme une faiblesse chez les élèves qui ne suivent pas de cours en immersion, avec une perte de **3,22** points. Pour le groupe des élèves en immersion, cette compétence passe de la mieux réussie en 2019 à la moins bien réussie en 2021, avec une chute de **1,52** point.

Une fois encore, nous pouvons isoler un groupe pour lequel la compétence de production écrite a été problématique cette année, alors que ce n'était pas le cas auparavant. Ceci renforce notre sentiment selon lequel 2021 a été une année particulière de ce point de vue pour les élèves de sixième et septième année secondaire de l'enseignement technique de transition et professionnel.

En guise de conclusion en ce qui concerne les résultats de ce groupe d'élève, observons l'évolution des taux de réussite au cours des trois années durant lesquelles les élèves ont été testés dans leur ensemble. Le tableau suivant présente les taux de réussite des élèves de sixième et de septième année de l'enseignement secondaire technique de qualification et professionnel au DELF SCOLAIRE B1 pour l'ensemble des compétences et au total pour les trois années concernées, ainsi qu'une moyenne sur la période.

Tableau 14 :	Comparaison des taux de réussite pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
Niveau :	DELF SCOLAIRE B1
Public :	6e / 7e année secondaire (technique de qualification et professionnel)
Années :	2018 2019 2021
Critère :	Par compétences avec progression par rapport à l'année précédente

	05/2018	05/2019	05/2021	Progression par rapport au testing précédent	Moyenne sur les trois années
Production orale	71,23%	74,16%	71,00%	-3,16%	72,13%
Compréhension orale	50,46%	56,04%	63,01%	6,97%	56,50%
Compréhension écrite	68,06%	73,91%	76,83%	2,92%	72,93%
Production écrite	70,48%	76,24%	60,98%	-15,26%	69,23%
Total	72,96%	77,89%	69,87%	-8,02%	73,57%

L'année 2021 montre beaucoup d'évolutions dans chacune des compétences, tant positives que négatives. Cette fois, c'est la production écrite qui est la plus problématique, avec une baisse globale des résultats dans tous les groupes. Cela se traduit par des moyennes très faibles voire insuffisante pour les groupes les plus faibles, rendant même pertinents des critères qui ne l'ont pas vraiment été dans le passé, comme celui du sexe des élèves. Ainsi, les garçons, les élèves issus de l'enseignement professionnel et les élèves ne suivant pas de cours en immersion présentent des résultats assez faibles dans cette compétence. À ce groupe s'ajoute les élèves qui ne pratiquent pas le français en contexte familial. Croiser ces critères permet donc de définir le groupe qui a le plus besoin d'attention en ce qui concerne l'amélioration de cette compétence (avec une moyenne de **8,66/25** et un taux de réussite général de **34,04%**), là où les autres groupes ont en réalité des résultats bons voire excellents. C'est probablement en raison de ce dernier élément que le taux de réussite global pour la production écrite, s'il plonge véritablement de **15,26%**, reste acceptable.

Les constatations pour les autres compétences sont, en revanche, bien moins dramatiques. Ainsi, on observe une légère diminution du taux de réussite en production orale, mais on reste à de très bons niveaux, comparables à ceux de 2018 et très légèrement en-dessous de la moyenne sur les trois années.

Le taux de réussite pour la compréhension orale présente lui aussi une amélioration significative, même si du point de vue des moyennes, cette compétence reste généralement une petite faiblesse dans les groupes les plus faibles. Il est rassurant de constater que l'évolution est aussi rapide, surtout lorsque l'on constate un taux de réussite aussi bas pour 2018 (**50,46%**).

Enfin, en ce qui concerne la compréhension écrite, le taux s'améliore année après année. 2021 présente d'ailleurs le meilleur taux de réussite pour cette compétence par rapport à toutes les autres depuis le début du testing global.

Avec la forte chute enregistrée dans certaines compétences, on pourrait s'attendre à une moyenne générale en forte diminution. Cependant, si celle-ci baisse effectivement de manière très forte par rapport à 2019, elle ne fait que passer très légèrement sous la barre des 70%. N'oublions pas que la répartition entre les différents groupes a changé, avec, notamment, une augmentation du nombre d'élèves issus de l'enseignement professionnel, dont les résultats sont historiquement assez faibles en ce qui concerne la maîtrise de la langue française, ce qui entraîne inévitablement une modification des résultats en ce sens. Cela étant dit, nous restons tout de même à un taux assez proche de la moyenne et tout à fait acceptable de ce point de vue.

Si les mesures « corona » ont indubitablement eu un impact sur les capacités d'assimilation des élèves et, par conséquent, sur les résultats à un examen comme celui-ci, cela ne se traduit pas uniquement par une baisse des notes et des taux de réussite dans certaines compétences. Remarquons tout de même que le taux de réussite total, s'il n'est pas très loin de la moyenne pour toute la période, est à son plus bas sur les trois années. Gageons que cela pourra revenir à des niveaux normaux dans les prochaines années, avec une reprise des cours en présentiel. Malgré tout cela, nous pouvons affirmer que près de 7 élèves sur 10 de sixième ou de septième année de l'enseignement secondaire technique de qualification ou professionnel a obtenu un niveau global de maîtrise du français correspondant au B1 du CECR – un résultat tout à fait honorable.

4.4 DELF SCOLAIRE B2 dans l'enseignement secondaire général et technique de transition

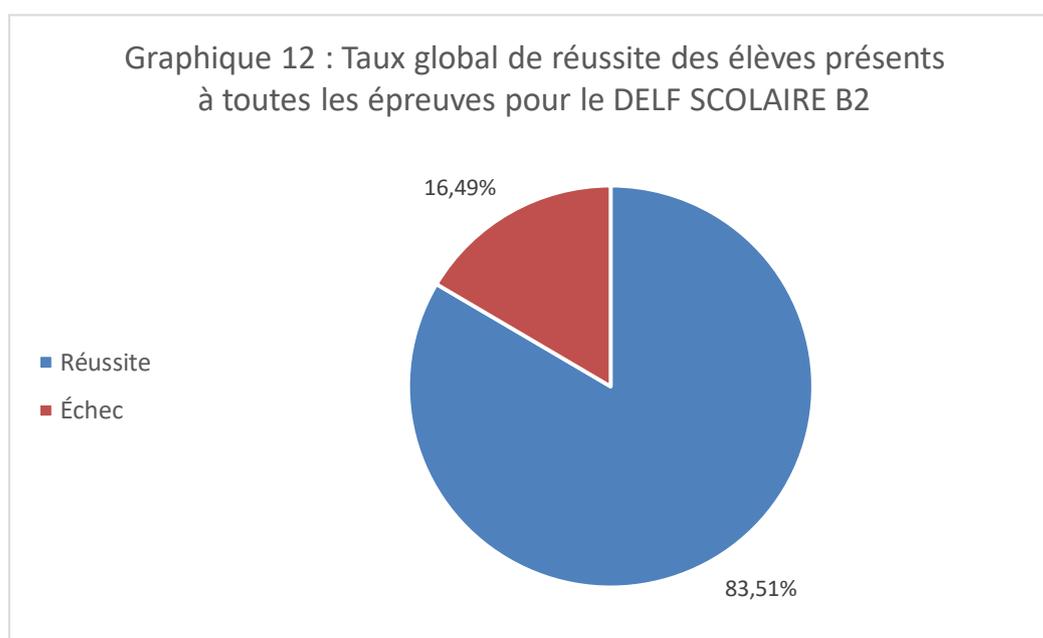
Pour le groupe des DELF SCOLAIRE B2, 8 écoles secondaires disposant de sections générales et techniques de transition ont participé à la session 2021. Sur un total de 430 élèves inscrits à l'épreuve, 19 élèves n'ont pas participé à l'épreuve. Sur les 411 élèves restants, 29 ont été absents à une des deux épreuves et ont donc été éliminés, amenant à **382** le nombre de passations complètes pour le DELF SCOLAIRE B2.

Parmi les élèves éligibles pour cette session, il y avait 349 élèves de nationalité belge, 59 élèves de nationalité allemande et 21 élèves d'autres nationalités (Luxembourg 2, France 2, Royaume-Uni 1, Italie 3, Pays-Bas 5, Roumanie 1, Russie 3, Somalie 1, Serbie 1, Syrie 1, Togo 1). L'information n'était pas disponible pour 1 élève.

Voici le profil global des élèves suivant les critères d'analyse choisis :

- 241 élèves provenaient des communes du nord de la Communauté germanophone, 189 des communes du sud.
- 166 élèves sont des garçons, 264 sont des filles.
- 71 élèves déclarent parler le français comme première, seconde ou troisième langue à la maison, 281 déclarent parler allemand et 9 élèves déclarent pratiquer une autre langue que celles-ci dans le contexte familial. L'information n'était pas disponible pour 69 élèves.
- 388 élèves sont issus de l'enseignement général, 42 sont issus de l'enseignement technique de transition.
- 254 élèves sont en immersion, 179 suivent un enseignement germanophone traditionnel.

Parmi les 382 élèves présents à la totalité des épreuves, **319 élèves** ont obtenu une moyenne satisfaisante et 63 sont en échec. Le taux de réussite au DELF SCOLAIRE B2 pour les élèves de 2021 présents à toutes les épreuves est donc de **83,51%**.



4.4.1 Taux de réussite par compétences au DELF SCOLAIRE B2

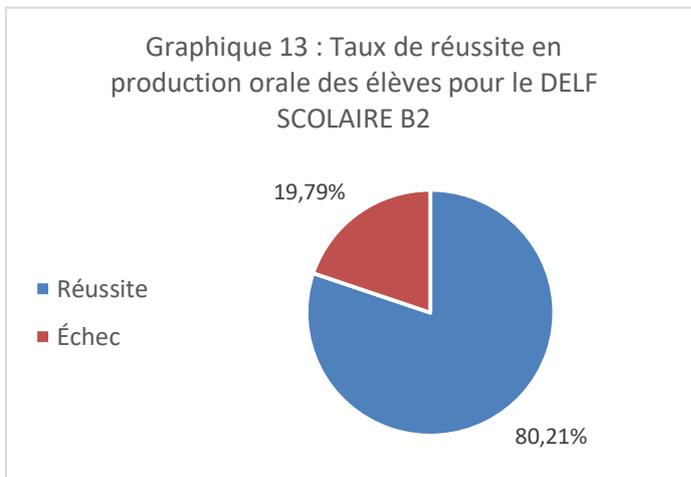
Le tableau ci-dessous présente les taux de réussite dans chacune des quatre compétences et au total pour l'ensemble des élèves qui ont effectué le DELF SCOLAIRE en 2021 au niveau B2.

Tableau 15 :	Taux de réussite pour l'ensemble des élèves
Niveau :	DELF SCOLAIRE B2
Public :	6e année secondaire (général et technique de transition)
Année :	2021
Critère :	Par compétences

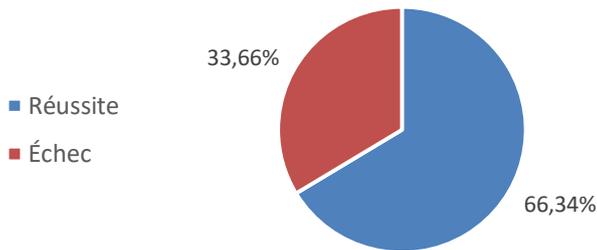
	Participants	Réussites (12,5/25 ou plus)	Taux de réussite
Production orale	384	308	80,21%
Compréhension orale	410	272	66,34%
Compréhension écrite	409	325	79,46%
Production écrite	410	331	80,73%
Total	382	319	83,51%

Le taux de réussite pour le DELF SCOLAIRE B2 est de **83,51%**. C'est, à n'en pas douter, un taux absolument excellent. Même s'il ne faut pas confondre taux de réussite et note moyenne, il n'en reste pas moins qu'une large majorité des élèves de sixième année secondaire de l'enseignement général ou technique de transition a une maîtrise de la langue suffisante pour entrer dans le niveau B2 du CECR. Certes, il y a des faiblesses, certaines compétences présentant des taux de réussite beaucoup plus faibles que la moyenne générale, mais la tendance est tout de même très nettement à la réussite. Notons qu'il y a eu un certain nombre de passations incomplètes, ce qui explique une certaine disparité entre les compétences, qui incluent ces passations incomplètes pour les compétences testées, et le taux global, qui ne prend en compte que les passations complètes, assez logiquement. Gageons que, dans le cas présent, les passations incomplètes se trouvaient également être des échecs dans certaines compétences effectivement réalisées.

Commençons par la production orale. Le DELF, au niveau B2, demande aux candidats de produire un discours cohérent et argumenté sur une thématique légèrement polémique. Si la version scolaire de l'examen se veut plus adaptée à un public plus jeune – laissant ainsi tomber les thématiques les plus complexes demandant plus de maturité –, il n'en reste pas moins que l'élève est amené à produire une forme d'exposé qu'il aura brièvement préparé auparavant. Cet exercice, de nature complexe, n'est pas forcément à la portée de tous et il est assez positif de voir que plus de **80%** des élèves ont obtenu pour cette partie de l'épreuve un résultat au minimum satisfaisant.



Graphique 14 : Taux de réussite en compréhension orale des élèves pour le DELF SCOLAIRE B2

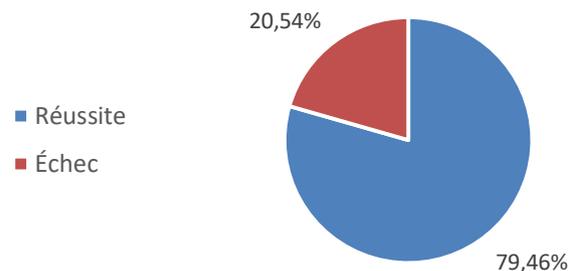


En compréhension orale, les élèves présentent un taux de réussite de **66,34%**. De toutes les compétences, celle-ci est la moins bien réussie, ce taux accusant un retard de plus ou moins 14% par rapport à chacune des autres compétences. Il faut savoir que, de toutes les parties de l'épreuve, celle-ci est celle qui demande le plus de performance immédiate, et ce, sans préparation. C'est particulièrement vrai pour le niveau B2 : en effet, les candidats sont amenés à répondre des questions portant sur deux documents distincts, dont l'un ne sera diffusé qu'une seule fois, ce qui pénalise fortement les petites distractions ou un léger manque de réactivité. Ainsi, il

n'est pas surprenant de constater que les taux de réussite, pour les élèves les plus faibles, sont en baisse pour cette compétence. Le meilleur conseil que nous puissions donner pour résoudre ce problème, c'est de renforcer d'une part la pratique de la langue orale en situation de communication normale (communiquer par besoin), et d'autre part d'entraîner la compréhension de documents oraux par des documents courts mais écoutés un nombre réduit de fois. Le document utilisé pour le DELF était généralement audio (et non vidéo, ce qui accentue la difficulté), il peut être bon de pratiquer de cette manière également en cours.

Pour ce qui est de la compréhension des écrits, les taux remontent à des niveaux normaux et très proches de ceux des autres compétences. Ainsi, avec à peine plus de **20%** des élèves en échec, on peut constater qu'une bonne majorité d'entre eux est en mesure de comprendre des textes assez complexes et plutôt longs et de répondre à des questions qui vont plus loin que le simple repérage d'informations. Bien sûr, il est une fois de plus impossible de dire à ce stade si les réussites sont éclatantes ou non, mais il n'en demeure pas moins que cela correspond aux exigences du CECR.

Graphique 15 : Taux de réussite en compréhension écrite des élèves pour le DELF SCOLAIRE B2



Le taux de réussite pour la dernière compétence, la production écrite, est lui aussi à un très bon niveau de **80,73%**. L'épreuve est, à l'instar de la production orale, assez ardue et demande du candidat qu'il soit en mesure d'argumenter une position de manière claire et structurée, à l'aide d'articulateurs logiques d'éléments langagiers pertinents, par rapport à une situation imposée. Si les exigences ne font pas jusqu'à demander une maîtrise parfaite de la structure de la langue, elles restent assez élevées et la prise de risque est nécessaire pour obtenir de bons résultats. Ici, nous voyons que pas moins de 8 élèves sur 10, encore une fois, sont en mesure

de produire un texte de qualité au moins satisfaisante. Cela montre que l'enseignement fonctionne plutôt bien et que les élèves ont été en mesure d'assimiler de manière correcte les aspects les plus complexes de la langue écrite.

Dans l'ensemble, les élèves présentent donc de hauts taux de réussite dans toutes les compétences. Quand on tient compte de la situation particulière que nous avons connue en 2020-2021, déjà évoquée à de multiples reprises dans ce rapport, on ne peut que se réjouir de tels résultats. Bien sûr, pour mieux évaluer leur performance, il est important de s'intéresser au résultat eux-mêmes, ce que nous allons faire à travers les moyennes.

4.4.2 Résultats pour le DELF SCOLAIRE B2

Le tableau suivant présente les résultats moyens pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire de l'enseignement général et technique de transition au DELF SCOLAIRE B2 pour toutes les compétences et au total.

Tableau 16.1 :	Résultats pour l'ensemble des élèves lors de la dernière période de testing
Niveau :	DELF SCOLAIRE B2
Public :	6e année secondaire (général et technique de transition)
Année :	2021
Critère :	Par compétences

	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Production orale (25 points)	384	17,46	5,31
Compréhension orale (25 points)	410	15,34	6,21
Compréhension écrite (25 points)	409	16,53	5,14
Production écrite (25 points)	410	16,81	5,29
Total (100 points)	382	67,24	18,38

Pour l'ensemble de l'épreuve, les élèves, toutes catégories confondues, obtiennent une moyenne de **67,24/100**. Cette moyenne, couplée à un taux de réussite dépassant les 80%, est assurément bonne, surtout pour un niveau B2 dans le cadre. En effet, on peut difficilement attendre des élèves une moyenne tournant autour d'un niveau aussi élevé que le taux de réussite, car cela signifierait probablement que beaucoup d'entre eux ont un niveau qui dépasse largement le niveau B2 tel qu'il est décrit dans le cadre.

En ce qui concerne les compétences, nous voyons que les résultats sont assez bons dans toutes les catégories. Ainsi, la moyenne pour la production orale est particulièrement élevée cette année. Avec un résultat de **17,46/25**, soit **69,84%**, on peut considérer que les élèves sont en mesure de tenir un discours cohérent et plutôt structuré sur une thématique relativement complexe. S'il y a certainement de la place pour de l'amélioration, on peut déjà considérer que ce résultat est plus que satisfaisant.

A l'opposé dans le spectre des résultats, en compréhension orale, la moyenne est la plus basse parmi les compétences évaluées. Ne dramatisons cependant pas : le résultat de **15,34/25 (61,36%)** est parfaitement acceptable. Souvenons-nous que le taux de réussite pour cette compétence était légèrement en-dessous de la moyenne lui aussi (cf. tableau 15), mais que ce phénomène était parfaitement explicable et ne représentait pas une raison de s'inquiéter outre mesure au stade actuel des choses. Notons par ailleurs que l'écart-type pour cette compétence est particulièrement élevé, nous devons donc nous attendre à des disparités assez fortes entre les groupes dans les critères d'analyse des résultats que nous appliquerons dans la suite de ce rapport. Sans aucun doute, la difficulté particulière de cette épreuve telle qu'évoquée dans le point précédent aura coûté des points à certains groupes d'étudiants pratiquant moins cette compétence au quotidien.

En compréhension écrite, les élèves obtiennent une moyenne de **16,53**/25. Bien que légèrement inférieur à celui qu'ils obtiennent en production orale, nous sommes ici à un résultat tout à fait correct, largement supérieur à 60%, qui indique que les élèves n'ont pas de difficultés particulièrement grandes à aborder des textes relativement longs et complexes.

Enfin, le résultat moyen obtenu par les élèves en production écrite, est, lui aussi, particulièrement bon, compte tenu des exigences associées à cette compétence. En effet, il est légèrement supérieur à celui de la compétence précédente, avec **16,81**/25, soit un résultat tout à fait satisfaisant également.

Les élèves ont donc une force, la production orale, et une légère faiblesse, la compréhension orale.

Notons par ailleurs que les écart-types sont, pour tout le tableau à l'exception de la compréhension orale, assez bas ici. Cela semble indiquer que cette performance, particulièrement bonne, est également assez consistante dans l'ensemble. Nous ne voyons donc aucune anomalie lorsque nous confrontons ces chiffres à l'excellent taux de réussite évoqué préalablement.

Voyons maintenant comment se présentent les résultats année après année. Le tableau suivant présente les résultats de l'ensemble des élèves de sixième année de l'enseignement secondaire général et technique de transition au DELF B2 pour toutes les compétences et au total pour les années 2018, 2019 et 2020.

Tableau 16.2 :	Comparaison des résultats pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
Niveau :	DELF SCOLAIRE B2
Public :	6e année secondaire (général et technique de transition)
Années :	2018 2019 2021
Critère :	Par compétences

	05/2018			05/2019			05/2021		
	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
PO (25 pts)	357	17,2	6	441	17,82	5,66	384	17,46	5,31
CO (25 pts)	357	15,9	5	455	15,37	5,87	410	15,34	6,21
CE (25 pts)	357	14,9	5,7	455	14,77	6,45	409	16,53	5,14
PE (25 pts)	357	17,5	7,1	455	18,89	6,43	410	16,81	5,29
Total (100 pts)	345	66	18,6	463	66,16	20,61	382	67,24	18,38

Note préalable : voir tableau 8.2.

Comme nous pouvons le voir, les tendances de 2021 sont très similaires à celles que nous pouvons observer pour 2018 et 2019. Le résultat total, par ailleurs, n'accuse pas vraiment de différence significative. On peut toutefois se réjouir de constater qu'en plus d'être satisfaisant, il semble s'améliorer petit à petit année après année. En 2021, on observe donc une augmentation de la note totale moyenne de **1,24** point par rapport à 2018.

La production orale est certainement la compétence la plus stable de toutes. Les résultats sont très proches d'année en année. Ils connaissent une légère augmentation en 2019 suivie d'une chute en 2021, mais cela ne représente des dixièmes de points, ce qui fait que ces différences sont très peu significatives et se placent parfaitement dans le spectre des variations normales à niveau similaire de compétence. Un point positif se révèle néanmoins : l'écart-type est en baisse pour un résultat élevé très similaire, ce qui tend à montrer que les résultats des élèves deviennent plus homogènes.

En compréhension orale, nous voyons une légère baisse depuis 2018, qui semble s'être stabilisée entre 2019 et 2021. Ce qui est plus inquiétant cependant, c'est l'écart-type : contrairement à la compétence précédente, il est en constante augmentation, les écarts moyens entre les résultats des meilleurs élèves et ceux des plus faibles sont donc globalement plus élevés. Avec un écart-type **6,21** pour une moyenne de **15,34/25**, ce phénomène ne doit cependant pas verser dans les extrêmes. Il n'y a donc a priori pas de raison de s'alarmer à ce niveau.

L'évolution est toute positive en compréhension écrite. En 2018 et en 2019, cette compétence était à n'en pas douter une faiblesse pour les élèves, avec des résultats systématiquement en-deçà des **60%** (respectivement **14,9** et **14,77/25**). En 2021, les choses se sont grandement améliorées et le résultat est plus élevé de plus d'un point et demi. Espérons que cette tendance se stabilisera et que les résultats de 2022 resteront tout aussi bons.

Enfin, la production écrite est la seule compétence pour laquelle l'évolution est un peu moins bonne. Il y a clairement moins de stabilité dans les résultats moyens ici, tant en ce qui concerne le résultat de 2018 (**17,5/25**), brillant mais présentant un écart-type extrêmement élevé de **7,1**, que dans son évolution vers des sommets en 2019 (une moyenne

de **18,89/25**, soit **75,56%**, ce qui est étonnamment élevé). En 2021, les résultats sont en baisse, mais les écarts-types également. Notons également que la moyenne reste très bonne, comme nous l'avons déjà précisé dans l'analyse du tableau 16.1.

L'année 2021 semble donc être l'année de la stabilisation, à tout le moins dans trois des quatre compétences. Les résultats deviennent plus cohérents et se rapprochent les uns des autres, ce qui laisse entrevoir une pratique de la langue équilibrée dans tous ses aspects. Nous ne pouvons qu'encourager la direction que prennent les choses, car il est nettement plus gratifiant pour les élèves d'obtenir un résultat bon dans toutes les compétences que de présenter de grandes forces couplées à des faiblesses handicapantes dans la pratique de la langue, ce qui n'est pas le cas ici.

Appliquons à présent le premier critère de découpage des résultats, celui du sexe des élèves. Le tableau suivant présente les résultats de l'ensemble des élèves de sixième année secondaire de l'enseignement général et technique de qualification au DELF SCOLAIRE B2 pour toutes les compétences et au total, selon que ce sont des garçons ou des filles.

Tableau 17.1 :	Résultats pour l'ensemble des élèves lors de la dernière période de testing
Niveau :	DELF SCOLAIRE B2
Public :	6e année secondaire (général et technique de transition)
Année :	2021
Critère :	Sexe

	Sexe	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Production orale (25 points)	Garçons	151	17,24	5,42
	Filles	233	17,59	5,24
Compréhension orale (25 points)	Garçons	159	15,12	5,98
	Filles	251	15,48	6,35
Compréhension écrite (25 points)	Garçons	159	16,42	5,21
	Filles	250	16,60	5,09
Production écrite (25 points)	Garçons	159	16,01	5,43
	Filles	251	17,31	5,14
Total (100 points)	Garçons	151	65,76	18,74
	Filles	231	68,21	18,08

Comme de coutume, ce critère révèle des résultats légèrement supérieurs pour les filles. Cette année, nous voyons que la différence en faveur de ce groupe est de **2,45** points sur un total de 100. L'écart est donc loin d'être significatif et semble indiquer des résultats plutôt homogènes de ce point de vue. Les filles ont toutefois des notes légèrement plus homogènes que les garçons avec un écart-type un tout petit peu inférieur malgré une note plus élevée.

En ce qui concerne les compétences prises individuellement, rien ne semble ressortir pour ce qui est de la production orale, de la compréhension orale et de la compréhension écrite. On retrouve pour chacune de ces compétences une petite différence en faveur des filles, mais elle est toujours très faible, puisqu'elle ne va que de **0,18 à 0,36** points.

Comme on pouvait s'y attendre, l'essentiel de l'écart se concentre sur la production écrite, qui reproduit, de manière plus forte, ce que nous avons pu constater pour les résultats généraux : cette fois, nous avons **1,3** point en faveur des filles, avec un écart-type plus bas. Notons toutefois qu'avec **16,01/25**, le résultat moyen des garçons, tout comme l'écart-type assez bas d'ailleurs, est loin d'être mauvais, que du contraire. En réalité, devant de tels résultats pour les deux catégories, la seule réaction sensée que nous pouvons avoir est d'encourager les enseignants à persévérer dans la même direction.

Contrairement au cas du DELF B1, nous n'avons ici aucune inquiétude à avoir en ce qui concerne la différence entre les catégories, et nous pouvons affirmer avec satisfaction que ce critère ne révèle rien d'interpellant.

Comparons à présent les résultats de cette catégorie avec ceux des années précédentes. Le tableau suivant présente les résultats moyens au DELF SCOLAIRE B2 pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire de l'enseignement général et technique de transition pour toutes les compétences et au total.

Tableau 17.2 :	Comparaison des résultats pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
Niveau :	DELF SCOLAIRE B2
Public :	6e année secondaire (général et technique de transition)
Années :	2018 2019 2021
Critère :	Sexe

	Sexe	05/2018			05/2019			05/2021		
		Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
PO (25 pts)	Garçons	182	17	6	179	17,72	5,63	151	17,24	5,42
	Filles	214	16,8	6,1	262	17,89	5,67	233	17,59	5,24
CO (25 pts)	Garçons	184	15,5	5,2	192	14,94	5,93	159	15,12	5,98
	Filles	216	15,8	5,2	263	15,68	5,81	251	15,48	6,35
CE (25 pts)	Garçons	184	13,8	6,1	192	13,85	6,69	159	16,42	5,21
	Filles	216	15,1	5,8	263	15,45	6,17	250	16,60	5,09
PE (25 pts)	Garçons	184	16,2	6,5	192	15,6	6,95	159	16,01	5,43
	Filles	216	17,7	6,1	263	17,84	5,83	251	17,31	5,14
Total (100 pts)	Garçons	174	63,1	20,7	196	63,96	21,64	151	65,76	18,74
	Filles	208	65,9	19,5	267	67,68	19,73	231	68,21	18,08

Note préalable : voir tableau 8.2.

Pour ce qui est des moyennes totales, nous voyons qu'elles sont en augmentation pour les deux groupes plus ou moins de la même manière, sauf en 2019 où les garçons semblaient un peu à la traîne, avec une amélioration de **0,86** points seulement alors que les filles améliorent leur score de **1,78** point depuis 2018. En 2021, nous pouvons voir retour à un écart plus faible entre les deux catégories, inférieur même à celui de 2018. Le tout mis l'un dans l'autre, ces augmentations sur un total de 100 points sont assez faibles, mais marquent une tendance à l'amélioration qui est somme toute positive. Si cette tendance se poursuit, on peut espérer dans les années qui viennent se rapprocher d'un score total moyen de **70%**, ce qui serait très bon.

En ce qui concerne les compétences prises individuellement, les filles conservent toujours une avance plus ou moins forte sur les garçons. La seule exception à cette règle est la production orale pour 2018, très faiblement supérieure chez les garçons, mais on peut voir une inversion de la tendance les années suivantes par une amélioration plus rapide chez les filles que chez les garçons. Quoi qu'il en soit, les différences restent extrêmement basses et montrent plutôt une cohérence générale des résultats qu'une performance réellement meilleure dans l'un des deux groupes.

En ce qui concerne la compréhension orale, nous n'observons aucun écart significatif non plus. Tout au plus, un petit creux se manifeste en 2019 chez les garçons (**0,74** points de moins que les filles), mais les variations sont très faibles et donc tout à fait attendues, indiquant plutôt des résultats stables encore une fois.

En compréhension écrite, il y a une différence un peu plus significative entre les deux groupes en 2018 et en 2019. En effet, pour ces deux années, les garçons ont un résultat inférieur à **14/25** alors que les filles se maintiennent au-dessus de **15/25**, ce qui tend à indiquer que cette compétence est une faiblesse pour le premier groupe. Fort heureusement, une nette amélioration se marque chez les garçons en 2021, ce qui amène les deux groupes à un niveau tout à fait similaire de performance (seulement **0,18** point d'écart). Les garçons ont donc fortement amélioré leur performance cette année.

Les variations en production écrite sont assez similaires à celles de la compréhension orale et de la production orale. Comme pour ces compétences, la légère baisse dans la note moyenne des garçons en 2019 (**-0,60** point) est quasiment complètement rattrapée en 2021 (**+0,41** point). De leur côté, les filles connaissent une courbe inverse, avec une légère augmentation en 2019 (**+0,14** point) suivie d'une très petite diminution en 2021 (**-0,53** point), mais ces variations, qui ne représentent tout au plus que quelques pourcents d'une année à l'autre sont tout simplement négligeables une fois encore.

Nous pouvons donc dire que, si le critère n'est pas pertinent en 2021, nous voyons que ce n'était pas forcément le cas auparavant. Ainsi, c'est encore une fois la production écrite qui présentait des écarts significatifs, amenant cette compétence au statut de faiblesse pour les garçons en 2018 et en 2019. En 2021, la situation a changé. Espérons comme toujours que la tendance va se stabiliser dans les années qui viendront. En ce qui concerne toutes les autres compétences, ce qui ressort essentiellement des résultats des trois années est une très grande constance dans la performance des deux groupes, avec des variations réellement négligeables.

Passons à présent au critère suivant : celui de la région de scolarisation. Le tableau suivant présente les moyennes pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire de l'enseignement général et technique de transition pour le DELF SCOLAIRE B2 dans l'ensemble des compétences et au total selon qu'ils sont scolarisés dans un établissement se trouvant dans le nord ou dans le sud de la Communauté germanophone.

Tableau 18.1 :	Résultats pour l'ensemble des élèves lors de la dernière période de testing
Niveau :	DELFS COLAIRE B2
Public :	6e année secondaire (général et technique de transition)
Année :	2021
Critère :	Région de scolarisation

	Région	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Production orale (25 points)	Nord	204	17,48	5,90
	Sud	180	17,43	4,57
Compréhension orale (25 points)	Nord	225	14,93	6,80
	Sud	185	15,84	5,37
Compréhension écrite (25 points)	Nord	224	15,72	5,80
	Sud	185	17,50	4,00
Production écrite (25 points)	Nord	225	16,35	5,80
	Sud	185	17,36	4,52
Total (100 points)	Nord	202	66,33	20,72
	Sud	180	68,26	15,27

Nous pouvons voir que ce critère, comme le précédent, amène très peu d'éléments significatifs. En effet, en ce qui concerne les résultats globaux, nous pouvons voir une très faible différence avec moins de deux points en faveur du sud.

Il y a cependant un élément sur lequel nous devons nous attarder : les écarts-types. En effet, nous pouvons voir que pour le sud tout particulièrement, celui-ci est extrêmement faible. On peut donc imaginer qu'il y a dans cette région davantage d'élèves avantagés par des cours en immersion ou une pratique de la langue en contexte familial. Il ne serait donc pas surprenant de voir un écart-type un peu plus élevé – sans pour autant être extrême – dans les résultats du sud, dont le groupe comprendrait donc plus d'élèves un peu plus faibles. Quoi qu'il en soit, les moyennes restent tout à fait bonnes dans un groupe comme dans l'autre.

On observe un phénomène tout à fait similaire en production orale, en compréhension écrite et en production écrite. La différence entre les deux groupes est parfois très faible (**0,05** points en production orale, par exemple), mais les écarts-types sont toujours sensiblement plus élevés dans les résultats du nord. Alors que ceux-ci tournent autour d'un très stable et plutôt normal **5,8** dans le nord, nous avons des valeurs beaucoup plus faibles dans le sud, autour de **4,5**. En compréhension écrite, la tendance est encore plus accentuée avec une note moyenne assez élevée pour le sud (**17,5/25**, soit **1,78** point de plus que le nord), et un écart-type extrêmement bas de **4**. Les élèves auraient donc fourni une performance particulièrement bonne dans ce groupe.

La tendance pour la compréhension orale est similaire mais révèle une petite différence par rapport aux autres compétences. Ainsi, le résultat est un petit peu plus faible pour les deux groupes alors que les écarts-types augmentent. La différence reste toujours inférieure à un point (comparable à la production écrite, où la différence est de **1,01** point). Les écarts-types, comme pour le reste, sont sensiblement plus faibles pour le sud que pour le nord, mais augmentent assez fortement dans les deux groupes. Une telle répartition des résultats confirme ce que nous avons mis en avant quand nous avons présenté l'épreuve B2 (cf. graphique 14) : cette partie est particulièrement difficile. Une baisse homogène des résultats dans les deux groupes ainsi qu'une augmentation tout aussi homogène des écarts-type ne laisse que peu de doutes à ce niveau.

Comparons à présent ces résultats avec ceux des années précédentes. Le tableau suivant présente les moyennes pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire de l'enseignement général et technique de transition pour le DELF SCOLAIRE B2 dans l'ensemble des compétences et au total selon leur région de scolarisation pour les années 2018, 2019 et 2021.

Tableau 18.2 :	Comparaison des résultats pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
Niveau :	DELF SCOLAIRE B2
Public :	6e année secondaire (général et technique de transition)
Années :	2018 2019 2021
Critère :	Région de scolarisation

	Région	05/2018			05/2019			05/2021		
		Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
PO (25 pts)	Nord	235	16,6	6,4	279	17,96	6,05	204	17,48	5,90
	Sud	161	17,3	5,5	162	17,85	4,89	180	17,43	4,57
CO (25 pts)	Nord	238	15,4	5,6	290	14,76	6,36	225	14,93	6,80
	Sud	162	16	4,6	165	16,43	4,71	185	15,84	5,37
CE (25 pts)	Nord	238	13,7	6,4	290	14,16	6,98	224	15,72	5,80
	Sud	162	15,8	5	165	15,93	5,17	185	17,50	4,00
PE (25 pts)	Nord	238	15,8	7,3	290	15,68	6,75	225	16,35	5,80
	Sud	162	18,8	4,1	165	18,99	5,2	185	17,36	4,52
Total (100 pts)	Nord	225	62,1	22,9	298	64,38	22,74	202	66,33	20,72
	Sud	157	68,3	14,5	165	69,09	16,09	180	68,26	15,27

Note préalable : voir tableau 8.2.

L'ensemble des résultats pour les trois années nous montre que l'écart que nous avons relevé entre les résultats des élèves du nord et ceux des élèves du sud n'est pas un phénomène propre à 2021. Cela étant dit, nous pouvons aussi voir que cet écart s'est fortement réduit d'année en année, pour devenir quelque chose de très peu significatif en 2021 : nous passons donc de **6,2** points 2018 à moins de deux points cette année. Sur un total de 100 points, cela ne représente plus une très grande différence. Cette tendance à l'amélioration des moyennes ne s'observe en revanche que pour le nord : les élèves du sud obtiennent des résultats moyens très similaires d'année en année. La grande différence entre les deux régions s'est donc réduite à un élément : les écarts-types, qui sont beaucoup plus faibles dans le sud pour des résultats similaires.

Pour ce qui est des compétences prises séparément, nous voyons que la production orale est une compétence toujours très bien maîtrisée par les élèves, et ce, depuis 2018. L'amélioration a été sensiblement plus forte pour les deux groupes en 2019 pour redescendre très légèrement en 2021, mais les niveaux restent excellents. Depuis 2019 d'ailleurs, et contrairement à la tendance générale, le nord dépasse très légèrement le sud (**0,14** points en 2019 et **0,05** en 2021). Les écarts sont absolument négligeables et les performances moyennes sont donc très similaires, mais il est intéressant de constater que la tendance, d'un point de vue strict, s'est inversée. Notons toutefois que les résultats du sud sont plus homogènes puisque, comme pour toutes les autres compétences, l'écart-type est beaucoup plus bas dans ce groupe.

La compréhension orale est en légère diminution depuis 2018, mais il ne s'agit de rien de dramatique. Les moyennes restent entre **15 et 16/25** pour le sud – ce qui est assez confortable, tandis que le nord remonte vers **15/25** après être très légèrement descendu en 2019. Les écarts-types en hausse, associés à des résultats en baisse, montrent encore une fois que l'épreuve était particulièrement difficile cette année.

La compréhension écrite est en constante évolution positive et atteint des sommets en 2021. Les résultats du sud sont vraiment très hauts par rapport à 2018 et la faiblesse du nord semble être dépassée à présent. On voit que les résultats se resserrent par rapport aux années précédentes avec les écarts-types parfois très bas. Une hypothèse demeure toutefois possible : tout comme la compréhension orale était probablement plus difficile, il n'est pas impossible que la compréhension des écrits ait été plus facile.

Enfin, pour ce qui est de la production écrite, nous voyons que la moyenne baisse légèrement chez les élèves scolarisés dans le sud de la Communauté germanophone, tout en restant à des niveaux très élevés. La note moyenne de **18,99/25** en 2019 est extrêmement bonne et il n'est pas surprenant que la performance ne reste pas à ce niveau tout le temps. Une note moyenne de **17,36/25** comme en 2021 est, elle aussi, très bonne et semble d'ailleurs préférable car elle est associée à un écart-type très bas, qui laisse entendre qu'il y a très peu d'élèves en échec pour cette compétence.

Les deux régions ont toujours obtenu de bons résultats, généralement un peu meilleurs dans le sud de la Communauté germanophone. Avec le temps, la différence semble s'amenuiser grâce à une amélioration de la performance dans le nord, ce qui est une excellente chose. Le seul bémol concerne les écarts-types : ils sont fort élevés dans cette région et semblent indiquer depuis longtemps une présence d'élèves plus faible dans ce groupe.

Passons à présent au critère suivant, celui de la langue pratiquée par les élèves en contexte familial. Le tableau suivant présente les résultats de l'ensemble des élèves de sixième année secondaire de l'enseignement général et technique de transition au DELF SCOLAIRE B2 pour l'ensemble des compétences et au total selon qu'ils parlent français ou non à la maison.

Tableau 19.1 :	Résultats pour l'ensemble des élèves lors de la dernière période de testing
Niveau :	DELF SCOLAIRE B2
Public :	6e année secondaire (général et technique de transition)
Année :	2021
Critère :	Langue parlée à la maison

	Langue parlée à la maison	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Production orale (25 points)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	70	21,51	3,99
	Allemand	263	16,11	4,96
	Ni français, ni allemand	8	16,19	8,05
Compréhension orale (25 points)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	71	19,94	5,67
	Allemand	279	14,14	5,57
	Ni français, ni allemand	9	14,39	6,35
Compréhension écrite (25 points)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	71	19,02	4,26
	Allemand	279	16,18	4,92
	Ni français, ni allemand	9	13,22	5,88
Production écrite (25 points)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	71	20,33	4,81
	Allemand	279	15,95	4,67
	Ni français, ni allemand	9	15,67	6,87
Total (100 points)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	70	81,11	16,47
	Allemand	263	63,04	16,60
	Ni français, ni allemand	8	60,25	26,12

Remarques : lors de notre analyse des résultats, nous avons constaté que cette information n'était pas renseignée pour 78 élèves, ce qui représente une portion non-négligeable des résultats. Par ailleurs, comme pour le B1 et le A2, le groupe des élèves ne parlant ni français ni allemand à la maison est trop faible pour dégager des tendances, nous le laisserons donc de côté pour la présente analyse.

En ce qui concerne les moyennes totales des élèves ne pratiquant pas le français en contexte familial, en fin de compte, nous voyons qu'elles sont loin d'être mauvaises puisqu'elles se trouvent seulement **4,20** points (sur un total de cent points) sous la moyenne totale. La note de **81,11** pour les élèves parlant le français à la maison, quant à elle, n'a vraiment rien de surprenant. Ce qui est étonnant en revanche, c'est d'avoir des écarts-types aussi faibles pour les deux

groupes : cela montre une grande cohérence dans les résultats de tout le monde. Comme nous le verrons plus loin dans cette analyse, cela peut s'expliquer par un autre élément intégré dans le processus d'apprentissage et qui permet d'avantager plus d'élèves : les cours en immersion.

Au sujet de la production orale, nous pouvons voir qu'il s'agit du meilleur résultat pour les francophones. Encore une fois, rien d'anormal : l'avantage de ceux-ci point de vue structure de la langue et vocabulaire se manifeste essentiellement dans cette compétence. Pour les germanophones, c'est la deuxième meilleure compétence. Le résultat de **16,11/25** (soit **64,44%**) est très bon, surtout à un niveau du CECR comme le B2. L'écart-type pour cette compétence est, comme pour les autres, très bas.

La compétence de compréhension orale est la seconde la moins bien réussie pour les natifs – toutes proportions gardées – avec un score moyen de **19,94**, ce qui est très élevé. Pour les non-francophones, c'est la compétence la moins bien réussie, ce qui est assez cohérent avec ce que nous avons pu observer jusqu'ici. Notons que la note de **14,14/25**, soit **56,56%**, révèle indéniablement une faiblesse sans pour autant causer de grande inquiétude. L'écart-type, sensiblement plus haut ici, laisse deviner que le taux d'échec pour cette compétence chez les non-francophones doit être un peu plus haut que pour les autres compétences. En réalité, sur 279 élèves ayant présenté l'épreuve écrite, 106 sont en échec en compréhension orale, ce qui représente **37,99%** des élèves. À titre de comparaison, 61 sont en échec en compréhension écrite, soit **21,86%** des candidats de cette catégorie.

La compréhension écrite est un peu moins bien réussie par les élèves pratiquant le français à la maison que les autres compétences, avec un résultat qui reste malgré tout très élevé (**19,02/25**). Pour les élèves ne pratiquant pas le français en contexte familial, c'est au contraire la meilleure des quatre compétences, même s'il ne s'agit pas d'une avance exceptionnelle. Ainsi, le résultat de **16,18/25** est très bon, surtout avec cet écart-type qui se maintient encore une fois en-dessous de 5.

Enfin, la production orale est très bonne dans les deux groupes. Avec un résultat encore une fois supérieur à **20/25**, les francophones tirent naturellement leur épingle du jeu. Mais les germanophones ne sont, en fin de compte, pas si loin derrière avec **15,95/25**, car cela montre que, malgré tout, on trouve chez ces candidats une maîtrise structurelle de la langue au minimum satisfaisante.

Le critère de la pratique du français en contexte familial demeure aussi révélateur qu'il l'est toujours. Ici, il nous permet de constater qu'en dépit d'un désavantage notable et inévitable, le groupe des germanophones a atteint un niveau de maîtrise de la langue tout à fait satisfaisant et ne présente qu'une légère faiblesse en compréhension orale. Nous serions donc d'avis de renforcer la pratique de cette compétence. Gardons toutefois à l'esprit qu'avec 78 élèves non classés dans les résultats, l'état des lieux est moins précis qu'il ne devrait l'être.

Mettons ces résultats en perspective en les comparant à ceux des années précédentes. Le tableau suivant présente les résultats pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire de l'enseignement général ou technique de transition au DELF SCOLAIRE B2 pour toutes les compétences et au total selon la langue qu'ils parlent en contexte familial, pour les années 2018, 2019 et 2021.

Tableau 19.2 :	Comparaison des résultats pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
Niveau :	DELF SCOLAIRE B2
Public :	6e année secondaire (général et technique de transition)
Années :	2018 2019 2021
Critère :	Langue parlée à la maison

	Langue parlée à la maison	05/2018			05/2019			05/2021		
		Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
PO (25 pts)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	68	22,9	3	89	23,35	3,02	70	21,51	3,99
	Allemand	327	15,6	5,8	309	16,39	5,17	263	16,11	4,96
	Ni français, ni allemand	48	16,3	5,7	15	17,8	4,34	8	16,19	8,05
CO (25 pts)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	68	19,5	4,8	91	20,48	4,47	71	19,94	5,67
	Allemand	332	14,9	4,9	325	14,3	5,28	279	14,14	5,57
	Ni français, ni allemand	50	14,3	5,2	17	15,79	4,84	9	14,39	6,35
CE (25 pts)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	68	19,5	4,2	91	19,83	4,86	71	19,02	4,26
	Allemand	332	13,5	5,8	325	13,81	5,97	279	16,18	4,92
	Ni français, ni allemand	50	13,2	6,1	17	16,74	5,18	9	13,22	5,88
PE (25 pts)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	68	21,1	4,3	91	21,22	4,49	71	20,33	4,81
	Allemand	332	16,6	6,4	325	15,03	6,02	279	15,95	4,67
	Ni français, ni allemand	50	14,5	7,1	17	17,47	4,74	9	15,67	6,87
Total (100 pts)	Français (1ère, 2e ou 3e langue)	67	83,2	13,5	91	85,26	14,17	70	81,11	16,47
	Allemand	315	60,7	19	327	61,69	18,16	263	63,04	16,60
	Ni français, ni allemand	45	59,2	20,5	17	69,13	14,71	8	60,25	26,12

Note préalable : voir tableau 8.2.

Constatons avant tout une forte diminution du nombre d'élèves indiquant parler l'allemand en contexte familial. Comme l'information n'a pas été fournie pour **78** élèves et que ce groupe tourne généralement au-dessus des 300 individus, il est possible qu'un certain nombre d'entre eux appartiennent à cette catégorie. L'important est que ce groupe se répartisse de manière proportionnelle sur les trois catégories, cela semble donc cohérent. Ceci permet, même si la photographie des compétences est moins précise, de conserver des données statistiques plutôt fiables.

En parallèle, nous constatons au fil du temps une forte diminution du nombre d'élèves ne parlant ni allemand ni français, au point que les chiffres aujourd'hui ne permettent pas vraiment de dégager des tendances, comme nous l'avons déjà souligné. Pour cette raison, nous laisserons de côté cette catégorie pour cette itération du test.

Le résultat total est assez stable globalement pour les élèves pratiquant le français en contexte familial. Les écarts-types sont à la hausse, ce qui semble indiquer qu'il y a davantage d'élève qui pratiquent le français comme seconde ou troisième langue au fil du temps. Les variations pour la moyenne sont relativement élevées, mais à un niveau

comme celui-ci, cela peut entrer dans le spectre des variations attendues. Les élèves germanophones connaissent, quant à eux, une constante – bien que faible – amélioration de la moyenne d'année en année, avec en parallèle une diminution de l'écart-type (**16,60** en 2021, contre **19** en 2018). Cela indique une pratique de la langue qui devient plus efficace et probablement plus régulière d'une version du test à l'autre.

En ce qui concerne la production orale, le résultat moyen est toujours assez stable pour les francophones, malgré un écart-type en légère hausse – mais toujours très bas. Chez les germanophones, la moyenne connaît un léger pic en 2019 et redescend très légèrement en 2021, mais l'écart est négligeable (**-0,28** point).

Les tendances sont très similaires pour la moyenne en compréhension orale des francophones. Cependant, comme nous l'avions pressenti, la stabilité des résultats est nettement moins grande en 2021 que les années précédentes, et ce, même pour ce groupe « de contrôle ». On peut donc penser que cette partie de l'épreuve était plus difficile que d'habitude ou que les conditions de passations – particulièrement délicates pour cette compétence – n'étaient pas forcément optimales (par exemple, la qualité du fichier sonore diffusé ou l'acoustique du local utilisé). Pour les germanophones, nous voyons que le résultat moyen diminue petit à petit au fil des ans, sans pour autant atteindre un niveau très faible en 2021 (une baisse de **0,86** point depuis 2018). Parallèlement à cela, les écarts-types augmentent. Au-delà de la potentielle difficulté du test, il serait bon de jouer la sécurité et de renforcer cette compétence, comme cela a été souligné à de multiples reprises dans ce document. Quoi qu'il en soit, la situation n'est pas particulièrement alarmante à l'heure actuelle, mais mérite que l'on s'y intéresse, car il s'agit de la compétence la moins bien réussie en 2021.

La compréhension écrite connaît une évolution complètement différente de la production orale. Elle reste stable pour les francophones, sans montrer d'écart-types étranges ou inattendus. Pour les germanophones, l'évolution est flagrante : de compétence problématique en 2018, la compréhension orale est passée au rang de compétence la mieux réussie en 2018, avec une progression de **2,68** points sur la période. Cela montre, indéniablement, qu'il y a eu un travail sur la compétence et que cela a porté ses fruits.

Enfin, la production écrite montre elle aussi une certaine stabilisation des résultats. Il n'y a rien de particulier à signaler pour les francophones, mais les germanophones montrent une bonne diminution de l'écart-type, mêlée à une augmentation sensible de la note entre 2019 et 2021 (**+0,92** point). Même si cela ne nous ramène pas au **16,6/25** de 2018, il semble préférable d'avoir une note légèrement plus basse avec un écart-type nettement inférieur (**6,4** en 2018, indiquant de fortes disparités, contre **4,67** en 2021).

Les chiffres de 2021 se distinguent donc, en plus d'une amélioration globale, par une très nette progression de la compréhension des écrits chez les candidats non francophones. La compréhension orale, en revanche, reste à surveiller.

Intéressons-nous à présent au critère de l'orientation. Le tableau suivant présente les résultats pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire de l'enseignement général et technique de transition au DELF SCOLAIRE B2 pour l'ensemble des compétences et au total selon le type d'enseignement qu'ils suivent.

Tableau 20.1 :	Résultats pour l'ensemble des élèves lors de la dernière période de testing
Niveau :	DELF SCOLAIRE B2
Public :	6e année secondaire (général et technique de transition)
Année :	2021
Critère :	Type d'enseignement

Type d'enseignement		Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Production orale (25 points)	AU	350	17,78	5,14
	TÜ	34	14,10	4,90
Compréhension orale (25 points)	AU	372	15,67	6,24
	TÜ	38	12,13	4,93
Compréhension écrite (25 points)	AU	371	16,63	5,19
	TÜ	38	15,48	4,54
Production écrite (25 points)	AU	372	16,89	5,33
	TÜ	38	16,02	4,81
Total (100 points)	AU	348	68,07	18,31
	TÜ	34	58,75	16,92

Nous pouvons constater une très nette différence entre les orientations, à l'avantage indéniable des élèves de l'enseignement général. Ainsi, ils obtiennent près de 10 points de plus de moyenne au résultat total (**9,32** points exactement). Les écarts-types sont par ailleurs sensiblement plus élevés dans ce groupe, ce qui semble congruent avec les résultats globalement supérieurs. En ce qui concerne le groupe des élèves de l'enseignement technique de transition, il obtient une moyenne totale certes plus faible, mais qui demeure tout à fait acceptables, avec **58,75/100**.

En ce qui concerne la production orale, nous voyons une moyenne tout simplement excellente pour les élèves du général, avec **17,78/25**. Les élèves de l'enseignement technique de transition, en revanche, ont une moyenne globalement un peu plus faible et un écart-type plutôt élevé. Il ne s'agit pas d'un échec, mais il est clair que cette compétence pourrait être à surveiller, même si l'élève dépasse largement les 60%.

Pour ce qui concerne la compréhension orale, souvenons-nous que c'était à considérer comme une petite faiblesse cette année. Ainsi, cette particularité se reproduit ici encore et révèle un élément différent pour chacun des groupes. En ce qui concerne l'enseignement général, bien que cette note soit inférieure aux autres, le résultat demeure très bon ; tout au plus constate-t-on cette augmentation de l'écart-type caractéristique de cette compétence en 2021. Pour les élèves de technique de transition en revanche, la note est particulièrement basse ici, au point qu'elle révèle un échec avec une moyenne de **0,37** point inférieure à la moitié. Même si cela ne représente que quelques pourcents, un cap est ici franchi et indique clairement une faiblesse qui peut se montrer handicapante en regard des exigences

du CECRL. Avec un écart type de **4,93**, il est en outre presque certain que bon nombre d'élèves ont échoué à cette compétence dans ce groupe.

Pour la compréhension écrite, par contre, les résultats sont bien meilleurs dans les deux groupes. Ainsi, si les élèves du général sont légèrement en avance sur les deux autres groupes, cette avance ne représente qu'**1,15** point, ce qui est assez peu significatif. Les notes des élèves de l'enseignement technique dénotent véritablement avec ce que nous avons constaté pour la compréhension orale et montrent que, clairement, il ne s'agit pas d'un problème de compréhension de la langue en elle-même mais quelque chose qui est en lien avec la performance inhérente à l'épreuve de compréhension orale.

Enfin, en ce qui concerne la production écrite, elle est, à l'instar de la production orale et de la compréhension écrite, assez bonne. Pour les élèves du général, la note moyenne se trouve presque exactement à mi-chemin entre la production orale et la compréhension orale, avec **16,89/25**. Les résultats sont tout à fait comparables pour les élèves de l'enseignement technique, puisqu'ils ne sont pas loin derrière avec une note de **16,02/25**.

Ainsi, si les résultats sont nettement meilleurs dans l'enseignement général, la seule compétence pour laquelle il y a réellement lieu de s'inquiéter est la compréhension orale pour les élèves de l'enseignement technique de transition. Rappelons toutefois que, même si la note moyenne de cette compétence est sensiblement inférieure à la moitié, cette compétence connaît des résultats globalement en baisse dans toutes les catégories.

Observons l'évolution de ces résultats dans le temps avec le tableau suivant, qui présente les résultats pour l'ensemble des élèves de l'enseignement secondaire technique et général au DELF SCOLAIRE B2 pour toutes les compétences et au total, en fonction du type d'enseignement qu'ils suivent pour les années 2018, 2019 et 2021.

Tableau 20.2 : Comparaison des résultats pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
 Niveau : **DELF SCOLAIRE B2**
 Public : 6e année secondaire (général et technique de transition)
 Années : 2018 2019 2021
 Critère : **Type d'enseignement**

Type d'enseignement		05/2018			05/2019			05/2021		
		Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
PO (25 pts)	AU	357	17,2	6	360	18,61	5,2	350	17,78	5,14
	TÜ	39	14,1	6,4	54	14,41	5,85	34	14,10	4,90
	BU				27	14,19	6,98			
CO (25 pts)	AU	357	15,9	5	375	16,03	5,72	372	15,67	6,24
	TÜ	43	13,3	6,1	54	14,16	5,06	38	12,13	4,93
	BU				26	8,83	4,56			
CE (25 pts)	AU	357	14,9	5,7	375	15,51	6,04	371	16,63	5,19
	TÜ	43	11,3	7,1	54	13,49	6,72	38	15,48	4,54
	BU				26	6,88	5,8			
PE (25 pts)	AU	357	17,5	5,6	375	18,16	5,6	372	16,89	5,33
	TÜ	43	12,6	9,7	54	11,94	6,66	38	16,02	4,81
	BU				26	8,3	5,93			
Total (100 pts)	AU	345	66	18,6	378	69,31	18,96	348	68,07	18,31
	TÜ	37	51,6	27,3	56	56,01	19,76	34	58,75	16,92
	BU				29	39,52	20,58			

Note préalable : voir tableau 8.2.

Remarque : en raison de la répartition des élèves de l'enseignement professionnel sur les années, il est impossible de réellement constater d'évolution des notes pour ce groupe, puisqu'ils n'ont des résultats pour le B2 qu'une seule fois. Nous le laisserons donc de côté dans la présente analyse.

Les résultats des élèves issus de l'enseignement général sont plutôt stables. Ils connaissent une amélioration en 2019 et redescendent très légèrement en 2021, mais cela ne représente qu'une variation de **3,31** points depuis 2018, ce qui est assez peu. Pour les élèves de technique de transition, on note uniquement une amélioration (**+4,95** points en 2019

et **+2,75** points supplémentaires en 2021). Ce qui est important, c'est que cela s'accompagne d'une baisse très significative de l'écart-type par rapport à 2018. En effet, pour cette année-là, nous avons un écart-type de **27,3**, soit une valeur beaucoup trop élevée pour être considérée comme normale. En 2019 puis en 2021, les valeurs sont revenues à des montants certes un petit peu élevé, mais inscrits dans la fourchette attendue.

Pour ce qui est de la production orale, les deux groupes gardent des résultats relativement stables d'année en année. Dans les deux cas, on peut observer une augmentation sensible suivie d'une diminution en 2021. Si la tendance est plus forte dans l'enseignement général, avec une augmentation d'**1,41** point en 2019, elle se solde par un bilan positif en 2021 par rapport à 2018 (**+0,58** point) accompagné d'une baisse sensible des écarts-types. On ne peut pas dire la même chose des moyennes dans l'enseignement technique de transition : le pic de 2019 est suivi d'une baisse plus identique à l'amélioration en 2021. Celle-ci amène les résultats pour la compréhension orale à **14,10/25**, soit exactement la même note qu'en 2018. Aucune évolution donc de ce point de vue, que ce soit en bien ou en mal, mais nous remarquons tout de même une baisse très significative de l'écart-type de cette catégorie, ce qui tend à stabiliser l'ensemble des notes autour de la moyenne.

On observe des courbes comparables en compréhension orale, mais il faut ajouter le fait que cette compétence est globalement moins bien réussie chez tout le monde. Ainsi, le très léger pic de 2019 est suivi d'une chute un peu plus importante chez les élèves de l'enseignement général (**-0,23** par rapport à 2018, autant dire que c'est une différence négligeable). Chez les élèves de l'enseignement technique de transition, le phénomène est le même, avec cette fois une diminution plus forte en 2021 qui amène la note moyenne en-dessous de la moitié, comme nous l'avons déjà noté dans le tableau 20.1. Cela montre une faiblesse qui était déjà présente les années précédentes et qui s'est renforcée petit à petit, jusqu'à devenir un véritable problème cette année, alors que nous semblions assez loin du seuil critique en 2019.

Pour la compétence de compréhension écrite, les tendances sont beaucoup plus positives, avec une amélioration constante dans les deux groupes. Ainsi, le résultat tout à fait correct de 2018 pour l'enseignement général est passé à un **16,63/25** qui, cette fois, est assez bon et représente une amélioration de **1,73** point. Chez les élèves de l'enseignement technique de transition, la tendance est identique et apporte même un élément supplémentaire puisque la moyenne de 2018 était en échec avec **11,3/25** et un écart-type très élevé. Avec **15,48/25** en 2021, la situation est bien meilleure et on peut vraiment dire que la compétence est maintenant assez bien maîtrisée.

Enfin la production écrite suit une courbe qui lui est unique. Si les résultats moyens pour les élèves de l'enseignement général connaissent des variations plutôt élevées, ils conservent néanmoins des niveaux bons à très bons sur les trois années. En 2021, la moyenne est plus faible que pour les autres périodes, mais **16,89/25** est et reste une excellente note pour cette compétence. Pour ce qui est des élèves de l'enseignement technique de transition, nous voyons qu'en 2018, la note est très faible et accompagnée d'un écart-type vraiment très élevé, qui laisse penser que les élèves ont soit très bien réussi (peut-être parce qu'ils sont natifs), soit obtenu une note extrêmement faible. En 2018, cette tendance concernant l'écart-type s'amenuise fortement, mais cela s'accompagne d'une baisse de la moyenne, à tel point que celle-ci passe nettement en-dessous des 50%. Nous estimons donc qu'il est positif de constater que cette trajectoire a été largement corrigée en 2021, puisque la moyenne remonte de manière explosive (**16,02/25**) et s'accompagne d'écarts-types eux aussi très bons.

Nous voyons donc deux éléments importants dans ces résultats, et tous les deux concernent les élèves de l'enseignement technique de transition : tout d'abord, il est nécessaire de prêter attention à la compréhension orale, comme d'ailleurs pour d'autres catégories, puisque celle-ci est assez problématique en 2021, tout particulièrement pour les élèves de l'enseignement technique de transition. Ensuite, une très nette amélioration de la production écrite montre qu'il y a clairement eu un changement dans la manière dont cette compétence est pratiquée et enseignée en classe, ce qui est indéniablement une bonne chose.

Passons à présent au dernier critère d'analyse pour ce niveau, celui de l'immersion. Le tableau suivant présente les résultats de l'ensemble des élèves de sixième secondaire de l'enseignement général et technique de transition au DELF SCOLAIRE B2 pour toutes les compétences et au total selon qu'ils suivent ou non un enseignement comprenant des cours en immersion francophone.

Tableau 21.1 :	Résultats pour l'ensemble des élèves lors de la dernière période de testing
Niveau :	DELF SCOLAIRE B2
Public :	6e année secondaire (général et technique de transition)
Année :	2021
Critère :	Immersion

	Immersion	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Production orale (25 points)	Oui	244	18,96	4,73
	Non	140	14,84	5,26
Compréhension orale (25 points)	Oui	253	17,69	5,21
	Non	157	11,55	5,81
Compréhension écrite (25 points)	Oui	253	18,27	3,84
	Non	156	13,71	5,71
Production écrite (25 points)	Oui	253	18,54	4,29
	Non	157	14,02	5,54
Total (100 points)	Oui	244	73,64	15,11
	Non	138	55,91	18,19

Première constatation : la proportion d'élèves en immersion, qui est assez élevée. S'il faut trouver une explication aux bons résultats des élèves au DELF B2, il faut sans nul doute la chercher dans cette partie du dispositif. Ainsi, l'influence de ce mode d'enseignement est incontestable et se ressent beaucoup plus dans le résultat moyen global qu'au niveau B1, où le groupe des élèves en immersion tournait autour de **20%** du total d'élèves.

Sans surprise, le groupe des élèves suivant des cours en immersion obtient donc un résultat total très bon (**73,64/100**) accompagné d'un écart-type très bas pour ce niveau de note (**15,11**). On peut donc dire que cet enseignement porte ses fruits, et affirmer sans trop de risque que ce n'est pas dans cette catégorie que l'on trouve le plus d'élèves non admis à l'épreuve : ils représentent en fait **14** élèves sur **244** ayant présenté toutes les épreuves, soit **5,74%** ; le taux de réussite pour le groupe avoisine donc les **95%**. Notons par ailleurs que de tous les élèves suivant des cours en immersion, 206 ne pratiquent pas le français en contexte familial, une bonne proportion d'entre eux, donc.

Bien sûr, l'effet de l'immersion se répercute sur chacune des compétences. Ainsi, la moyenne pour la production orale est très bonne dans ce groupe, avec **18,96/25**. Les élèves ne suivant pas de cours en immersion, en revanche, ont une note un peu plus faible mais non problématique. Avec **14,84/25**, ce groupe reste dans un résultat satisfaisant.

En compréhension orale, par contre, l'écart se creuse. Si les élèves du premier groupe conservent une note assez élevée – quoique légèrement inférieure aux autres – les élèves ne suivant pas de cours en immersion souffrent d'une

pratique moins fréquente de la langue. Sans aucun doute, c'est dans les compétences orales que l'immersion aura le plus d'effet ; il n'est donc pas surprenant que les élèves du second groupe obtiennent une note inférieure. Il est cependant dommageable que celle-ci soit à ce point basse : avec seulement **11,95/25**, nous voyons clairement se dessiner chez eux une faiblesse qui se traduit par une compétence en échec pour l'ensemble du groupe. Gageons que le COVID aura ici laissé des traces : pour les élèves ne pratiquant le français qu'en contexte scolaire d'apprentissage de la langue elle-même, il est quasiment certain que le modèle hybride d'enseignement partiellement en ligne aura eu une influence négative sur leur capacité à développer leurs compétences. Tout comme l'immersion renforce activement les compétences orales, il n'est pas étonnant que le l'obstacle à la communication apporté par l'enseignement en distanciel perturbe ces mêmes compétences.

En compréhension écrite, nous observons un écart très similaire à ce que nous voyons pour les autres compétences, mais il a des conséquences moins dramatiques qu'en compréhension orale. Ainsi, le groupe des élèves en immersion obtient une excellente note de **18,27/25** accompagnée d'un écart-type vraiment très bas de **3,84**, indiquant que les élèves maîtrisent très bien cette compétence. Pour le second groupe, la note est nettement plus faible et ne dépasse que de **1,21** point la moitié.

Enfin, en production écrite, et selon un schéma assez similaire, les élèves en immersion restent très loin devant avec une note toujours aussi excellente de **18,54/25**, ce qui leur donne une avance de **4,52** points sur le groupe des élèves ne suivant pas de cours en immersion. Notons qu'avec **14,02/25** de moyenne, ceux-ci ne s'en tirent pas trop mal non plus pour une compétence aussi difficile.

Nous pouvons donc conclure à l'efficacité incontestable de la présence d'heures de cours en immersion française dans leur horaire. Notons que la quantité d'heures n'est pas négligeable (entre 4 et 14 heures), mais les résultats obtenus, un B2 au CECR avec une très bonne note, sont à la hauteur de l'investissement consenti. Pour les élèves du second groupe en revanche, nous voyons que, si la moyenne globale est satisfaisante, il y a une certaine instabilité et certaines compétences comme la compréhension orale mériteraient que l'on s'y attarde davantage.

Pour voir dans quelle mesure ces tendances sont propres à l'année 2021 ou non, comparons ces résultats à ceux de l'itération précédente du test. Le tableau suivant présente les résultats de l'ensemble des élèves de sixième année de l'enseignement secondaire général et technique de transition au DELF SCOLAIRE B2 pour toutes les compétences et au total selon qu'ils intègrent ou non des heures d'immersion francophone à leur grille horaire et ce, pour 2019 et 2021.

Tableau 21.2 : Comparaison des résultats pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
 Niveau : **DELF SCOLAIRE B2**
 Public : 6e année secondaire (général et technique de transition)
 Années : 2019 2021
 Critère : **Immersion**

Immersion		05/2018	05/2019			05/2021		
			Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
PO (25 pts)	Oui		234	19,74	5,05	244	18,96	4,73
	Non		183	15,24	5,54	140	14,84	5,26
CO (25 pts)	Oui		235	18,06	4,92	253	17,69	5,21
	Non		199	12	5,28	157	11,55	5,81
CE (25 pts)	Oui		235	17,53	5,3	253	18,27	3,84
	Non		199	11,35	6,22	156	13,71	5,71
PE (25 pts)	Oui		235	19,77	4,94	253	18,54	4,29
	Non		199	12,82	5,96	157	14,02	5,54
Total (100 pts)	Oui		235	75,29	16,8	244	73,64	15,11
	Non		204	52,92	18,74	138	55,91	18,19

Note préalable : voir tableau 8.2.

Pour ce critère, nous ne disposons des résultats différenciés que pour deux années : 2019 et 2021. Somme toute, les résultats des moyennes générales restent très comparables d'une année à l'autre. On constate néanmoins une diminution légère de l'écart entre les deux catégories : de **22,37** points en 2019, nous passons à **17,73** en 2021. Cette diminution est le résultat d'une légère baisse des notes des élèves suivant les cours en immersion (-**1,65**, un écart non significatif) associée à une augmentation de **2,99** points de la moyenne des élèves ne pratiquant pas le français en immersion. Notons toutefois une différence de taille : de 204 élèves, on passe à 138 pour cette catégorie.

Pour ce qui est de la production orale, les différences entre les deux années sont négligeables (-**0,78** point pour le premier groupe et -**0,40** pour le second). Les écarts-types sont toutefois en baisse, particulièrement pour le premier groupe, qui produit donc une performance plus homogène en plus d'être excellente.

La très faible note obtenue par les élèves ne suivant pas de cours en immersion en 2019 nous permet de constater qu'a priori, l'hypothèse que nous avons formulée quant à la raison de cette note de l'échec en 2021, à savoir une influence des mesures de préventions mises en place pour lutter contre la propagation de la COVID, n'est pas vraiment

plausible : cette compétence est une faiblesse avérée pour les élèves de cette catégorie, que le cours soit partiellement en ligne ou non.

Pour la compréhension écrite, nous voyons au contraire une amélioration sensible des résultats : chez les élèves en immersion d'une part, amélioration d'autant plus importante qu'elle s'accompagne d'un écart-type très bas, et chez les élèves de l'autre catégorie parce qu'on passe d'une note insuffisante en 2019 à un résultat satisfaisant, **1,21** points au-dessus de la moitié, ce qui représente une amélioration de **2,36** points à un niveau charnière.

Pour finir, en ce qui concerne la production écrite, la tendance est un peu différente. La note moyenne diminue très légèrement chez les élèves suivant des cours en immersion (**-1,23** point), mais reste excellente. Pour le groupe des élèves ne suivant pas de cours en immersion, l'évolution est très bonne et écarte la moyenne de la moitié de **1,52** point. Elle passe ainsi d'une note dangereusement faible de **12,82/25** à un résultat plus confortable de **14,02/25**.

La compétence de compréhension orale représente donc un véritable problème pour les élèves ne suivant pas de cours en immersion qui, selon toute logique, ont beaucoup moins l'occasion d'associer la pratique de la langue à un objectif réel et concret, utile dans la situation à laquelle ils sont confrontés. Il serait donc recommandable d'approfondir cette compétence par davantage de pratique. Étant donné l'efficacité incontestable de la présence de cours en immersion francophone dans la grille horaire des élèves pour ce qui concerne leur apprentissage de la langue, on ne peut que conseiller d'étendre le dispositif, si cela est toutefois possible.

Pour conclure en ce qui concerne les résultats de ce groupe d'élève, intéressons-nous à l'évolution des taux de réussite au cours des trois années durant lesquelles les élèves ont été testés dans leur ensemble. Le tableau suivant présente les taux de réussite des élèves de sixième année de l'enseignement secondaire générale et technique de transition au DELF SCOLAIRE B2 pour l'ensemble des compétences et au total pour les trois années concernées, ainsi qu'une moyenne sur la période.

Tableau 22 :	Comparaison des taux de réussite pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
Niveau :	DELF SCOLAIRE B2
Public :	6e année secondaire (général et technique de transition)
Années :	2021
Critère :	Par compétences avec progression par rapport à l'année précédente

	05/2018	05/2019	05/2021	Progression par rapport au testing précédent	Moyenne sur les trois années
Production orale	74,20%	81,63%	80,21%	-1,42%	78,68%
Compréhension orale	76,50%	68,13%	66,34%	-1,79%	70,32%
Compréhension écrite	62,50%	65,49%	79,46%	13,97%	69,15%
Production écrite	80,50%	75,11%	80,73%	5,62%	78,78%
Total	81,20%	80,42%	83,51%	3,09%	81,71%

Tout d'abord, nous pouvons voir qu'il y a peu de variations globalement d'une année à l'autre en ce qui concerne les taux totaux de réussite. Ainsi, nous voyons que le **83,51%** de cette année est excellent – et supérieur, de surcroît, à la moyenne sur les trois années – comme l'étaient déjà les taux de réussite de 2018 et de 2019.

En ce qui concerne les compétences, deux d'entre elles sortent du lot. Il s'agit pour commencer de la compréhension écrite : contrairement à 2018 et à 2019, le taux de réussite cette année pour cette compétence est excellent. Il est d'ailleurs largement supérieur à la moyenne sur les trois années, puisqu'il s'approche de **80%**, ce qui représente une amélioration de près de **14%** par rapport à 2019. Indiscutablement, il y a eu là un dispositif qui a porté ses fruits. Espérons que pour les années à venir, nous conserverons cet excellent résultat.

En second lieu, il y a le problème de la compréhension orale. Celle-ci connaît une légère baisse par rapport à 2019 et une baisse de plus de **10%** par rapport à 2018. Cependant, l'analyse des résultats que nous avons effectuée nous a montré que les moyennes de ces années n'étaient pas forcément meilleures qu'en 2021, ce qui tend à indiquer des notes faibles, juste supérieures à la moitié, pour les deux autres années. On sait que cette compétence est plus difficile que les autres et nous avons pu identifier des groupes plus faibles (par exemple, les élèves qui ne suivent pas de cours en immersion) voire en échec (les élèves de l'enseignement technique de transition). Il est important de noter que, s'il obtient des résultats plus faibles, le groupe des élèves ne pratiquant pas le français en contexte familial n'est absolument pas en échec en 2021, avec une note dépassant les **14/25**. L'obstacle n'est donc pas insurmontable pour qui n'est pas avantage par un environnement propice à la pratique de la langue.

Et la solution, visiblement, existe dans le dispositif d'enseignement de la communauté germanophone. Ainsi, nous avons pu constater que les élèves qui suivent des heures de cours en immersion francophones – un nombre variant de 4 à 14 heures par semaine d'après les informations qui nous ont été transmises – le taux de réussite augmente de manière explosive, pour atteindre une valeur proche de **95%**. Or, nous savons que la majorité des élèves de ce groupe

ne pratiquent pas le français en contexte familial. Notre recommandation est donc évidente : ce dispositif fonctionne extrêmement bien dans le cas présent, nous serions donc d'avis, si l'objectif est que les élèves atteignent pour une très large majorité un niveau B2 à la fin de leur cursus, de l'étendre davantage. En dépit de tout cela, soulignons qu'un taux de réussite dépassant les **80%** sur les trois années au niveau B2 du CECR est et reste excellent et constitue une preuve indéniable de l'efficacité du dispositif d'apprentissage de la langue française mis en place en Communauté germanophone.

Enfin, s'il nous avait semblé que les mesures associées à la prévention de la propagation de la COVID-19 pouvaient avoir eu une influence sur les résultats de 2021, force est de constater qu'il n'en est rien, car les résultats sont soit proches de ceux des années précédentes, soit en amélioration significative.

4.5 DELF SCOLAIRE B1 en 3^e année de la formation des classes moyennes

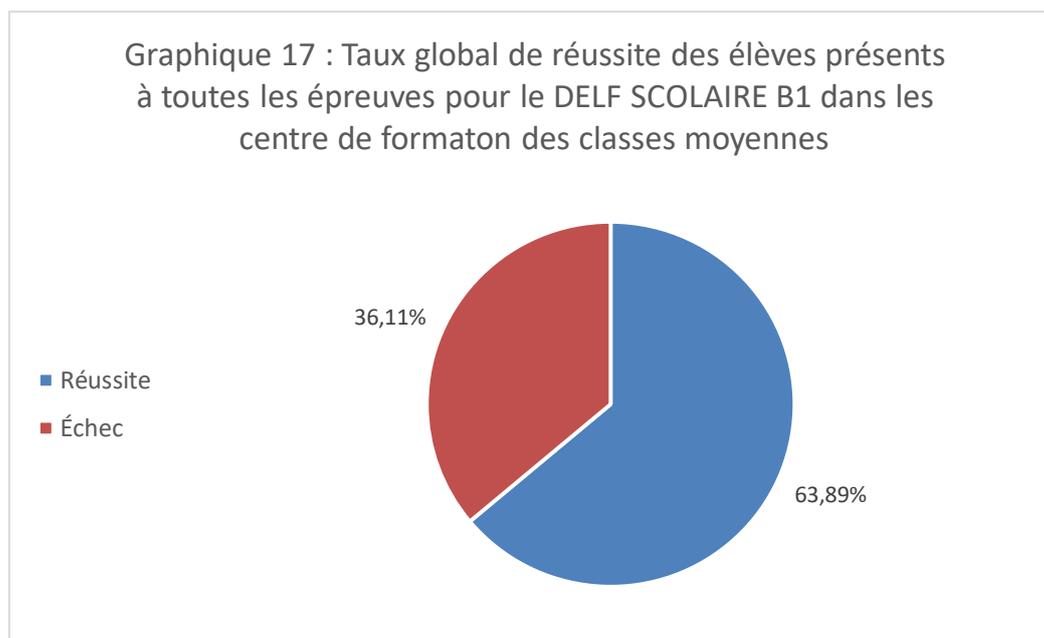
Pour le groupe des DELF B1 en 3^e année de la formation des classes moyennes, les 2 centres de Communauté germanophone ont participé.

Contrairement aux autres années, il n'y avait pas dans le groupe d'élèves qui était déjà en possession d'un certificat de niveau B1. C'est la raison pour laquelle aucun élève n'a effectué de DELF SCOLAIRE B2.

Sur un total de 76 élèves inscrits pour le DELF SCOLAIRE B1, **72** élèves ont passé une partie ou toutes les épreuves tandis que 4 élèves étaient absents.

- Parmi les élèves éligibles pour cette session, il y avait 67 élèves de nationalité belge 5 élèves de nationalité allemande, un élève de nationalité polonaise, un de nationalité albanaise et un de nationalité grecque. L'information n'était pas disponible pour un élève.
- 35 élèves provenaient de l'établissement d'Eupen, 41 de l'établissement de St Vith.
- Tous les élèves qui ont participé à la passation ont réalisé la totalité des épreuves.

Sur les 72 élèves présents à la session, 26 ont obtenu une moyenne insuffisante et 46 ont obtenu une moyenne satisfaisante, ce qui amène à **63,89% le taux de réussite au DELF SCOLAIRE B1** pour ce groupe en 2021.



4.5.1 Taux de réussite par compétences au DELF SCOLAIRE B1 en 3^e année de la formation des classes moyennes

Tableau 23 :	Taux de réussite pour l'ensemble des élèves
Niveau :	DELF SCOLAIRE B1
Public :	3e année - centre de formation des classes moyennes
Année :	2021
Critère :	Général

	Participants	Réussites (12,5/25 ou plus)	Taux de réussite
Production orale	72	45	62,50%
Compréhension orale	72	46	63,89%
Compréhension écrite	72	62	86,11%
Production écrite	72	29	40,28%
Total	72	46	63,89%

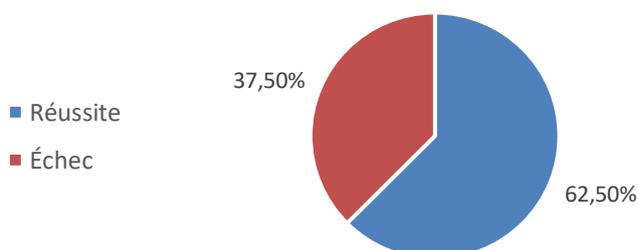
Comme nous pouvons le voir, les taux de réussite sont extrêmement variables d'une compétence à l'autre. Le taux global de **63,89%** reste acceptable mais un peu faible (plus faible qu'en 6^e année secondaire technique, assez comparable au taux de réussite de l'enseignement professionnel).

En ce qui concerne le profil des élèves, nous devons attirer l'attention sur le fait que 14 d'entre eux pratiquent le français en contexte familial sur le total de 72 élèves ayant passé le test. Parmi ces 14 élèves, 12 ont réussi le DELF SCOLAIRE B1. En ce qui concerne les élèves qui ne pratiquent pas le français à la maison, le taux de réussite est de **58,62%** (soit 34 élèves sur 58). La différence avec le taux global n'est donc pas très élevée.

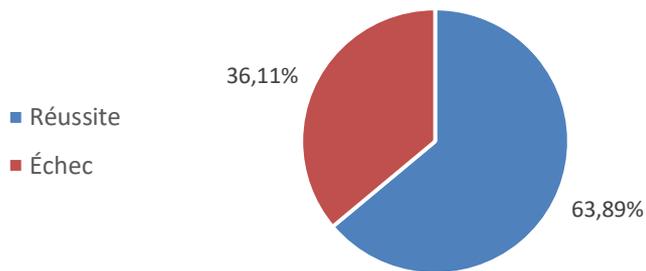
Les disparités entre les compétences sont assez révélatrices d'un manque criant de pratique chez les élèves. La majorité d'entre eux semble avoir une connaissance passive de la langue, qui ne peut vraiment se manifester que quand il est demandé de comprendre et ce, sans que la performance ne soit immédiate : ils doivent avoir le temps de prendre connaissance des éléments langagiers et de se les approprier. Parallèlement à cela, il leur est encore difficile de les employer à des fins communicatives, surtout lorsqu'il est question d'en plus se confronter à la complexité syntaxique et orthographique de la langue écrite. C'est pour cette raison que les taux de réussite sont un peu faibles et qu'il n'y a que la compréhension écrite qui se distingue des autres compétences.

En production orale, le taux de réussite pour les élèves de 3^e année en formation des classes moyennes est de **62,50%**. Ce taux, bien que plus faible que celui que nous avons observé en sixième année secondaire de l'enseignement technique de qualification et professionnel (**71%**), est malgré tout respectable et semble montrer que les élèves sont en mesure de communiquer sur des sujets de la vie de tous les jours, comme signaler un problème de logement, discuter avec un colocataire ou faire face à une situation imprévue dans un transport en commun, par exemple.

Graphique 18 : Taux de réussite en production orale des élèves pour le DELF SCOLAIRE B1 dans les centres de formation des classes moyennes



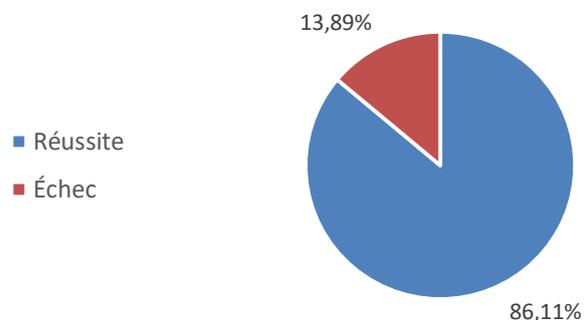
Graphique 19 : Taux de réussite en compréhension orale des élèves pour le DELF SCOLAIRE B1 dans les centres de formation des classes moyennes



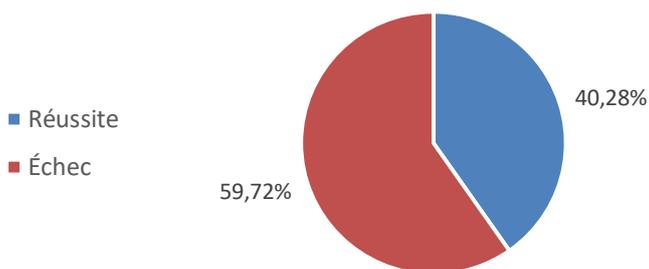
Les élèves ont un taux de réussite tout à fait similaire en ce qui concerne la compréhension orale, avec **63,89%**. Contrairement à ce que nous avons observé dans l'autre groupe présentant un DELF SCOLAIRE B1, ce taux est très légèrement supérieur à celui de la production orale, ce qui est assez inhabituel au niveau B. En effet, contrairement à l'examineur qui est en mesure de faire preuve d'un minimum de complaisance lors du test oral, le document sonore fourni par le CIEP est absolument identique pour tout le monde et ne répètera pas ce qui aura échappé aux candidats.

La compétence la mieux réussie est la compréhension écrite. Avec un excellent taux de réussite de **86,11%**, celle-ci nous indique que les élèves ne sont, à première vue tout du moins, pas vraiment en manque critique de vocabulaire. On peut donc penser que l'élément qui leur fait défaut est la pratique et, comme nous pourrions le voir avec la compétence suivante, un rapport actif par rapport à l'écrit. Quoi qu'il en soit, on ne peut pas penser que les élèves ont une maîtrise de la langue française qui soit en tout point faible ou insuffisante, que du contraire.

Graphique 20 : Taux de réussite en compréhension écrite des élèves pour le DELF SCOLAIRE B1 dans les centres de formation des classes moyennes



Graphique 21 : Taux de réussite en production écrite des élèves pour le DELF SCOLAIRE B1 dans les centres de formation des classes moyennes



Enfin, c'est en production écrite que la situation s'avère réellement problématique. Comme nous l'avons déjà dit, il semble qu'il existe un véritable problème en ce qui concerne le fait de produire un texte en langue écrite chez un certain nombre de candidats. A y regarder d'un peu plus près, nous avons constaté que beaucoup d'élèves avaient reçu la note de 0/25 à cette compétence. Contrairement à une absence, cette note correspond à une feuille blanche, rendue par le candidat parce qu'il n'avait pas le temps ou les moyens linguistiques de répondre à la question posée, ou simplement parce qu'il s'est senti dépassé par la tâche qui lui était demandée. Cela aura très

certainement eu une influence forte sur les résultats, car lorsqu'une compétence se voit attribuer une note inférieure à 5/25, le candidat est éliminé même s'il a obtenu d'excellentes notes dans les autres compétences.

Malgré cela, notons que **plus de 6 élèves sur 10** en troisième année de formation des classes moyennes ont un niveau de maîtrise de la langue française globalement assimilable à un B1 du CECR, avec très probablement l'une ou l'autre faiblesse pour certains d'entre eux.

4.5.2 Résultats pour le DELF SCOLAIRE B1 en 3^e année de la formation des classes moyennes

Le tableau suivant présente les résultats moyens pour l'ensemble des élèves de troisième année de la formation des classes moyennes au DELF SCOLAIRE B1 pour toutes les compétences et au total.

Tableau 24.1 :	Résultats pour l'ensemble des élèves lors de la dernière période de testing
Niveau :	DELF SCOLAIRE B1
Public :	3e année - centre de formation des classes moyennes
Année :	2021
Critère :	Général

	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Production orale (25 points)	72	14,45	6,88
Compréhension orale (25 points)	72	14,90	5,70
Compréhension écrite (25 points)	72	17,22	4,51
Production écrite (25 points)	72	11,04	7,52
Total (100 points)	72	57,62	22,00

Comme nous pouvons le voir, les résultats moyens connaissent le même type d'écart que ce que nous avons pu constater avec les taux de réussite dans le tableau précédent. Notons tout de même qu'en soi, les notes ne sont pas mauvaises et montrent une maîtrise satisfaisante de trois des quatre compétences, tout du moins en moyenne.

Par ailleurs, les écarts-types sont globalement très variables eux aussi et particulièrement élevés pour certaines compétences ainsi qu'en ce qui concerne le résultat total.

En production orale, nous voyons que la note est satisfaisante sans être exceptionnelle. Cependant, pour les compétences réussies, c'est celle dont l'écart-type est le plus élevé. On peut donc s'attendre à ce qu'un certain nombre d'élèves obtiennent de très bons résultats alors qu'une quantité comparable est véritablement en échec, ce qui semble correspondre au taux de réussite de cette compétence qui tourne autour de **60%**, rappelons-le.

On peut dire quelque chose d'assez similaire pour la compréhension orale, si ce n'est que l'écart-type est légèrement plus bas, ce qui tend à concentrer davantage les résultats vers la moyenne. Cependant, il s'agit toujours d'un nombre relativement élevé, qui révèle un manque d'homogénéité dans le groupe.

Pour la compréhension écrite, la note semble cohérente avec le taux de réussite de plus de **80%**. En fait, il est même surprenant de constater que nous avons ici, avec une note très élevée, un écart-type extrêmement bas. L'explication qui nous semble la plus plausible, si l'on postule que tout s'est déroulé dans les règles et que l'épreuve était bien d'un niveau cohérent par rapport aux autres parties du test et par rapport au cadre, c'est que les élèves sont particulièrement rôdés pour ce qui est de la lecture, mais que cela se fait indéniablement au détriment des autres compétences.

Et pour ce qui est des compétences lésées, la production écrite est sans aucun doute celle qui souffre le plus. Ainsi, la note moyenne est de **11,05/25**, soit 2,45 points sous la moitié, mettant le groupe en échec. Comme nous le savons, le taux de réussite pour cette compétence avoisine **40%**, ce qui est extrêmement bas. Nous voyons aussi que l'écart-type est parmi les plus élevés que nous ayons pu voir jusqu'ici, avec **7,52**. Ce chiffre s'explique, du moins en partie, par le fait qu'un nombre important d'élèves n'a pas réalisé la production écrite et a rendu une feuille blanche – ou presque blanche, faisant approcher la moyenne inférieure de zéro. À côté de cela, un certain nombre d'élèves du groupe doit avoir fait preuve de bonnes connaissances de la langue écrite. En fait, nous pouvons constater que, sur les 26 élèves en échec pour l'ensemble de l'épreuve, 24 ont échoué à la production écrite, avec des notes si basses que la moyenne est de **2,54/25** (seulement 4 élèves sur 24 ont une note supérieure à **5/25**). Dans l'autre groupe en revanche, nous voyons que pas moins de 18 élèves ont une note supérieure ou égale à **18/25** (notons que 8 d'entre eux pratiquent le français en contexte familial). Ainsi, cela donne un peu l'impression que soit les élèves écrivent assez bien, soit ils n'écrivent pas du tout. Cette tendance est inversée par rapport à ce que nous observons habituellement : en temps normal, la majorité des résultats se concentrent aux alentours de la moyenne.

Une dernière hypothèse plausible concerne la gestion du temps. En effet, on pourrait envisager l'idée que les étudiants ayant rendu une feuille blanche en production écrite présentent en réalité plus de difficultés à appréhender un texte en français, rendant leur travail sur la compréhension écrite beaucoup plus lent que la moyenne. Ainsi, ils auraient concentré leurs efforts sur cette partie, produisant un résultat en moyenne bon, sans se rendre compte que le temps qui leur était alloué pour réaliser la partie écrite de l'épreuve arrivait à son terme.

Les résultats obtenus par les élèves dans les différentes compétences posent donc vraiment question. Les profondes disparités qui se révèlent entre les différentes compétences et entre les groupes d'élèves, avec ou sans avantages structurels, montrent que l'enseignement de la langue française manque sérieusement d'homogénéité. Bien sûr, si l'objectif n'est pas de produire mais uniquement d'être capable de comprendre, alors l'objectif est atteint. Mais si l'on attend des élèves qu'ils soient en mesure de communiquer activement avec des francophones, en ce compris par écrit, alors il y a un certain travail à fournir pour améliorer la situation, car il est indéniable que la pratique est insuffisante, surtout en ce qui concerne l'écrit.

Voyons comment ces tendances s'inscrivent dans le temps. Le tableau suivant présente les résultats pour l'ensemble des élèves de 3^e année de formation des classes moyennes pour toutes les compétences et au total au DELF SCOLAIRE B1 pour les années 2018, 2019 et 2021.

Tableau 24.2 : Comparaison des résultats pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global

Niveau : **DELF SCOLAIRE B1**
 Public : 3e année - centre de formation des classes moyennes
 Années : 2018 2019 2021
 Critère : **Général**

	05/2018			05/2019			05/2021		
	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
PO (25 pts)	30	17,3	5,7	47	13,46	6,79	72	14,45	6,88
CO (25 pts)	33	15,7	6,5	48	12,64	6	72	14,90	5,70
CE (25 pts)	33	16,2	3,9	48	13,2	5,42	72	17,22	4,51
PE (25 pts)	33	15,1	6,5	48	8,92	7,35	72	11,04	7,52
Total (100 pts)	30	65,8	19,6	49	49,4	22,1	72	57,62	22,00

Note préalable : voir tableau 8.2

Première constatation : il y a une forte évolution de la population d'une année à l'autre. En effet, celle-ci a plus que doublé entre 2018 et 2021, ce qui pose un peu question concernant la fiabilité des résultats. A y regarder d'un peu plus près, nous apprenons que plus de 40 élèves étaient absents en 2018 pour des raisons d'organisation. Ce problème a visiblement été résolu en 2021, puisque quatre élèves seulement manquaient à l'appel.

En 2018, les résultats étaient plutôt bons dans toutes les compétences et au total. En 2019, en revanche, nous constatons une chute assez forte – voire très forte – des moyennes. Ainsi, même si les moyennes de 2021 semblent parfois faibles, elles correspondent tout de même à une amélioration sensible par rapport à 2019.

En production orale, on part d'une note très bonne de **17,3/25** en 2018. La chute est assez forte en 2019 puisqu'on se retrouve à moins d'un point de la moitié, avec **13,46/25**. Ainsi, la note de 2021 est non seulement satisfaisante et plus stable, mais elle correspond à une amélioration de **0,99** point par rapport à l'itération précédente, ce qui n'est pas négligeable. Notons cependant que l'écart-type a tendance à se stabiliser à la hausse.

Pour ce qui est de la compréhension orale, les tendances sont similaires mais tournent autour de moyennes plus faibles. Nous partons donc de **15,7/25** en 2018, une note tout à fait respectable, voire bonne pour cette compétence. En 2019, la diminution est assez forte et amène la moyenne à seulement **0,14** points au-dessus de la moitié. Cette année heureusement, la différence est positive et la note remonte vers **14,9/25**.

En compréhension écrite, nous voyons une fois de plus une chute en 2019, très forte, au point que l'on aurait pu craindre à l'époque que la maîtrise de la compétence n'était pas suffisante. Cependant, la soudaine remontée en 2021 est plus que rassurante à ce niveau. Cela encouragerait à se concentrer sur d'autres aspects de la langue.

Enfin, en ce qui concerne la production écrite, problématique cette année avec une moyenne en échec, nous constatons avec une certaine surprise qu'elle était à un niveau comparable à d'autres compétences en 2018 d'une part, mais surtout qu'elle était terriblement faible en 2019, avec une moyenne de **8,92/25** et un écart-type si élevé que la tendance était sans aucun doute similaire à celle de 2021, mais très fortement accentuée : en fait, on peut

penser qu'une large majorité des élèves en échec – sinon la quasi-totalité d'entre eux – a rendu une feuille blanche pour cette compétence.

D'une année à l'autre, les disparités et les variations sont fortes – très fortes. Devant ce genre d'évolution, nous ne pouvons que penser une chose le dispositif d'enseignement a, globalement, assez peu d'influence sur la compétence des élèves. Voir la manière dont les notes baissent puis remontent très fortement dans certaines compétences laisse penser qu'il manque un élément canalisateur qui permettrait aux plus faibles de construire les connaissances dont ils ont besoin pour progresser efficacement. Bien sûr, nous ne connaissons pas la manière dont les cours sont organisés dans ces établissements en ce qui concerne la langue française, mais il nous semble que le dispositif fonctionne de manière telle qu'un certain nombre d'élèves, s'ils n'ont pas un niveau de base suffisant, ne parviennent jamais à rattraper leur retard. Le problème ici est que ce niveau de base semble complètement indépendant de l'enseignement qu'ils suivent dans les établissements concernés, ce qui fait que les notes varient fortement non pas à cause de l'enseignement lui-même, mais à cause de facteurs externes comme leur rapport à l'écrit en général, un hypothétique (dés)intérêt pour la langue, leur maîtrise préalable de celle-ci, ou encore simplement leur gestion du temps durant la passation de l'épreuve.

En guise de conclusion pour ce groupe, observons l'évolution des taux de réussite pour les années dont nous disposons au même niveau. Le tableau suivant présente les taux de réussite pour l'ensemble des élèves de 3^e année de formation des classes moyennes pour toutes les compétences et au total au DELF SCOLAIRE B1 pour les années dont les chiffres qui sont à notre disposition.

Tableau 25 :	Comparaison des taux de réussite pour l'ensemble des élèves depuis le début du testing global
Niveau :	DELF SCOLAIRE B1
Public :	3e année - centre de formation des classes moyennes
Années :	2019 2021
Critère :	Par compétences avec progression par rapport à l'année précédente

	05/2018	05/2019	05/2021	Progression par rapport au testing précédent	Moyenne sur les deux années
Production orale		53,19%	62,50%	9,31%	57,85%
Compréhension orale		45,83%	63,89%	18,06%	54,86%
Compréhension écrite		52,08%	86,11%	34,03%	69,10%
Production écrite		35,42%	40,28%	4,86%	37,85%
Total			63,89%		

Remarque : les cases grisées correspondent à des résultats qui combinent des examens B1 et B2, ce qui n'est pas comparable avec ce que nous avons en 2021 puisque tous les élèves ont réalisé un DELF SCOLAIRE B1. Nous ne pouvons donc comparer les taux de réussite et la progression de ceux-ci que pour les années 2019 et 2021.

Contrairement aux autres groupes, nous avons un peu moins de données pour appréhender l'évolution des taux de réussite dans le temps. Nous pouvons toutefois constater une nette évolution dans tous les domaines, tout particulièrement en compréhension écrite (+**34,03%**) et, dans une moindre mesure, en compréhension orale (+**18,06%**).

Comme pour les moyennes, ces résultats sont à prendre avec beaucoup de précautions. En effet, les variations sont trop fortes et réparties de manière trop variable pour que l'on puisse considérer que les conditions de base de l'évaluation sont identiques. A condition d'enseignement constante, il y aurait vraiment lieu de s'interroger sur une augmentation de 34% dans une des compétences, qui dès lors atteint plus de **86%** de taux de réussite – un taux digne des groupes les meilleurs – alors qu'une autre n'évolue que de **4%** (la production écrite) pour arriver à un taux de **40,28%**, un taux, donc, vraiment insuffisant. On ne peut donc pas, décemment, considérer que tout a fonctionné de la même manière. Par ailleurs, la très forte faiblesse du taux de réussite en production écrite écarte l'hypothèse selon laquelle il y aurait une forte population de natifs en 2021 pour expliquer la hausse de la compréhension écrite. Cela ne serait par ailleurs pas cohérent non plus avec le taux de réussite en production orale.

Nous sommes donc d'avis qu'il faut limiter les conclusions à tirer de ces résultats, en tout cas pour ce groupe. La meilleure recommandation que l'on pourrait faire serait d'établir un programme précis et adapté au profil des élèves pour ce qui est de l'apprentissage de la langue française, car à ce stade le résultat, même s'il va à l'amélioration, est trop variable d'une compétence à l'autre.

5. Conclusion générale

En fin d'année scolaire 2020-2021, le niveau de maîtrise du français des élèves de sixième année primaire, de sixième/septième année secondaire technique de transition ou de qualification, professionnel et général et de troisième année de formation des classes moyennes (ZAWM) a été évalué. Cette évaluation a été faite à travers le DELF, une épreuve internationalement reconnue dans le domaine, avec la collaboration des examinateurs de l'Alliance Française Bruxelles-Europe. Le but était, conformément aux dispositions mises en place par le Ministère de la Communauté germanophone depuis 2008, de vérifier si le niveau atteint par les élèves de cette tranche d'âge atteignait le niveau attendu du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues. A travers ce dispositif colossal, pas moins de 1289 élèves ont ainsi été évalués au niveau A2, B1 ou B2 cette année.

L'analyse des résultats globaux a été coordonnée à une décomposition selon six critères : les compétences mobilisées (compréhension orale, compréhension écrite, production orale, production écrite), le sexe des élèves, la situation géographique des élèves (dans le nord ou dans le sud de la Communauté germanophone), le fait qu'ils déclarent pratiquer le français à la maison ou non, le type d'enseignement qu'ils suivent (général, technique ou professionnel et assimilé) et le fait qu'ils intègrent ou non des cours en immersion francophone dans leur grille horaire. Parallèlement à cela, ces résultats ont été comparés avec les résultats des élèves appartenant aux mêmes groupes les années précédentes, à savoir 2018 et 2019, la session de 2020 ayant été compromise par la pandémie de COVID-19 qui a largement perturbé la vie personnelle et professionnelle de tout un chacun cette année-là.

La première constatation que nous avons pu faire concerne la réussite de l'ensemble du groupe : sur 1289 élèves évalués, pas moins de 1009 obtiennent leur certificat, ce qui représente un taux de réussite global de 78,26%. Même s'il pourrait certainement être amélioré, ce taux est excellent et certainement supérieur à ce que nous avons pu voir dans les premières années de la mise en place du dispositif d'évaluation, alors que des cohortes réduites étaient évaluées et suivies. Le niveau de français des élèves de l'enseignement germanophone de Belgique semble donc meilleur aujourd'hui qu'il ne l'était à l'époque.

Une analyse plus détaillée des résultats montre cependant des faiblesses dans certains groupes et, par conséquent, permet de formuler des hypothèses quant au meilleur moyen d'y remédier.

Au niveau A2, le taux de réussite est, à l'instar du taux de réussite global, excellent. Ainsi, 79,87% des élèves obtiennent ce certificat, indiquant qu'ils ont majoritairement de bonnes bases pour continuer à améliorer leur maîtrise de la langue au cours de leur cursus de secondaire. Aucun groupe ne se distingue vraiment des autres à ce niveau, il est donc assez difficile de cibler une population qui nécessiterait plus d'attention que le reste des élèves. La seule exception à cette règle est l'inévitable différence, de taille (près de 20 points) entre la moyenne des élèves pratiquant le français à la maison et les autres. Au niveau A2, il est tout à fait normal que cet écart soit aussi grand, car étant donné les exigences et les critères d'évaluation, un élève pratiquant le français régulièrement en contexte familial ne peut que briller, alors que l'élève de l'autre catégorie fournira une performance normale. Au-delà de ces différences, les élèves montrent une force en production orale, ce qui est une très bonne chose car, à bas niveau, la pratique de la langue orale peut rapidement faire face à un blocage qui bride la performance des élèves. Une faiblesse se révèle également en compréhension écrite, ce qui indique qu'il serait souhaitable de développer davantage le vocabulaire en cours.

Le niveau B1 est celui pour lequel nous avons rencontré le plus de variations et de différences entre les groupes étudiés. Commençons par les groupes de l'enseignement professionnel et technique de qualification. Pour ces élèves, le taux de réussite est de 69,87%. Il s'agit certainement d'un bon taux global, mais une analyse plus poussée montre que, dans ce groupe, certaines populations sont particulièrement faibles au regard de leur maîtrise de la langue française, tout particulièrement en ce qui concerne la production écrite. Ainsi, nous pouvons voir que le groupe pour lequel cette compétence pose le plus problème est celui des élèves de l'enseignement professionnel : leur moyenne, en échec, est la plus faible de toutes celles que nous avons observées dans cette catégorie cette année. Le deuxième

sous-groupe concerné par cette faiblesse est celui des élèves ne pratiquant pas le français à la maison, qui est lui aussi en échec pour cette compétence. En troisième lieu, les élèves scolarisés au nord de la Communauté germanophone accusent un retard plus fort que d'habitude à ce niveau et enfin, chose absolument surprenante, les garçons ont une note trop faible par rapport aux filles. Nous avons également pu constater que la compréhension orale, dans une moindre mesure, était problématique pour les mêmes groupes, même si elle ne les met pas en échec.

En analysant les données sur la durée, nous avons pu constater que les notes étaient en nette baisse par rapport aux années précédentes. Plusieurs hypothèses ont donc pu être formulées : il y a tout d'abord l'influence de la COVID-19 sur les conditions d'enseignement, qui pourrait avoir influencé plus négativement certaines catégories d'élèves, ou encore la possibilité que le test ait été plus difficile cette année que les années précédentes. Quoi qu'il en soit, il est clair qu'il serait souhaitable de travailler davantage la langue écrite là où c'est possible.

Mais ces résultats ne montrent pas que de mauvaises choses, fort heureusement. Ainsi, les moyennes mettent en avant l'efficacité du dispositif immersif dont bénéficient certains élèves. Les élèves – même germanophones, scolarisés dans le nord ou de sexe masculin – intégrant des cours en immersion francophone dans leur grille horaire obtiennent sans faillir des notes meilleures, qualifiables de bonnes à excellentes.

En ce qui concerne les élèves de 3^e année de formation des classes moyennes, dont le profil se rapproche de celui des élèves de l'enseignement professionnel, le taux de réussite est de 63,89%, plus faible donc que celui de l'autre catégorie. Les notes qu'ils obtiennent ainsi que les taux de réussite qui y sont associés sont extrêmement variables d'une compétence à l'autre rendant difficile la mise en avant d'une tendance véritable. Cette année, nous voyons que, même si elle est en légère amélioration, la compétence de production écrite est vraiment trop faible pour ces élèves, avec un taux de réussite tournant autour de 40%. Clairement, il y a pour ce groupe une remise en question à réaliser : peut-être l'enseignement de la langue n'est-il pas adapté à leurs besoins, ou peut-être est-ce simplement l'évaluation, qui demeure un exercice très scolaire, qui ne leur correspond pas. Quoi qu'il en soit, nous avons pu voir que bon nombre des élèves avaient rendu une feuille blanche pour leur production écrite, alors que la moyenne de compréhension écrite était, elle, fort bonne (plus de 17/25 et un taux de réussite dépassant 85%). Cela nous a permis de soulever un certain nombre d'interrogations quant au problème de la gestion du temps ou du rapport à l'aspect formel de la langue française. Peut-être ces élèves ont-ils besoin d'un peu d'aide vis-à-vis de l'épreuve, par exemple en ce qui concerne l'organisation de leur travail. On pourrait imaginer, sans compromettre la validité de l'épreuve, que la personne qui encadre la passation du test les avertisse à intervalle régulier de l'écoulement du temps et leur conseille explicitement de commencer la dernière partie, la compréhension écrite, passé un certain délai, quitte à ce qu'ils se consacrent de nouveau à la compréhension écrite par après.

En ce qui concerne les résultats des élèves de sixième année secondaire de l'enseignement général et technique de transition au niveau B2 à présent, 2021 apparaît comme l'année de la stabilisation. Les résultats sont constamment en hausse d'année en année, avec un léger ralentissement cette année accompagnée pour certaines compétences d'une stabilisation à des niveaux excellents. Le taux de réussite se trouve ainsi à 83,51%. Nous avons pu voir qu'une grande quantité d'élèves bénéficiaient d'un enseignement comprenant des heures en immersion, ce qui a sans aucun doute joué un rôle favorable au bon déroulement de l'épreuve. Ainsi, les élèves ne suivant pas de cours en immersion sont ceux pour lesquels la grande faiblesse du groupe a laissé le plus de traces. Cette faiblesse concerne la compréhension orale, une des parties les plus difficiles de l'épreuve. En 2021, nous voyons que les résultats pour cette partie de l'évaluation sont en baisse voire en échec pour le groupe des élèves suivant un enseignement technique de transition. Une fois de plus, c'est l'effet de la pandémie de COVID qui nous est venu ici à l'esprit. Mais une analyse chronologique des résultats nous a montré que, pour les élèves ne suivant pas de cours en immersion, cette note était déjà en échec en 2019. Il y a donc là une faiblesse à laquelle il serait bon de remédier. Et, comme nous l'avons déjà mentionné dans le présent travail, cette solution pourrait tout à fait prendre la forme de cours en immersion : car s'il y a bien une chose que les résultats montrent depuis 2018, c'est l'efficacité de ce dispositif.

Les résultats dans les autres compétences, en ce compris la production écrite, sont en revanche plutôt bons dans toutes les catégories.

Pour conclure, disons que les résultats des élèves de Communauté germanophone au DELF sont plus qu'encourageants. On observe très souvent des tendances à l'amélioration ou à la stabilisation. Il reste bien des poches de résistance dans certains groupes d'élèves, mais l'objectif de donner à la majorité de ceux-ci une maîtrise suffisante de la langue française à la fin de leur cursus obligatoire semble de plus en plus réalisable. On ne peut donc que saluer le travail réalisé dans ce domaine par tous les acteurs de l'enseignement.

Au-delà des cas particuliers nécessitant des approches adaptées, nous pouvons voir que l'élément qui aura le plus montré sa valeur au regard de l'apprentissage de la langue française est, comme on pouvait s'y attendre, l'intégration de cours en immersion dans le cursus des élèves. S'il y a une conclusion à tirer de toute cette analyse, c'est, incontestablement, que l'élargissement de ce dispositif serait la manière la plus rapide et la plus efficace de donner à une (encore plus) large majorité des élèves les meilleures chances de bénéficier d'une maîtrise de la langue française à un très bon niveau en fin de cursus obligatoire.